

**TÉBESSA : ILS L'ASPERGENT
D'ESSENCE ET METTENT LE FEU** P.5

**Violence à l'école
et aveu d'échec** P.2

**L'ambassadeur de France en Algérie
«Eviter toute forme
d'amalgame»** P.4

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Algérie-France
**PEUGEOT
S'ASSOCIE
AVEC CONDOR
ET PMO
CONSTANTINE**

P.3

**Eliminatoires Mondial 2018 :
Algérie 7 - Tanzanie 0**

LES VERTS MAJESTUEUX

 P.20

Education

Violence à l'école et aveu d'échec

La violence au sein de l'école algérienne reste un phénomène récurrent, mais au vu de sa fréquence d'apparition depuis la rentrée 2015-2016, il devient inquiétant.

Yazid Alilat

Des élèves agressés par des enseignants, des enseignants agressés par des élèves, qui se font poignarder par des voyous à la sortie des établissements scolaires, la situation de l'école algérienne est vraiment inquiétante. Chaïb Draa Thani, conseiller au ministère de l'Education nationale, reconnaît la mauvaise passe de l'école algérienne, annonçant dans la foulée la mise en place d'une commission devant apporter des solutions et des réponses à cette violence scolaire. Il a confirmé hier mardi à la radio algérienne l'existence d'«incompréhensions entre les uns et les autres, les relations conflictuelles, la mauvaise formation des enseignants sur la gestion positive des conflits au sein de l'école algérienne». «On ne s'écoute pas, ce qui génère cette violence que l'enfant vit dans son environnement», estime-t-il avant de relever que pour le ministère «c'est un dossier ouvert, dans la durée, c'est un dossier qui reste ouvert pour éradiquer ce phénomène». Selon lui, l'année où il y a eu le plus de cas de violence à l'école a été 2007, avec près de 25.000 cas confirmés, mais à travers, tempère-t-il, 27.000 établissements. Face à la violence au sein de l'école, il a indiqué que le ministère de l'Education nationale compte recruter et former quelque 4.000 agents, outre la formation du personnel enseignant et les chefs d'établissements sur «la gestion positive des conflits, qui permet d'éradiquer ce phénomène». Pour autant, M. Chaïb Draa reconnaît que 4.000 agents de sécurité n'est pas une «solution suffisante», car «il y a plusieurs solutions pour prendre en charge ce problème». Le groupe de travail mis en place au ministère a déjà réuni les partenaires dont les syndicats, les parents d'élèves, les enseignants et les chefs d'établissements pour travailler sur un nouvel agenda, «l'école républicaine», a-t-il dit, «et tout le monde veut arriver à cette finalité, on est d'accord sur cela. M. Chaïb Draa a ajouté que le ministère de l'Education a pris en charge d'abord lui-même cette question, en adoptant «une démarche pragmatique», et «réagir», avec les autres secteurs (Intérieur, DGSN, ministère de la Solidarité nationale, ...) et «les efforts des uns et des autres ont été fédérés pour avoir une école républicaine». Le conseiller au ministère de l'Education nationale a par ailleurs souligné «qu'on sera à l'avenir intransigeants sur la violence à l'école, il y a des lois et il faut les appliquer». Mais, il a botté en touche lorsqu'il s'agissait de donner des ré-

ponses claires sur les sanctions contre des enseignants ou des élèves agresseurs, alors qu'un décret sanctionnant la violence des enseignants contre élèves, adopté il y a quatre ans, reste encore inappliqué. Il répondra seulement que des sanctions sont prises «quand nous sommes avisés à temps». Il a également indiqué que «certains cas sont pris en charge par la ministre elle-même, comme l'enfant qui a été aspergé de colle dans une école de Bir Mourad Rais par son enseignant». Il indiquera également que «nous avons formé un noyau dur d'inspecteurs pour la médiation et pour lutter contre la violence, travailler sur les relations conflictuelles, et prendre en charge la violence scolaire». Car il s'agit, pour lui, de réinstaurer «le bon vivre dans nos écoles, qui a disparu aujourd'hui». Il regrettera également que «l'école n'est plus ce lieu du bien vivre ensemble. Il faut qu'on prenne l'enfant comme être humain à part entière, il faut revoir l'architecture de nos écoles, il va falloir reprendre tout pour redonner à l'école le bon vivre ensemble». Par ailleurs, il a estimé que renvoyer les élèves violents ne «règle pas le problème, il faut les détecter à temps et les prendre en charge, et mettre en place un dispositif de médiation pédagogique et les accompagner». Et puis, il reconnaît finalement que «l'école n'a pas formé et éduqué nos enfants comme elle devrait le faire, c'est un échec, l'école a échoué à former les élèves». Et donc, «il faut apporter les correctifs et c'est ce que nous sommes en train de faire depuis une année», a-t-il expliqué faisant remarquer qu'il faut «donc retourner aux activités périscolaires, comme les clubs scientifiques, culturels, etc. Il faut aller vers l'éducation de la citoyenneté», affirme-t-il avant de dénoncer le système des cours particuliers assurés par des enseignants. «Nous dénonçons ces cours qui se font dans des conditions lamentables, dans des hangars, avec des effectifs exagérés», affirme M. Chaïb Draa qui a indiqué qu'une étude menée par le ministère a montré qu'il n'y a aucune relation entre ceux qui suivent les cours et le taux de réussite aux examens. «Les parents gaspillent leur argent, cours ou pas cours particuliers, assure-t-il, avant de proposer aux parents d'élèves un système de cours supplémentaires au sein des établissements scolaires, car il faut «valoriser l'heure supplémentaire pour inciter les enseignants à adhérer à cette démarche», souligne-t-il, avant de préconiser une prise en charge particulière des élèves qui ont des difficultés à l'école.

Le Premier ministre de Malte à Alger

Le Premier ministre de la République de Malte, M. Joseph Muscat, effectuera une visite officielle en Algérie les 18 et 19 novembre 2015, indique mardi un communiqué des services du Premier ministre. «La visite, qui rentre dans le cadre du renforcement des liens d'amitié entre les deux pays, permettra d'aborder l'ensemble des questions relatives à la coopération bilatérale dans les différents domaines», précise la même source. «Elle sera

également l'occasion d'examiner les voies et moyens devant consolider davantage ces relations ainsi que les perspectives de leur développement, notamment à la faveur de la tenue d'un forum économique entre les opérateurs des deux pays», ajoute le communiqué. Lors de cette visite, le Premier ministre et son hôte «auront, par ailleurs, des discussions sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun», conclut la même source.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Des frappes aériennes qui ont soudain des cibles d'importance

Depuis que les Etats-Unis puis la France ont entrepris des frappes aériennes en Syrie contre Daech, les résultats de celles-ci n'ont guère paru probants au vu de l'objectif censé être visé: l'affaiblissement conséquent si ce n'est la destruction totale de la cohésion structurelle et du potentiel militaire de l'organisation terroriste.

Pour les experts et observateurs qualifiés, ils ne pouvaient en aller autrement du fait que les frappes américaines ou françaises ne ciblaient que des objectifs dont la destruction ou la neutralisation n'entraînent pas l'amoindrissement ou le délitement des capacités d'offensive et de nuisance de Daech. Pour ces mêmes sources, l'on était là de la part de ces deux puissances dans une stratégie délibérée consistant non pas à rechercher l'éradication de l'organisation terroriste à laquelle elles ont pourtant déclaré la «guerre totale», mais son confinement dans un palier de capacités militaires ne lui permettant pas d'étendre plus loin qu'elle n'est parvenue le territoire de son prétendu khalifat islamique.

Le délibéré de leur stratégie anti-Daech n'a pas non plus échappé à la Russie et son président ne sait pas fait faute d'en dénoncer l'incohérence rapportée à leur engagement officiel d'une guerre sans merci contre Daech déclaré par elles ennemi prioritaire. Les Etats-Unis et la France semblent sous l'effet des attentats de Paris revendiqués par Daech avoir opté pour un engagement offensif plus radical contre cette organisation terroriste, bien au-delà de celui dans lequel ils se sont limités jusqu'au vendredi noir qu'a vécu Paris, la capitale française.

Les frappes françaises en Syrie sont depuis cette date d'une intensité plus grande et leurs cibles à l'évidence choisies pour faire le plus de mal possible à Daech et à ses infrastructures. Les premières frappes opérées par

l'aviation française en réplique aux attentats de Paris ont été dirigées sur Raqqa, ville dont l'organisation terroriste a fait sa capitale en territoire syrien qu'elle contrôle. Elles ont ciblé entre autres un PC de commandement important et un camp d'entraînement de Daech. De son côté et en acte de solidarité avec la France, l'US Air Force a procédé à la destruction d'une flotte de camions-citernes appartenant à l'organisation terroriste, composée de pas moins de 140 unités.

Les aviations française et américaine s'en sont prises à ces cibles en signe de démonstration que les deux puissances ont convenu d'aller contre Daech au-delà de l'action de «contenement» dans laquelle elles étaient avant les attentats. Ces frappes de réplique confirment de même que les Etats-Unis et la France sont parfaitement renseignés sur les positionnements en Syrie de Daech et lesquels représentent des objectifs à atteindre et détruire pour affaiblir réellement l'organisation terroriste. Ce qui du coup donne une saveur amère à l'interrogation formulée peu auparavant par Vladimir Poutine qui s'est publiquement déclaré pour le moins étonné que les avions américains et français qui bombardent en Syrie ne «parviennent» pas à déceler où sont les positions de Daech ayant une valeur justifiant d'être leurs cibles avec résultat probant pour la lutte anti-Daech, de même que ces norias de camions qui font la navette entre le territoire de l'organisation terroriste et la frontière turque.

Pour ne plus être accusés d'être encore dans le double jeu en matière de lutte contre Daech, les Etats-Unis et la France sont dans l'obligation de faire la démonstration qu'il y aura désormais cohérence entre leurs actions sur le terrain et la déclaration de guerre à outrance qu'ils ont décrétée contre l'organisation terroriste.

Le RCD appelle la jeunesse à prendre ses responsabilités

Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) a estimé mardi que la jeunesse algérienne devrait «prendre ses responsabilités» en travaillant à créer une «dynamique intelligente et innovante pour aboutir à l'émergence d'un engagement citoyen».

S'adressant à plus de 500 jeunes militants du parti réunis au Campus de Zéralda, le président du parti Mochine Belabes a indiqué que la jeunesse pouvait peser pour venir à bout d'un ordre politique considéré comme étant «désuet», invitant les jeunes à prendre leurs responsabilités et «s'impliquer dans le combat (...)». Pour le président du RCD, cette démarche est «utile», mais ne peut

être efficiente sauf si elle s'inscrit dans «une vision plus large» qui associera les jeunes émigrés et même la jeunesse des pays nord-africains qui devraient, selon lui, être solidaires. M. Belabes a plaidé pour des «solidarités stratégiques» entre ces pays (d'Afrique du nord), dont l'avenir est, de son point de vue, miné par «des forces conservatrices» qui «dominent leurs peuples respectifs». Concernant le campus des jeunes du parti, M. Belabes a souligné que la rencontre est «propice» pour confronter les idées et discuter de l'Algérie et de son environnement géopolitique, estimant qu'elle devrait aboutir à «une action qui investit le terrain des luttes à l'université et dans le milieu du

travail, avec des campagnes de sensibilisation et de mobilisation». Il a invité les jeunes à «définir et programmer» ces actions dans l'objectif de l'avènement d'une «transition démocratique». Neuf ateliers sont prévus par le campus pour débattre pendant deux jours des questions de la laïcité, les techniques de la rédaction et de la communication, la gestion des élections ainsi que des questions organiques. Le campus des jeunes du RCD est une rencontre qui permettra aux jeunes militants d'être mieux armés politiquement, de se mobiliser et de s'organiser pour ouvrir d'autres perspectives en rapport avec les revendications et attentes de changement, selon les responsables du parti.

Tirage du N° 6381
119.076 exemp.

Le Quotidien d'Oran
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : Imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : Imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Algérie-France

Peugeot s'associe avec Condor et PMO Constantine

Le constructeur français Peugeot partagera la réalisation de son projet en Algérie avec trois partenaires algériens, PMO Constantine, Condor et un grand importateur de médicaments.

Ghania Oukazi

La règle 51/49 imposée par le gouvernement algérien se décline dans le projet Peugeot à travers le partage des 51% de son capital global entre trois partenaires nationaux, un public et deux privés. Il s'agit en effet de l'entreprise publique PMO Constantine (Production de machines-outils, d'organes et de pièces), du groupe privé Condor spécialisé dans l'électroménager et d'un importateur de médicaments de Tlemcen. Détenteur en évidence de 49% du capital, le constructeur automobile français semble avoir choisi de partager son déploiement en Algérie avec deux promoteurs privés pour éviter certainement de ne pas bousculer «son schéma» de partenariat qu'il a édifié à travers le monde avec des opérateurs étrangers privés mais pas avec des Etats. L'on apprend ainsi que c'est la première fois qu'il accepte de s'associer avec l'Etat algérien en tant qu'actionnaire de l'entreprise publique PMO Constantine. Ce qui doit être sûr, c'est qu'avant de donner son aval à «cette association nationale», le groupe français a dû s'assurer de la solidité financière et des garanties de solvabilité de ses membres auprès des établissements financiers et bancaires.

Le constructeur automobile Peugeot sera probablement voisin à son concurrent Renault Algérie puisque sur les cinq sites proposés pour son implantation, le choix aurait été porté sur un, situé à peine à une dizaine de kilomètres des ateliers d'assemblage de la Symbol, qui se trouvent, pour rappel, à Oued Tlelat, dans la wilaya d'Oran. Ce choix n'aura rien de fortuit quand on sait que l'Algérie veut faire de cette partie de l'Oranie une zone réservée exclusivement à l'industrie automobile avec tout ce que cela suppose comme installations de PME nationales et étrangères productrices de pièces détachées et de tout ce dont aura besoin ce nouveau secteur d'activités. L'on pense d'ailleurs que des constructeurs automobiles chinois et italiens cherchent à monter eux aussi leurs usines en Algérie. Une délégation d'hommes d'affaires chinois pourrait venir à Alger ce mois de novembre ou décembre prochain pour s'imprégner «des modalités» nationales de partenariat dans ce domaine.

LES TROIS PHASES DU PROJET

Il semble que c'est dans l'optique de lancer et développer ce créneau que le gouvernement algérien a demandé à Peugeot de faire installer sur le même site de l'implantation de son usine quelques-unes de ses sociétés de fabrication de pièces détachées automobiles. Il est attendu qu'il ramène avec lui quatre sous-traitants qui en produiront, pour un premier temps, pour les besoins de la consommation locale et «progressivement» pour l'étranger. Lors de sa mission à Paris en octobre dernier, le ministre de l'Industrie et des Mines a déclaré en effet qu'une assiette de 25 hectares a été dégagée du côté d'Arzew pour les besoins de la sous-traitance.

Le projet de construction automobile tel que négocié entre les partenaires, se projettera, selon des sources qui lui sont proches, sur trois phases, une première - 2017-2019 - qui devra voir l'installation de l'usine et de ses sous-traitants avec un

début de production de véhicules, une seconde -2019-2021- avec une augmentation de la cadence de production de véhicules et de pièces détachées et enfin une troisième qui va au-delà de 2021 «à partir de laquelle l'Algérie s'attend à ce que le taux d'intégration (de pièces produites localement) dans le véhicule Peugeot aura atteint près de 50% ». Il est alors annoncé que «le premier véhicule Peugeot-Algérie sortira en 2017, ceci si le pacte des actionnaires sera effectivement signé en janvier prochain». En bout de chaîne, il est prévu, nous précise-t-on, «à moyen terme une production de 50.000 véhicules pour en atteindre 75.000 deux ans après». Mais il est précisé que les capacités installées seront pour une production de 100.000 véhicules. «Ce qui ne signifie pas que ce chiffre sera atteint parce que les véritables chiffres seront fixés en fonction du marché local mais aussi étranger pour lequel l'on compte exporter près de 10% de la fabrication Peugeot locale», assure-t-on. L'Algérie pense par ce projet réussir à attirer les marchés de la région MENA (Afrique/Moyen-Orient) même si les usines françaises au Maroc pourront fortement contrecarrer ses visées et objectifs en la matière puisqu'elles tablent sur les mêmes marchés avec des taux de production de véhicules bien plus élevés (plus de 90.000 en 2019).

«PLUS ON INTÈGRE, PLUS ON DEVIENT COMPÉTITIF»

Le constructeur français prévoit de fabriquer sur le site oranais le Pick-up, la C Elysée, la 301 et la 208. Mais pour l'heure, il semble tanguer entre les deux pays pour choisir qui des deux pourrait satisfaire ses visions de déploiement à travers la région MENA tout en sachant qu'il a déjà opté depuis longtemps de faire de l'Afrique du Sud et de l'Iran des pays pivots pour la production et la commercialisation de son label. L'Iran fabrique et commercialise la Peugeot 406 depuis plusieurs années déjà. Ce qui n'empêche pas les partenaires algériens de prétendre que «plus on intègre, plus on devient compétitif, plus on exporte.»

En tout état de cause, l'Algérie se targue avant toute chose de «monter» des partenariats sur la base d'un capital mixte par l'imposition de la règle 51/49. «Le Maroc, lui, accepte que des usines étrangères soient érigées chez lui en zones offshore (sans imposition d'aucune taxe) et avec un capital 100% étranger», nous disent des spécialistes.

Le projet Peugeot-Algérie est exempt de taxes pendant 5 ans. «des avantages reconduits au cas où le partenaire étranger décide de son extension ou d'autres investissements importants,» est-il noté.

Mercredi dernier, les associés se sont rencontrés à Alger pour continuer à ficeler le projet. Ils se reverront certainement d'autres fois avant de signer le pacte des actionnaires. Il est dit qu'«ils comptent le faire en janvier prochain au cours de la visite de Manuel Valls à Alger à l'occasion de la réunion du comité intergouvernemental de haut niveau qu'il présidera avec son homologue, Abdelmalek Sellal». Reste qu'il est des actionnaires qui préfèrent ne pas forcer les choses et prendre le temps de négocier le moindre détail pour que la gestation du projet puisse arriver «normalement» à son terme.



Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Le protocole est sinistre : le 11 septembre, on se pose la question de «qui sont les morts ?». Le 12 septembre, on s'interroge sur «qui sont les tueurs ?». Et là, c'est un long chemin vers le pire ou la consternation.

Doutes, paranoïa, compassion ou analyses sans fin sur la république sécuritaire ou la démocratie trop faible. Comme dit hier et depuis les premiers moments des attentats, Daech a une stratégie de propagande intelligente, en avance sur les autres : images, mises en scène des meurtres, vidéos et esthétique de la terreur. Pour la France, dernier attentat sur la liste des horreurs que commet cette nébuleuse, on a ciblé des vies et un mode de vie : stade, sport, musique, terrasse de café. On l'a bien compris ailleurs. Mais l'histoire n'était pas close avec la déflagration. La «passeport story» était aussi calculée. Peut-être ? Oui, mais presque sûr : si on retrouve des passeports sur les corps des tueurs, ce n'est pas à cause de la fameuse théorie du complot mondial qu'accentue l'effet poubelle d'Internet et qui fait ravages sur les esprits dans le monde dit «arabe», mais parce que l'assassin veut sa signature. On prend son passeport pour aller en voyage ou aller vers la banque, pas pour commettre un attentat. Les stratèges de Daech ont ciblé la France pour transformer ses diversités en sources de tensions et donc de recrues pour eux, mais il leur fallait aussi fermer les portes aux réfugiés, déjà déclarés impies il y a des mois. Le passeport syrien, que l'ont dit maintenant faux, ayant appartenu

à un soldat syrien tué, ou vrai ayant appartenu à un réfugié, est la dernière bombe à retardement de ces attaques. Il «signe» et donne de l'argent aux extrêmes droites de l'Occident. Exactement ce que voulaient les stratèges de la terreur avec ce genre de traces sur les lieux des crimes.

Aujourd'hui, soumises à la peur, il est impossible pour les opinions occidentales de déchiffrer l'attentat permanent sous «l'accident» du passeport retrouvé. Personne n'est capable de distinguer l'artifice ou de s'interroger sur cette histoire des passeports avec lucidité. Le mal est fait et les réfugiés qui fuient Daech et les tortionnaires de la famille des Assad resteront dans la prison syrienne et devront choisir leur camps et offrir leur chair pour les canons. La guerre devient close, la conscription est inévitable.

La passeport story a déjà donc eu ses effets. Elle va tuer encore plus, des milliers de gens qui mourront en mer, en terre et dans les batailles. Daech a toujours été façonné par le dessin d'une nouvelle cartographie et il le fait avec du sang et des ruses.

Pourquoi écrire cela en priorité et ne pas parler sur «qui est le père de Daech ?» et sur ces analyses sur la responsabilité de l'Occident dans ce qui lui arrive ? Parce que c'est urgent : il faut sauver des vies, avant de sauver des thèses. Aujourd'hui, il faut expliquer aux gens qui ont peur, participer, humblement, à guérir la peur et éviter le pire. Même à échelle de quelques mots.

Ain Témouchent

Projet d'une unité de montage de véhicules utilitaires

Une unité algéro-turque de montage de véhicules utilitaires dénommée 'Emin Auto' sera « bientôt » lancée à Ain Témouchent, a-t-on appris hier, auprès du wali. Le projet de cette unité, qui nécessite une superficie de 30 ha, est « très avancé pour être concrétisé prochainement,

dans la wilaya », a indiqué Hamou Ahmed Touhami, à la presse, en marge d'une cérémonie d'implantation d'une première entreprise, à la nouvelle zone industrielle de Tamazoura (54 km d'Ain Témouchent). Ce projet, qui a reçu l'aval du ministère de l'Industrie et des Mines, générera

un « nombre important » de postes d'emploi au profit de la wilaya d'Ain Témouchent, a-t-il ajouté. La future usine procédera, notamment, au montage de camions légers, soit 10.000 unités, dans un premier temps, pour atteindre 100.000 unités, dans les années à venir, a-t-on souligné.

Journée de l'entreprise algérienne

Des constats et des recommandations

M. Aziza

Rafik Boukha-Hassane, professeur à l'université d'Oran, a affirmé hier, lors de la présentation des conclusions de son étude sur « la diversification de l'économie nationale », que le choc pétrolier a mis l'Algérie dans une situation très délicate. Il alerte : « On risque sérieusement de perdre notre avantage macro-économique ».

Le professeur a expliqué dans les détails, lors de son intervention à la 4^e édition de la Journée de l'entreprise algérienne, organisée par le FCE, à l'hôtel Aurassi, qu'aujourd'hui, « nous avons une fiscalité pétrolière à la baisse, nous avons un déficit public qui se creuse de semestre en semestre, un fonds de régulation qui est dans une trajectoire d'extinction ». Et de poursuivre, « sur le commerce extérieur, nous avons une balance de paiement qui se dégrade, en déficit de 8 milliards de dollars uniquement pour le 1^{er} semestre 2015. Des réserves de change se réduisent et un dinar, qui suit naturellement la conjoncture, se déprécie ». A la question de savoir si on est en face d'un choc pétrolier ou devant une transition énergétique ? Abdelmadjid Attar intervient du fond de la salle pour préciser : « Ce qu'il faut savoir, c'est que cette crise ne peut se régler que d'ici 2020, pour des raisons évidentes ». Et d'expliquer que la période de transition énergétique concerne aujourd'hui les pays consommateurs, car ils consomment moins et font des économies. Et leur modèle de développement est basé sur une consommation de moins d'énergie. Et de conclure que le choc pétrolier concerne les pays producteurs, la consommation énergétique est plus forte, l'exemple de notre pays qui est le pays le plus énergivore en Méditerranée.

Qu'est-ce qu'il y a en face ? Une économie faible selon les résultats de l'étude faite par le professeur Boukha-Hassane. Le diagnostic structurel, présenté par le professeur, a démontré que l'évolution de l'économie algérienne n'a pas suivi un court normal. Il a été précisé que le glissement naturel et attendu du secteur de l'agriculture vers le secteur de l'industrie n'a pas été fait, malgré une grande perte des mains-d'œuvre dans le secteur de l'agriculture. Les chiffres confirment cette donne (la part de l'emploi dans l'agriculture était de 40% en 1973, elle n'est plus que de 9 à 10% en 2014). Une main-d'œuvre, qui devrait faire un cheminement normal vers le secteur de l'industrie, s'est éparpillée dans la nature. Il a été noté une baisse dans le secteur de l'industrie dans notre pays.

Une simple comparaison a démontré que l'Algérie a moins de 10 points par rapport à l'industrie des pays de la région. Et elle a 4 points de moins par rapport aux pays producteurs de pétrole, ceux ayant une économie similaire à la nôtre.

En ce qui concerne les importations,

le professeur a précisé que nous avons une dégradation du taux de couverture du marché intérieur, « nous importons deux fois pour un produit fait localement » et bien évidemment pour des exportations qui sont faibles et qui ne sont pas souvent régulières, « ils ont une durée de vie qui ne dépassent pas les 18 mois ».

Le réalisateur de l'étude a également évoqué notre faiblesse en matière de services, l'Algérie est en deçà de la moyenne des pays de la région MENA, en termes de balance de paiement. Et de préciser que nous importons autour de 10 milliards de dollars « des services qu'on peut développer dans notre pays ».

Le professeur a avancé certaines pistes qui sont à la portée de notre pays; il cite le secteur de la pétrochimie qui peut nous garantir cette diversification. Il a estimé anormal que l'Algérie vende uniquement du brut et il a trouvé anormal qu'il n'y ait pas une industrie solide en pétrochimie, dans notre pays. Il a cité l'exemple de l'Arabie Saoudite qui exporte chaque année 7 milliards de dollars des produits pétrochimiques et l'Iran qui, avec tous les problèmes que connaît ce pays, exporte des produits pétrochimiques à hauteur de 1,2 milliard de dollars.

Le professeur a également évoqué la possibilité d'exporter les fertilisants, citant le cas du Maroc qui s'est fait une place importante sur les marchés mondiaux en exportant du phosphate.

Le conférencier conclut qu'on ne peut aller loin dans le développement de notre industrie si on n'a pas une croissance soutenue, au moins 8% sur une période de 5 ans de la part de l'industrie dans le PIB.

Pour lui, l'Etat a un rôle qui consiste à protéger l'innovation et soutenir les activités génératrices de richesse. Pour diversifier notre économie, le professeur a recommandé une politique de ciblage basée sur les choix des filières à développer.

Il précise qu'il n'est pas question seulement de recommandations, puisque l'expertise existe, « on peut même acheter une expertise industrielle auprès des bureaux de conseil, de produire la meilleure étude et les meilleures recommandations ». Mais le problème est dans la concertation, « on ne parle pas de la démocratie économique en termes philosophiques, mais on recommande tout simplement de la concertation pour produire un flux d'informations le plus exhaustif possible, qui permette de cibler les politiques économiques afin qu'elles soient efficaces » car, et selon le professeur, la diversification est un processus ardu. Pourquoi l'Algérie n'a pas utilisé la technique de l'offset ?

Le professeur Mohamed Cherif Belmihoub, économiste conseiller auprès du FCE, s'est interrogé pourquoi notre pays n'a jamais utilisé la technique de l'offset, notamment dans les commandes publiques d'importation.

Il explique quand on est acheteur ré-

gulier d'un fournisseur sur plusieurs années, on est en droit de lui demander d'utiliser la technique de l'offset. Une technique qui donne la chance à l'acheteur d'avoir des avantages sur le marché, là où il fait de grandes commandes. Soit placer ses produits, ou imposer un transfert technologique effectif dans son pays.

L'économiste a précisé que le ministère de la Défense a des commandes très importantes, le secteur des transports aussi a des commandes qui coûtent très cher, le ministère de l'Energie, lui, a des commandes presque régulières, Sonatrach achète massivement des équipements, pourquoi ne pas imposer cette technique aux fournisseurs. Et de souligner que la Chine a utilisé cette technique sur son principal fournisseur (les Etats-Unis) durant 20 ans, au point où les Etats-Unis ont arrêté cette technique après avoir constaté que la Chine la « dépouillait » en matière de transfert technologique.

«NOUS N'AVONS PAS DES OFFRES D'EXPORTATION»

L'industriel Salah-Eddine Abdessemed, vice-président du FCE, a affirmé qu'il est aujourd'hui difficile de parler de diversification de l'économie nationale, sans parler du climat des affaires et du cadre juridique.

Il a précisé que nous avons 8.500 entreprises et que nous avons une moyenne de 20 entreprises pour 1.000 habitants. Alors que chez nos voisins, la moyenne est de 50 entreprises pour 1.000 habitants. Dans la région du MENA, c'est autour de 100 entreprises pour 1.000 habitants.

Cette situation est le résultat, selon ses propos, du climat défavorable qui ne cesse de se renfermer et ce, depuis 2002. Plus de 60% des entreprises ont été créées avant cette date, a-t-il souligné. «Malheureusement, ce cadre législatif d'attractivité économique pour l'entreprise locale, également pour les IDE, s'est fermé au fur et à mesure avec des dispositifs plus contraignants, à la faveur de lois de finances complémentaires, des lois sectorielles », a-t-il ajouté. Poursuivant son réquisitoire, l'industriel a affirmé que même en termes d'exportation, le dispositif légal n'encourage pas l'exportateur. La preuve, un millier de produits exportables ont une durée de vie qui ne dépasse pas les 18 mois. C'est-à-dire, ces produits ne sont pas régulièrement exportables, pour des problèmes qui sont parfois liés au rapatriement des bénéfices par la Banque centrale.

Le conférencier va plus loin, en affirmant que le dispositif d'exportation est inexistant. « Il n'y a pas d'assurance proprement dite et nous n'avons pas de banques qui accompagnent ces exportateurs. Une représentante du ministère de l'Agriculture réagit pour affirmer que nous n'avons pas malheureusement « des offres d'exportation ».



Akram Belkaïd, Paris

L'Inde renonce à son 49-51

L'Inde veut faire briller de nouveau son économie. On se souvient du slogan « India is shining » employé au milieu des années 2000 quand le taux de croissance du Produit intérieur brut (PIB) frôlait les 10% et qu'il talonnait les performances du voisin et rival chinois.

Aujourd'hui, alors que le pays est dirigé par le Bharatiya Janata Party (BJP), un parti nationaliste hindou, cette progression spectaculaire de la création de richesse a diminué de moitié. Surtout, l'Inde reste encore pénalisée par le manque criant d'infrastructures modernes et par la décrépitude de celles qui existent.

APPEL AUX IDE

Un exemple parmi les plus emblématiques est celui du réseau ferré. Le cliché est connu. Pays-continent, l'Inde est maillée du nord au sud et d'ouest en est par un système ferroviaire, le quatrième du monde en terme de longueur aussi impressionnant que vétuste (près de 60.000 kilomètres, soit une fois et demie la circonférence de la Terre et 8000 gares). Pour preuve, les accidents de trafics (collisions, déraillements, voyageurs qui tombent du haut des wagons) atteignent le chiffre de 25.000 morts par an. New Delhi a donc un besoin urgent de moderniser son matériel et son réseau (le gouvernement vient de signer un contrat de 5,4 milliards d'euros avec Alstom et General Electric pour la fourniture de 2000 locomotives).

Mais ce besoin de transformation des infrastructures se heurte à l'une des législations parmi les plus tatillonnes du monde (les plaisanteries sur le caractère à la fois implacable et parfois surréaliste de l'administration indienne sont très nombreuses).

Du coup le Premier ministre Narendra Modi vient d'annoncer un nouveau train de réformes destiné à diminuer, voire à supprimer de nombreux écueils qui dissuadent les opérateurs étrangers d'investir dans le pays.

Dans de nombreux secteurs, ces investisseurs ne seront plus obligés de s'associer à des opérateurs locaux et pourront donc être propriétaires de 100% des sociétés créées.

Cela vaut pour les services portuaires, la télévision par câble ou par satellite ou encore l'acquisition de bureaux et de logements. Encore plus symbolique, des activités considérées il y a peu comme réservées aux seuls acteurs locaux, sont aussi concernées à l'image des plantations d'huile de palme, de caoutchouc ou de café.

POLITIQUE DE REDISTRIBUTION

Il reste à savoir si ces réformes vont contribuer à diminuer le niveau de corruption de l'administration que ne cessent de dénoncer les milieux d'affaires. De même, plusieurs économistes regrettent l'absence d'un plan de développement stratégique et estiment que New Delhi est contraint à faire la course en deuxième position derrière la Chine.

Surtout, rien ne prouve que l'appel à l'investissement direct étranger (IDE) va résorber les questions de chômage et de pauvreté qui pénalisent une partie conséquente de la population active. Le BJP s'est fait élire en promettant plus de justice sociale et une prospérité mieux partagée. Le flux de capitaux peut l'aider à moderniser le pays mais sans une politique active de redistribution le risque de désenchantement demeure.

L'ambassadeur de France en Algérie

«Eviter toute forme d'amalgame»

L'ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié, a exprimé, hier à Alger, la reconnaissance de son pays aux autorités algériennes, saluant le « message de sagesse » du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, adressé à son homologue français, François Hollande, suite aux attentats terroristes de Paris. « Je veux exprimer ici ma reconnaissance aux autorités algériennes et saluer en particulier les mots si justes et si forts » du président Bouteflika qui a souligné, dans son message « la nécessité d'une réaction solidaire et lucide de toute la communauté internationale », a déclaré M.

Emié dans une intervention à l'occasion d'une cérémonie d'hommage aux victimes de ces attentats, organisée au siège de l'ambassade à Alger.

L'ambassadeur a ainsi cité le message du président Bouteflika dans lequel il a affirmé que « ce fléau transfrontalier appelle une réaction solidaire de toute la communauté internationale, une réaction qui se doit également d'être lucide pour éviter une fracture civilisationnelle à travers le monde et à l'intérieur des pays, ce qui est l'un des buts recherchés par les commanditaires du terrorisme ». « Oui, nous devons dans notre répon-

se nationale et collective nous inspirer de ce message de sagesse », a déclaré M. Emié. « Nous n'oublions pas combien nos amis Algériens ont souffert eux-mêmes dans leur chair du terrorisme » durant la décennie noire, a-t-il dit. Il a estimé à ce propos que l'Algérie et la France avec d'autres pays « doivent être côte à côte pour lutter de toutes leurs forces contre le terrorisme avec une détermination sans faille, mais aussi en étant vigilant pour éviter toute forme d'amalgame ou de tentation de verser dans le rejet de l'autre, dans l'islamophobie ».

Projets ANSEJ

Un taux d'échec de 10%, pas d'effacement des dettes

Mohamed Mehdi

Sur plus de 353 000 microentreprises financées depuis le lancement du dispositif ANSEJ, «10% cessent d'activer» et «n'arrivent pas à rembourser leurs crédits bancaires et l'aide accordée par l'Agence», alors que «le taux de réussite est de 65%» (entreprises qui remboursent leurs crédits), affirme Mourad Zemali, directeur général de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ), qui était hier l'invité du Forum El Moudjahid. Les 25% restants: «Elles sont actives, mais ont des difficultés de remboursement. Nous les accompagnons à maintenir l'entreprise en vie, parfois en repoussant les échéances de remboursement». L'échec d'un jeune patron d'une microentreprise à mener à terme un processus de remboursement de ses dettes «n'est pas passible d'une poursuite judiciaire», a tenu à expliquer M. Zemali. Lorsqu'une entité est jugée définitivement non rentable ou non opérationnelle, l'ANSEJ «récupère le matériel et le revend». «S'il rapporte plus que l'investissement (apport personnel et crédits), la différence est rendue au jeune promoteur». Dans le tableau qu'il a dressé hier, le DG de l'ANSEJ a voulu détruire l'image, parfois véhiculée par la presse, du «jeune qui prend des milliards et s'en va». Selon lui, «62% des projets financés ont une valeur inférieure à 3 millions de DA. Ils sont 84% dont la valeur est inférieure à 5 millions DA. Et seuls 16% varient entre 5 et 10 millions de DA», explique M. Zemali. «Le jeune ne touche pas d'argent. Le financement est accordé dans le cadre d'un circuit bancaire. Les véhicules sont sous gage, et ne peuvent être revendus». En plus d'une décennie d'existence du dispositif ANSEJ, des jeunes promoteurs indécis se comptent finalement, et selon les chiffres avancés hier par Mourad Zemali, par quelques dizaines. «Le nombre de promoteurs traduits en justice et condamnés est exactement de 160», souligne le DG de l'Agence.

PLUS DE 6 DOSSIERS SUR 10 SONT ACCEPTÉS

Concernant le processus allant du dépôt de dossiers à l'accord final de financement, le DG de l'ANSEJ avance un taux de 62% qui «passent l'étape de validation», soit «38% des dossiers sont ajournés». L'acceptation d'un dossier n'entraîne pas systématiquement le

lancement de l'entreprise. Malgré les accords de l'ANSEJ et de la banque qui finance 70% du montant requis, un projet peut tomber à l'eau faute de persistance de son détenteur. «Il arrive que certains soient dissuadés par les démarches administratives (y compris avec les fournisseurs) qu'ils doivent effectuer avant le lancement réel de leurs microentreprises». Ce qui fait que parmi les dossiers validés, «82% arrivent à l'étape de financement», soit «18% de déperdition parmi les dossiers acceptés». Concernant la revendication de certaines «associations» de promoteurs de projets ANSEJ de ne plus rembourser, la réponse du DG de l'Agence est catégorique: «Pas d'effacement des dettes», d'autant que l'argent récupéré sert à créer d'autres entités. Selon lui, en 2014, «2 000 microentreprises ont été financées par le produit des recouvrements. Nous prévoyons de financer 4 000 à fin 2015 par le même moyen».

PAS DE MESURES D'AUSTÉRITÉ

La baisse des prix du pétrole n'influera pas sur le dispositif ANSEJ, a affirmé le DG de l'institution. «Quatre secteurs sont prioritaires: l'agriculture, le BTPH, l'industrie et les TIC», affirme Mourad Zemali. «Des entreprises nous aident à accompagner ces jeunes patrons de microentreprises», affirme-t-il, citant le cas d'Algérie Télécom qui prend en charge la formation des entités versées dans le domaine des télécommunications et des TIC en général. Le DG de l'ANSEJ explique que depuis 2011, «certaines activités ont été arrêtées (transports et location de voitures), d'autres suspendues (boulangerie)». «Mais cela varie d'une wilaya à une autre», selon M. Zemali. «Octroi d'accords pour des projets de boulangeries est suspendu à Alger et dans les grandes villes, en raison d'une saturation».

Les secteurs qui représentent les «plus grands taux de réussite» sont: l'agriculture, les services et le transport. Contrairement à une idée reçue, «l'activité de transport est celle qui détient le taux le plus bas» des projets qui échouent et qui sont donc versés à l'étape de «l'indemnisation des banques par le fonds de garantie». Dans l'activité transport, «beaucoup de gens remboursent par anticipation», affirme le patron de l'ANSEJ.

Annaba

Le commandant du navire à l'origine de la section du câble Internet devant la justice

Le commandant du navire paonéen, le Paovasa-Ace, dont l'ancre avait provoqué, fin octobre, le sectionnement d'un câble optique au large d'Annaba, le dénommé D. Cheng Leng, de nationalité chinoise, a été déféré, mardi, devant le tribunal de Annaba, selon une source judiciaire. Le commandant du navire a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de cette ville, dans le cadre de l'enquête déclenchée à la suite de la plainte déposée par l'opérateur Algérie Télécom, la coupure du câble en question ayant provoqué de très fortes perturbations au réseau Internet et occasionné un lourd préjudice à l'entreprise de téléphonie, a

ajouté cette source. Après audition du commandant du navire, le procureur de la République a transféré, conformément aux procédures, le dossier du mis en cause à un juge d'instruction qui poursuivait encore, mardi après-midi, l'examen de cette affaire. Pour rappel, l'ancre du «Paovasa-Ace», qui avait stoppé dans une zone non réservée au stationnement en rade, avait provoqué le sectionnement du câble sous-marin SMWE4 (Marseille-Annaba) à quelque 13 km de la plage de Sidi Salem. Cela avait provoqué une coupure quasi-totale de l'Internet dans le pays, durant 6 jours, occasionnant une perte estimée à 100 millions de dinars par jour au préjudice d'Algérie Télécom.

Tébessa

Ils l'aspergent d'essence et mettent le feu

Ali Chabana

Comment pour seule...50 DA deux adolescents de 12 et 14 ans ont commis un acte criminel, répréhensible, aux conséquences qui auraient pu être incommensurables. En effet, selon le communiqué de la sûreté de la wilaya qui nous a été transmis hier, un jeune de 18 ans sortant d'une salle de jeux, sise au quartier «La Commune» à Tébessa, et se rendant chez lui, quand deux ado-

lescents (12 et 14 ans) l'abordèrent dans la rue. L'un d'eux tenta de le voler en fouillant sa poche, mais la victime se défendit, son agresseur l'aspergea alors d'essence au visage et sur le corps, pendant que son complice mettait le feu, puis prirent la fuite, laissant derrière eux la victime se débattant, ne devant son salut qu'à l'intervention des passants qui ont éteint les flammes qui auraient pu se propager au reste de son corps. D'après les premières indications

fournies par le jeune homme sur ses agresseurs, les éléments de la police judiciaire entreprirent les investigations et interpellèrent deux mineurs dans le quartier voisin de «Zaouia». Les deux suspects ont été rapidement reconnus par la victime, comme étant ses deux agresseurs. Sitôt conduits au siège de la sûreté, les deux mis en cause ont été arrêtés et devaient être déferés devant les instances judiciaires, a-t-on appris de même source.

Ouargla

Perpétuité pour trois narcotrafiquants

Une peine de prison à perpétuité a été prononcée, par contumace, hier par le tribunal criminel près la Cour d'Ouargla, à l'encontre de trois individus, pour «détention et transports illicites de produits stupéfiants» et «importations et exportations illicites de drogues». Cette peine a été prononcée à l'encontre des nommés A.H, F.Z et A.B, activant dans le cadre d'une bande composée de 7 personnes également poursuivies pour les mêmes charges, et ce, dans le cadre d'une affaire de transport de 18,7 quin-

taux de kif traité de la wilaya d'Oran vers celle d'Ouargla.

Le tribunal a reporté le procès de deux des mis en cause dans cette affaire, à savoir B.M et M.Ba, en attendant leur pourvoi en cassation à la Cour suprême, et a acquitté les nommés (A.R, 31 ans) et (B.K, 23 ans), pour insuffisance de preuves. Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte au 3 novembre 2014, lorsqu'agissant sur informations faisant état de l'acheminement d'une quantité de drogue d'une wilaya de l'ouest du pays vers celle d'Ouar-

glia, les éléments de la sûreté de wilaya ont dressé un contrôle à l'entrée de la circonscription administrative de Touggourt (160 km d'Ouargla), et intercepté le camion suspecté, avec à son bord B.M et son épouse A.R. La fouille du camion a permis la découverte de la quantité susmentionnée de drogue soigneusement dissimulée sous des tuiles. Le ministère public avait requis la réclusion à perpétuité à l'encontre des nommés A.H, F.Z, A.B, A.R et B.K, eu égard à «la gravité» des faits leur étant reprochés.

In Guezzam et Bordj Badji-Mokhtar Six immigrants clandestins et 17 contrebandiers arrêtés

Six (6) immigrants clandestins et 17 contrebandiers ont été arrêtés lundi au sud du pays par deux détachements de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam et Bordj Badji-Mokhtar, indique mardi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la sé-

curisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, deux détachements de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel d'In Guezzam et de Bordj Badji-Mokhtar (6^e Région militaire), ont arrêté le 16 novembre 2015, 6 immigrants clandestins et 17 contrebandiers et saisi 2 motos, 4 détecteurs de

métaux et 2 marteaux-piqueurs», précise la même source. Par ailleurs, les éléments des gardes-frontières relevant du secteur opérationnel de Tlemcen (2^e Région militaire), «ont saisi une quantité de carburant s'élevant à 2.015 litres destinés à la contrebande», ajoute le communiqué du MDN.

Tlemcen

Une adolescente délivrée de ses ravisseurs

Les éléments de la sûreté de wilaya de Tlemcen ont réussi à libérer une adolescente âgée de 16 ans enlevée par des ravisseurs, selon un communiqué publié mardi par la sûreté de wilaya. La fille kidnappée a été délivrée dans un bain maure au Derb Bab Ali situé dans la vieille ville de Tlemcen.

A l'issue d'une vaste opération

de recherche, des éléments des 2^eme et 3^eme sûretés urbaines, du service de police judiciaire et de l'unité 304 de l'ordre public de Remchi se sont introduits au lieu-dit pour délivrer la victime et arrêter l'un des ravisseurs âgé de 23 ans, a-t-on indiqué.

Le principal ravisseur a pris la fuite, selon la même source qui a ajouté que la victime a été

transférée au service mère enfant du CHU de Tlemcen pour des consultations médicales.

Les services de la 3^eme sûreté urbaine ont ouvert une enquête sur les circonstances du rapt et de séquestration de la jeune fille. L'opération de sauvetage a eu après la mise en examen de 19 suspects et la fouille de huit véhicules, a-t-on indiqué.

Plus de 20.000 litres de carburants saisis

Khaled Boumediene

Les éléments des brigades mobiles des douanes de Ghazaouet, Marsat Ben M'hidi et Boukanoun en collaboration avec les gendarmes des brigades de Ghazaouet, Bab Assa et Marsat Ben M'hidi, ont mené hier une vaste opération de nettoyage de la bande frontalière de Marsat Ben M'hidi du phénomène

de contrebande de carburants. Ainsi, ces services ont opéré des perquisitions au niveau de dépôts de stockage de carburants tenus secrètement par les «hallaba», qui exploitent les différents chemins menant vers le Maroc, pour exporter illégalement leur marchandise vers ce pays et ce, à la faveur de la nuit. Selon nos sources, près de 20. 500 litres de carbu-

rants (gasoil, essence) ont été saisis au lieu-dit El-Adssa, situé dans la commune frontalière de Marsat Ben M'hidi.

Selon nos sources, cette quantité de carburants saisie par les services des douanes et de la gendarmerie en une seule journée équivaut au plein de carburants de quatre stations-service (5.000 litres par station-service).

El-Bayadh

Une femme et son fils meurent asphyxiés

Hadj Mostefaoui

Une femme, âgée d'une trentaine d'années et son enfant en bas âge ont été découverts sans vie, hier en début de mati-

née, dans l'une des pièces d'une habitation dans un quartier de la ville de Rogassa, dans la wilaya d'El-Bayadh. Selon les premiers éléments de l'enquête diligentée par les éléments de la brigade de

gendarmerie, l'inhalation du monoxyde de carbone due à une fuite dans l'un des tuyaux d'évacuation des gaz brûlés émanant d'un appareil de chauffage défectueux serait à l'origine du drame.

Attentats de Paris

La traque du huitième suspect se poursuit, l'hypothèse d'un autre fuyard n'est pas exclue

Les enquêteurs poursuivaient hier la traque de Salah Abdeslam, qui serait le huitième homme des attentats de Paris aux côtés des autres assaillants morts. Ils n'excluent pas la thèse d'un autre fuyard.



Par Nicolas Gaudichet et Sophie Deviller de l'AFP

Derrière cette priorité opérationnelle, de nombreuses questions restent sans réponse: comment, où et quand ces attaques qui ont fait 129 morts vendredi ont-elles été préparées? Qui sont les complices?

Deux des trois kamikazes de la salle de spectacle du Bataclan ont grandi en France: Samy Amimour, 28 ans, est un ancien chauffeur de bus des transports parisiens (RATP), originaire de Seine-Saint-Denis, département populaire et à forte population immigrée de la périphérie nord-est de Paris. Il était déjà inculpé dans un dossier de terrorisme. Laisse en liberté, il avait violé son contrôle judiciaire en quittant la France. Il était depuis visé par un mandat d'arrêt. Né dans l'Essonne (périphérie sud de Paris), en rupture avec sa famille, Omar Ismaïl Mostefaï, 29 ans, a vécu à Chartres (centre-nord). Il avait été repéré par les services en 2010 mais n'était jamais apparu dans une enquête d'antiterrorisme. Neuf proches d'Amimour et Mostefaï sont en garde à vue. L'identification du troisième kamikaze est en cours. L'un des trois assaillants du Stade de France, Bilal Hadfi, 20 ans, est Français mais il vivait à Bruxelles. Les photos de sa page facebook ont été publiées par plusieurs médias, avec les commentaires pro-El de plusieurs de ses amis. Près d'un autre a été retrouvé un passeport syrien au nom d'Ahmad al-Mohammad. Mais cette identité est sans doute fautive: elle corres-

pondrait à un soldat de Bachar al-Assad, tué il y a plusieurs mois, a appris l'AFP de source proche de l'enquête. Si, comme l'atteste ses empreintes digitales, le kamikaze a bien été contrôlé début octobre en Grèce parmi le flot des migrants fuyant la Syrie, le mystère demeure sur sa nationalité comme sur son identité. Le troisième kamikaze du Stade de France reste à identifier. On ignore toujours pourquoi les trois assaillants ont déclenché leur ceinture explosive avant la sortie des 80.000 spectateurs qui assistaient au match France-Allemagne, ce qui aurait provoqué un carnage. Les enquêteurs pensent que la troisième équipe était composée des frères Abdeslam, des Français résidant aussi à Bruxelles: Brahim, 31 ans, qui est mort en kamikaze boulevard Voltaire, et Salah, 26 ans. Y avait-il un troisième homme dans la Seat retrouvée à Montreuil, à l'est de Paris? Trois kalachnikovs ont été découvertes dans la voiture et les témoignages divergent sur le nombre de tireurs. Les recherches d'ADN dans le véhicule permettront peut-être de s'approcher de la réponse. Le groupe djihadiste Etat islamique (Daech) a revendiqué les attaques, précisant qu'elles avaient été commises par huit hommes.

UNE GENÈSE EN SYRIE ?

Le président François Hollande a évoqué des attentats "décidés et planifiés en Syrie, préparés et organisés en Belgique, perpétrés sur notre sol avec des complicités françaises." Mostefaï et Amimour sont

allés en Syrie dans les zones de jihad. C'est également le cas d'Hadfi et très probablement des deux frères Abdeslam. Un nom apparaît, celui d'Abdelhamid Abaaoud, 28 ans, une tête d'affiche parmi les jihadistes belges. Il est apparu avec Salah Abdeslam dans des dossiers de droit commun à Bruxelles en 2010 et 2011, notamment pour des braquages. Aucun élément matériel n'est apparu jusqu'à présent en procédure pour accréditer la thèse d'une commandite ou d'un ordre formels. Une coïncidence est toutefois troublante: arrêté le 11 août après un bref séjour en Syrie, un Français de 30 ans avait raconté en garde à vue avoir reçu comme consigne de commettre un attentat, "dans l'idéal" lors d'un concert. Il désignait Abaaoud comme son donneur d'ordre, selon des sources proches de l'enquête.

Qui est l'artificier des vestes d'explosifs? Où les armes ont-elles été achetées? Deux hommes, arrêtés à Molenbeek, plaque tournante du djihadisme belge, ont été inculpés lundi à Bruxelles: Mohammed Amri, 27 ans, et Hamza Attou, 20 ans, sont soupçonnés d'être allés chercher Salah Abdeslam qui les aurait appelés à la rescousse après les attaques. Les enquêteurs tentent toujours de retracer l'emploi du temps des auteurs des attentats, de comprendre par où ils sont passés, quel a été leur mode opératoire. Des perquisitions ont été notamment menées dans un appartement de Bobigny et dans un hôtel d'Alfortville, en banlieue parisienne, où deux chambres pourraient avoir été occupées par des assaillants. Une troisième voiture, louée par Salah Abdeslam et qui pourrait être liée aux attentats, a été retrouvée dans le nord de Paris. Les différentes équipes se sont-elles coordonnées par téléphone vendredi soir? C'est ce que peuvent laisser penser certains éléments, selon une source proche de l'enquête.

Des questions se posent sur d'éventuelles défaillances de la coopération européenne. Comment Amimour, qui était l'objet d'un mandat d'arrêt, a-t-il pu revenir de Syrie dans l'espace Schengen sans être repéré? Pourquoi les Belges n'ont-ils pas transmis aux Français leurs renseignements sur les Abdeslam, qu'ils avaient repérés comme islamistes radicaux?

Fabien Clain, un djihadiste français, a enregistré la revendication audio

Le texte de revendication des attentats sanglants de Paris, au nom de Daech, a été lu dans un enregistrement diffusé sur internet par un djihadiste français, Fabien Clain, ont indiqué hier à l'AFP des sources proches de l'enquête. Cet homme de 35 ans est un proche de Mohamed Merah, qui avait tué en mars 2012 trois militaires ainsi que le professeur et trois jeunes élèves d'une école juive dans la région de Toulouse, avant d'être abattu par la police. Après avoir longuement étudié l'enregistrement du texte de cinq minutes trente, en français, diffusé au lendemain des attaques qui ont fait 129 morts,

les services spécialisés ont conclu qu'il s'agissait bien de la voix de Fabien Clain, ont assuré ces sources. Fabien Clain et son frère Jean-Michel, qui ont grandi à Toulouse, sont des musulmans convertis radicalisés au début des années 2000.

Ils s'étaient ensuite rapprochés d'une communauté islamiste dirigée par un Français d'origine syrienne, Olivier Corel, plus âgé qu'eux et qu'ils voyaient comme un guide spirituel. Fabien Clain, alias Omar, a été considéré comme un des organisateurs d'une filière d'envoi de combattants islamistes en Irak, pour y combattre l'armée américaine. Jugé en juillet

2009, il avait été condamné à cinq ans de prison. Pendant sa détention, l'administration pénitentiaire a saisi un courrier qu'il adresse à Mohamed Merah, qu'il avait connu quelques années auparavant. A sa libération, Fabien Clain prend le chemin de la Syrie, en compagnie de plusieurs membres de la mouvance islamiste radicale toulousaine, où il rejoint l'EI. De là, il reste en contact avec des aspirants-djihadistes en France et est considéré comme l'un des instigateurs de l'attaque avortée en avril contre une église à Villejuif (région parisienne), menée par le jeune Algérien Sid Ahmed Ghlam.

Crash de l'avion russe dans le Sinaï Moscou admet un attentat, promet de «punir» les responsables



Par Anaïs Llobet de l'AFP

Deux semaines après le crash d'un avion russe dans le Sinaï qui a fait 224 morts, la Russie a admis hier mardi pour la première fois qu'il s'agissait d'un "attentat" à la bombe et promis de traquer les responsables tout en intensifiant ses frappes en Syrie. Les services secrets russes ont promis une récompense de 50 millions de dollars à toute personne les aidant à "identifier les terroristes", selon un communiqué du FSB (ex-KGB) publié mardi. Lors d'une réunion lundi soir tard au Kremlin avec le président russe Vladimir Poutine, le chef des services de secrets russes Alexandre Bortnikov a qualifié d'"attentat" le crash du vol A321 dans le Sinaï égyptien. "Pendant le vol, un engin explosif artisanal d'une puissance équivalente à 1 kg de TNT s'est déclenché", a précisé M. Bortnikov alors que jusqu'à présent l'hypothèse d'une bombe à bord de l'avion avait été évoquée par Washington et Londres mais mise en doute par Moscou. "L'avion s'est désintégré dans l'air, ce qui explique pourquoi (nous avons retrouvé) des morceaux du fuselage dans un large rayon" dans le désert égyptien, a-t-il précisé. L'appareil, à destination de Saint-Petersbourg (nord de la Russie), avait perdu le contact avec la tour de contrôle 23 minutes après son décollage le 31 octobre de la station balnéaire égyptienne de Charm-el-Cheikh. L'organisation Etat islamique (Daech) avait revendiqué la responsabilité du crash qui avait bouleversé la Russie. Il s'agit de la pire catastrophe aérienne ayant jamais frappé le pays, mais aussi du pire attentat contre des Russes en dix ans. "Nous ne sécherons pas nos larmes. Cela nous marquera à jamais. Mais cela ne nous empêchera pas de trouver et punir les criminels", a déclaré Vladimir Poutine. "Nous devons le faire sans tarder, trouver leur identité", a-t-il poursuivi sans nommer les djihadistes de l'EI. "Nous les trouverons en n'importe quel point de la planète et nous les punirons". A la suite du crash de l'avion, la Russie avait suspendu tous les vols russes à des-

tinuation de l'Egypte et interdit à la compagnie égyptienne Egypt Air d'effectuer des liaisons vers la Russie, évacuant plus de 80.000 touristes russes restés sur place.

'INTENSIFICATION' DES FRAPPES EN SYRIE

Cette traque sera accompagnée d'une "intensification" des frappes russes en Syrie, menée par Moscou depuis le 30 septembre à la demande du régime de Damas dont la Russie est une fidèle alliée. Ces frappes seront "intensifiées pour que les criminels se rendent compte que le châtime est inévitable", a annoncé le président russe. Moscou affirme viser principalement l'EI et le Front al-Nosra, groupe djihadiste affilié à Al-Qaïda, tandis que Washington l'accuse de viser également les rebelles syriens, notamment l'Armée syrienne libre. L'annonce du Kremlin intervient alors que la France, où des attentats revendiqués par l'EI ont fait vendredi soir au moins 129 morts et 352 blessés dans le centre de Paris, a accentué ses frappes en Syrie. L'armée de l'air française a notamment frappé à Raqa (nord de la Syrie) pour détruire un QG et un camp de combattants de l'EI, selon le Premier ministre français Manuel Valls qui a indiqué que les frappes se poursuivraient "en mobilisant la communauté internationale". Le président français François Hollande, a ainsi annoncé lundi vouloir "unir" l'action des forces françaises avec celles de la Russie et des Etats-Unis contre l'EI.

Il rencontrera "la semaine prochaine" Vladimir Poutine à Moscou, a précisé mardi son Premier ministre. De son côté, le président russe a appelé lundi à "unir (les) efforts dans la lutte contre ce mal, le terrorisme", alors qu'il participait au G20 à Antalya, en Turquie. Les récents attentats "prouvent que (la Russie) a eu raison" de vouloir organiser une coalition antiterroriste internationale élargie en Syrie contre l'EI, un projet cher au Kremlin mais qui a échoué cet été en raison de la réticence des Occidentaux et l'Arabie saoudite à s'allier avec le régime de Damas.

Le Brésil, la Chine et l'Inde avancent, l'Algérie recule

Par Ben Allal Mohamed

Suite et fin

QU'EN EST-IL POUR CE QUI CONCERNE LE CAS DE L'ALGÉRIE :

En 1967, avec le premier plan de développement, un modèle économique était déjà mis en place, appelé «les industries industrialisantes» suivi d'une politique pragmatique sensée atteindre l'objectif final qui est le décollage économique fixé à l'horizon 90 (estimation de l'époque) seulement l'instabilité des institutions politiques, l'absence d'institutions démocratiques, l'opacité de la gouvernance et de la gestion, les mauvaises volontés et l'incompétence et surtout la non continuité n'ont pas permis au rêve (développement) de se réaliser. Les grands complexes édifiés : Sidérurgie d'Annaba, E.N.I., E.M.A.C., DNC, S.N.V.I., SONATRACH, P.M.A., SONELEC, SONITEX, ENAD, Pétrochimie, Mécanique etc... toute l'épargne nationale était destinée à l'investissement, et la création de pôle de développement créateur de valeur et de croissance. C'était le début de la naissance de l'industrie algérienne, l'éducation était également au menu, la croissance économique était à son top. Le fiasco c'était peut-être la mauvaise application de la réforme agraire mais l'espoir était à l'ordre du jour pour le changement et enfin la suite après 1978 tout est devenu lugubre et sombre.

Car chaque équipe dirigeante (gouvernement) qui venait, effaçait ce qui a été fait et recommençait avec des soi-disant modèles arbitraires et problématiques encore plus mauvais et sans aucune issue, en dehors de toute participation du peuple et en toute impunité. Aucun programme de développement, ni de projet de société et ce depuis 1962 n'a été achevé. L'Algérie faisait partie du lot de ces géants d'aujourd'hui (Chine, Brésil, Inde, Corée) à l'époque de Boumediène. La période de Chadli (slogan : pour une meilleure vie) caractérisée par une déstructuration de l'industrie, accompagnée par un désinvestissement de l'appareil productif au profit du bien-être social (consommation de biens externes) début d'ouverture économique et prémices de la crise, manque de ressources suivi de programme anti-pénurie (PAP) financé par la dette extérieure (c'était l'époque du fameux «Brahimi la Science» et ses fameuses 26 milliards de \$ détournées !!).

En 1988 la loi sur la libéralisation économique était mise en place, sans aucune stratégie (politique, économique et sociale) d'avenir, ni modèle économique, le manque de ressources, la dette extérieure et la fameuse recette libérale et dévastatrice dictée par le FMI sans aucune prise en compte de notre contexte économique et culturel.

Cette crise d'endettement était un élément favorable pour le recul (déclin, déperdition, décroissance, dévalorisation, dévaluation) du pays (on empruntait de l'argent pour remplir nos estomacs !!), suivie par la décennie noire qui nous a poussés à penser plus à la paix via le FMI et la Banque mondiale qu'à autre chose ; l'économie, la finance ou le



politique étaient dans un état de dépression totale, l'outil de production subissait une privatisation par liquidation et un sabotage dictés par le FMI sans aucune stratégie de substitution, le chômage faisait son apparition et l'emploi disparaît de la circulation pour laisser place à la pauvreté et à l'appontage.

Pour mieux illustrer la situation, l'exemple de la création «sous table» d'entreprise puis de sa liquidation précoce (d'Al Khalifa Bank et de Khalifa Airways) laquelle disposait d'un marché, au lieu de procéder à la récupération de l'actif de l'entreprise (forme de nationalisation), le génie des décideurs algériens était de liquider tout le groupe économique Al Khalifa (forme de désindustrialisation = morale du FMI=conseil de la Banque mondiale). Les crises (économique, sociale, politique, culturelle) sont devant nous, et la solution porteuse d'espoir en dehors du pétrole n'existe point. La montée en puissance du prix du pétrole était une bouffée d'oxygène pour l'Algérie. De l'argent frais coule à flot dans les caisses de l'Etat. Cette nouvelle situation (pétrodollars) va pousser l'Etat à mener une nouvelle «demi-stratégie» basée sur un investissement unipolaire concentrée sur des infrastructures (autoroute Est-Ouest- aéroports- désalinisation de l'eau de mer- logements), programme de relance économique (AEP, assainissement, réfections...) en l'absence d'économie de production (théorie de l'éléphant blanc). Ce soi-disant «demi-plan» ne mène guère à un développement économique encore moins à une croissance économique. La dette externe importante a été payée cash par les recettes pétrolières. Pour un pays qui se respecte, le paiement de la dette se fait en principe par l'épargne du revenu (richesse réelle) produit en dehors du pétrole (richesse virtuelle). Ce déficit n'a pas eu lieu ; par conséquent on ne laisse pas l'Algérien travailler mais on lui dit de faire semblant de travailler. Le résultat de ce «demi-plan» de développement algérien se résume comme un père de famille très riche ayant des enfants à charge, ils sont chômeurs tout en ayant les capacités nécessaires de créer de la richesse. Seulement, le besoin en ressources financières leur font défaut. Par contre, leur père préfère l'épargne (à X % intérêt) et aime vivre dans son

petit confort (infrastructure familiale) et exclut toute idée de mettre son propre capital financier à la disposition de ces enfants sous forme de prêt ou en leur créant des créneaux (investissements) porteurs de valeurs ajoutées (partenariat). Son autisme le contraint d'assurer pour ses enfants seulement l'argent de poche, la cigarette et le café (filet social) pour une meilleure paix familiale.

Dans une économie rentière (pétrole), le pays (Algérie) est riche financièrement comme ce père de famille et pauvre économiquement comme ses enfants (peuple). Celui qui thésaurise et amasse les revenus d'une richesse virtuelle, ou bien qu'il les gaspille ou en fait mauvais usage ne laissera que peu de chose (pauvreté, misère, maux sociaux, fléaux sociaux, phénomènes sociaux...) entre les mains de son peuple d'aujourd'hui et encore rien pour celui de demain. Le facteur humain n'est pas considéré comme facteur de production ou comme source de création de richesse et notre élite est soit mise en friche ou en jachère, soit destinée à l'exportation (fuite des cerveaux) et c'est cela le calvaire ou syndrome algérien alors que certains pays d'Afrique comme le Malawi, la Tanzanie, le Mozambique, le Ghana et bien d'autres affichent des taux de croissance avoisinant les 9%.....

La pauvreté en Algérie a pris encore plus d'ampleur. Elle s'est enracinée avec la misère, c'est l'inverse de ce qui se produit dans les modèles sus-cités (Inde, Brésil et Chine). L'incitation à la dépense par le crédit à la consommation voitures, biens extérieurs... (augmentation d'importations) et favorise la désindustrialisation ; il y a des opérateurs (industrie) qui préfèrent fermer leur unités de production pour s'orienter vers l'importation car elle est à moindre coût et on est pris en charge par des facilités. L'Algérie s'engage aussi à subventionner (solidarité oblige) les pays exportateurs, car soutenir les importations c'est bien enrichir les pays exportateurs à nos dépens. La faiblesse de la production nationale (croissance nulle) en plus de la lenteur du processus qui entraîne le chômage, la corruption et la perte de la morale collective (incivisme et violence) ainsi que la fuite des capitaux à l'étranger. L'absence de vision et de stratégie de développement à moyen et long ter-

me. L'instauration de l'économie informelle (spéculative) fardeau pour l'Etat ; les agents économiques informels ne payent ni cotisations, ni impôts et bénéficient des premiers avantages des services publics et des services administratifs gratuitement (alliances), c'est une forme d'injustice ornée de gaspillage qui fait que l'Algérien perd toute valeur morale.

- Le développement économique en Algérie ne peut s'instaurer que par :

- *Une transparence dans le mode de gouvernance dans un premier pas.
- *Des institutions démocratiques pour bannir l'esprit autiste ; c'est l'unique signe de force du pouvoir (démocratique) car il en tire sa légitimité démocratique lui permettant de gouverner souverainement. Car un gouvernement élu a plus de capacité et de force de défendre les intérêts du pays.

- *Instauration de l'Etat de droit pour que la confiance renaisse. .

- *L'acte d'investir doit être libre pour miser sur une croissance réelle (voir Chine).

- *Lutte sans merci contre la corruption (cas de l'Inde : le militant anti-corruption Anna Hazare) et le gaspillage des ressources.

- *Encourager les I.D.E (investissements directs étrangers) pour garantir le développement économique (croissance réelle).

- *Mettre en place un système économique sans subventions (création véritable de richesse) pour mettre fin à la spéculation et à l'informel.

- *Politique agricole semblable à celle du Brésil des méga-projets.

- *Une réforme économique rationnelle, radicale et globale où la rente pétrolière et gazière serait destinée spécialement à l'investissement (industriel, agricole, services, scientifique, recherche) créateur de valeurs ajoutées.

- *Une réforme sociale basée sur la citoyenneté (projet social) et la méritocratie (compétitivité selon les coûts : productivité).

- *Réforme bancaire et politique monétaire et financière pour mettre la norme réelle de la valeur du DA.

La stratégie algérienne du développement, un aspect théorique qui a fait l'objet d'une mise en œuvre positive et palpable durant les années 70 (stratégie algérienne du développement (S.D.A), apte à industrialiser le pays en moins de deux décennies. La mise en place d'un mode de capital cumulatif vi-

sant un réinvestissement issu de la rente pétrolière afin de mettre sur place un mode de production interne via une industrie lourde. Cette dernière est capable sous un effet multiplicateur de booster la croissance économique et, enfin, la transformation de la société sous-développée.

Par conséquent, la stratégie d'accumulation et de pôle de croissance permettra au pays de se placer au rang des pays développés.

L'industrialisation accompagnée de son environnement culturel éducatif informationnel et de recherche... y est conçue comme le vecteur matériel, spirituel et culturel permettant le bouleversement total des structures économiques, sociales et culturelles existantes et leur remplacement par d'autres qui seraient articulées en synergie autour de ces «pôles de croissance».

La morale de ce feuilleton (modèle de développement) est que tout système économique repose sur une volonté de fer en politique et autres créneaux propulseurs vers le bien-être. Pour cela la compétence et l'intégrité au sommet de l'Etat pour définir et concevoir le cap à suivre et aussi le maintenir sur rail (stratégie + modèle de développement + projet de société + systèmes transparents de bonne gouvernance). Il faut également le consentement populaire de cette politique volontariste afin de prendre en main la destinée du pays sur le long terme et sortir de cet état actuel d'assistanat, de spectateur passif et de morosité généralisée et médiocrité qui ne font qu'infantiliser le peuple que nous sommes... Entendre un haut responsable dire aux Espagnols que «l'Algérie est disponible pour leur fournir la matière première et les Espagnols de nous procurer la technologie nécessaire», c'est l'esprit même de la rente qui nous a déresponsabilisés à ce point, ou encore un câble de fibre optique sous-marin dépendant d'un consortium international pour son entretien pourrait mettre tous nos services d'administration en otage. Avec une cagnotte de presque 1000 milliards de \$ de rente pétrolière et gazière (entre 2000 et 2015), le pays ne décolle pas. Il s'enfonce dans une multi-crise ; sachant que le plan Marshall élaboré en 1947 pour la reconstruction de l'Europe après la 2^{ème} Guerre mondiale échelonnée de 1948 à 1951, avait pour objectif de relever le niveau de vie des pays européens à nécessité 25,1 milliards de \$. Les principaux bénéficiaires : Grande-Bretagne : 24%, France : 20%, Italie : 11%, Allemagne de l'Ouest : 10%, Pays-Bas : 8%, Grèce : 5%, Autriche : 5%, Belgique et Luxembourg : 4%. Conséquence : forte croissance du PNB des pays d'Europe de l'Ouest : +32% de 1948 à 1951.

C'est devenu une expression «Plan Marshall» pour qualifier un plan de grande envergure pour faire face à une situation d'urgence économique.

Par conséquent, et enfin pour terminer, lorsque l'Algérie ne peut continuer de faire du Barrage vert une utilité environnementale, économique climatique, géographique etc.. Laissons aux Africains de faire leur propre muraille verte de plus de 7.600 km s'étalant du Sénégal à Djibouti.

SKIKDA

La ville enfin débarrassée de son commerce informel

A. Boudrouma

Les habitants de Skikda ont été agréablement surpris avant-hier de voir leur ville enfin libérée du joug de ses commerçants informels qui squattaient les trottoirs et les rues. Il était temps, le citoyen n'en pouvait plus de devoir supporter la pression imposée par ces vendeurs qui imposaient leur diktat, refusant de céder le moindre pouce de l'espace commercial conquis, des fois par la force. Dans certains endroits, l'accès des véhicules ou le stationnement ont été carrément interdits et la circulation est devenue infernale au centre-ville particulièrement. C'est pour cette raison que les autorités locales ont décidé

de mettre un terme à cette situation en lançant une opération coup-de-poing pour débarrasser la ville définitivement de ses pseudo-commerçants. En effet, dans la journée de lundi dernier à partir de 3 heures du matin, la ville a connu un déploiement sans précédent de moyens humains et matériels pour évacuer pas moins de 28 carcasses de véhicules utilitaires vétustes utilisées auparavant par les commerçants informels, 300 carcasses de réfrigérateurs et des centaines de tonnes de divers matériaux et autres débris. Les lieux ont été ensuite nettoyés par les travailleurs de la municipalité au jet d'eau à partir de citernes, ceci pour réhabiliter un tant soit peu l'image ternie d'une ville qui s'est enfoncée dans une

clochardisation qui a aggravé les conditions d'hygiène avec la prolifération de saletés et de rongeurs nuisibles qui envahissent les lieux la nuit venue. Cette opération qui a été saluée par les habitants a été précédée par l'attribution quelques jours auparavant de cases au profit de 460 commerçants, dans les centres commerciaux réceptionnés récemment, dans les cités de Merdj Eddib, des Oliviers ou bien de Zef.

A noter que la sûreté de wilaya a mis en œuvre un dispositif sécuritaire efficace pour encadrer l'évacuation des commerçants illicites vers les nouveaux lieux qui leur ont été affectés pour leur permettre de s'adonner à leur activité en toute légalité. Aucun incident n'a été relevé au cours de cette opération.

EL-TARF

Plus de 1680 permis de conduire retirés

A. Ouelaa

La sûreté de wilaya d'El-Tarf vient de dresser le bilan de ses différentes activités durant des derniers mois, en dehors de celles liées aux différents délits comme la criminalité et la drogue.

Concentré principalement sur le trafic routier en milieu urbain, le bilan fait ressortir un total de 29011 véhicules contrôlés et l'établissement de 7920 PV, accompagnés de

9356 amendes et la mise en fourrière de 118 véhicules. Quant aux retraits de permis de conduire, leur nombre s'élève à 1684.

Le nombre d'accidents enregistrés durant la période s'étalant du mois de janvier au mois d'octobre de cette année, a été de l'ordre de 920, ayant causé le décès de trois personnes. Les radars installés sur différentes routes ont permis de relever 930 infractions et 429 retraits de permis, por-

tant ainsi à plus de 2000 le nombre d'infractions. Enfin, dans le cadre des démolitions des constructions illicites par les services concernés, la police a mené au total 138 opérations de démolition de constructions illicites. Sur le plan de la sensibilisation sur les dangers de la route, les effets pervers de la drogue et autres fléaux, plus d'une centaine d'opérations, visant principalement les jeunes en milieu scolaire, ont été menées.

BOUIRA

Brucellose : la campagne de dépistage reprend

Farid Haddouche

La suppression des campagnes de dépistage du cheptel bovin et autre à partir de l'année 2010 qui se faisaient deux fois par an, c'est-à-dire une fois tous les six mois, a amplement favorisé l'émergence des maladies infectieuses chez ces animaux d'élevages telles que la brucellose, la leishmaniose et autres zoonoses. En tout cas, c'est l'avis dominant des médecins vétérinaires et médecins spécialistes en épidémiologie que nous avons rencontrés cette semaine lors d'une journée d'étude et de sensibilisation sur la brucellose qu'ils ont organisée conjointement avec les services de l'APC de Bouira dans la salle du théâtre communal Salah Sadaoui. Cette rencontre a été axée principalement sur

l'approche qui devrait être efficace entre les médecins vétérinaires et la médecine générale dans la lutte contre la brucellose. Comme la brucellose, appelée aussi fièvre de Malte, est un problème de santé publique qui pourrait connaître une retombée épidémique pareillement sur la profession, à savoir les vétérinaires, les médecins épidémiologistes, infectiologues, et les éleveurs, et sur les consommateurs de lait et ses dérivées, selon les intervenants. D'ailleurs, depuis l'apparition du premier foyer de brucellose au mois de juillet dernier, 74 cas ont été enregistrés dont des vétérinaires atteints, suite aux enquêtes épidémiologiques menées sur le terrain ou suite aux analyses sérologiques effectuées sur les patients. Bien que la situation semble maîtrisée, selon les cadres de la santé publi-

que les vétérinaires des services agricoles ont annoncé la relance de la campagne de vaccination contre la brucellose qui a été stoppée des années durant, alors qu'elle fut systématique dans le passé. A noter que 2 cas de brucellose ont été déclarés ce mois de novembre. Malgré certaines appréhensions émanant de vétérinaires qui ont émis des réserves quant à la fiabilité de leur immunité contre la bactérie de la brucellose, les participants à cette journée d'étude et de prévention contre cette maladie animale infectieuse qui se transmet à l'homme par le contact direct avec le cheptel bovin ou caprin et la consommation du lait cru et ses dérivés, ont été optimistes quant à l'éradication de cette transmission dont le stade épidémique est freiné par rapport à ses débuts.

DJELFA

Un nouveau siège de l'APW, une briqueterie et une minoterie inaugurés

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Noureddine Bedoui, a affirmé lundi à Djelfa que l'Etat « ne renoncera pas à son devoir social envers les citoyens ». « Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika n'a eu de cesse de souligner la nécessité d'accorder un intérêt particulier à l'amélioration du cadre de vie des citoyens », a indiqué M. Bedoui qui a présidé une rencontre élargie aux notables et aux représentants de la société civile et élus locaux, dans le cadre d'une visite de travail de deux jours dans la wilaya de Djelfa. Il a, d'autre part, mis l'accent sur l'importance de préserver les valeurs promues par le président de la République notamment « la solidarité nationale, l'entraide, la préservation de la sécurité et de la stabilité, outre l'ancrage des valeurs de la réconciliation nationale, sans les-

quelles l'effort de développement aurait été vain ». M. Bedoui a cité à titre d'exemple « les dispositions prévues par le projet de loi de finances 2016 et la loi de finances complémentaire 2015, outre les moyens déployés par l'Etat ». « La valeur que nous devons ancrer en tant qu'Algériens chez les générations montantes est celle de la préservation de la stabilité, de l'intégrité territoriale et de la sécurité du pays, en veillant à renforcer l'unité nationale pour faire face aux défis du développement », a indiqué le ministre. Après avoir écouté les préoccupations sur les projets de développement dans la wilaya de Djelfa, le ministre a affirmé que « le gouvernement a toujours honoré ses engagements ». Il a indiqué que la wilaya avait « un avenir prospère », soulignant qu'une enveloppe financière de 2 milliards 700 mil-

lions de DA sera consacrée par la Caisse nationale de solidarité des collectivités locales, à l'opération de réhabilitation des lotissements sociaux qui comptent 20.000 parcelles de terrain. S'agissant des difficultés rencontrées par les éleveurs pour garantir le fourrage au bétail et préserver les pâturages, M. Bedoui a indiqué qu'il oeuvrera avec le ministère de l'Agriculture, sous la supervision du Premier ministre « à lever tous les obstacles qui entravent le secteur ». Au deuxième jour de sa visite, le ministre a visité un nouveau pôle urbain situé au chef-lieu de wilaya et inauguré le nouveau siège de l'APW, auquel a été allouée une enveloppe de 326 millions de DA.

Concernant les projets d'investissement engagés dans la wilaya, une briqueterie et une minoterie privées ont été inaugurées.

BOUMERDÈS

Des villages isolés

O. M.

Le temps est passé avec ses joies mais aussi avec beaucoup de peine. Aujourd'hui, c'est le retour vers le village, cette terre des ancêtres que, malgré leur férocité, les forces coloniales n'ont pu faire quitter, mais hélas abandonnée précipitamment un jour de l'année 95, suite à une rumeur faisant état d'une possible attaque des terroristes du GSPC, très actifs à l'époque dans cette partie de Boumerdès, Thenia, Zemmouri et Si Mustapha, ciblant les villages de Ouled Ali, Talamali, Ouled Bouhmed et Ouled El Hocine. Depuis, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, la quiétude est revenue dans la région et le cauchemar se conjuge au passé quoique la douleur persiste chez les plus vieux, qui demandent à revenir dans leurs douars et être enterrés dans le cimetière de la dachra comme le souhaitent Ammi Abdelaziz et les autres. Il y a deux ans, les villageois d'Ouled Ali, l'un des plus importants douars se sont organisés et demandé

au maire l'électrification du village du fait que l'ancienne installation a subi des dégâts, mais au-delà de la promesse rien n'a été fait, laissant ce douar dans son état d'abandon. Leur emboitant le pas, une cinquantaine de familles du douar Talamali (Boukhenfar) viennent de saisir le maire à travers une correspondance, demandant eux aussi la remise en l'état de l'électricité et ouvrir la piste menant aux habitations. Pour Hamid Debbari, parlant au nom des habitants de Boukhenfar, « les pouvoirs publics à travers le Premier ministre ont encouragé les citoyens à revenir chez eux, mais voilà, toutes nos doléances sont restées vaines » et d'ajouter que beaucoup de personnes âgées sont mortes depuis qu'ils ont quitté le douar, et enterrées ailleurs sans avoir revu leurs terres. Précisant que le chemin de wilaya reliant la commune de Thenia vers Zemmouri en passant par ces douars est toujours fermé à la circulation, sa réouverture sortira de l'isolement tous les villages situés sur cet axe menant vers le littoral.

ALGER

Remise des clés de 2.013 logements LSP

Le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a présidé lundi une cérémonie de remise des clés de 2.013 logements sociaux-participatifs (LSP) dans le cadre de la troisième opération de distribution dans cette formule depuis le lancement en juin 2014 du programme de logement à Alger. M. Zoukh a affirmé que le taux d'avancement de la réalisation du parc immobilier dans la capitale, qui s'est consolidé par 260.000 logements dans le cadre du programme du président de la République visant la réalisation de 3 millions de logements, « avance bien » ajoutant qu'il avait permis de reloger près de 30.000 familles en une année et demie, soit 150.000 citoyens. Les 19 opérations de relogement dans la wilaya d'Alger seront renforcées durant les mois de novembre et décembre par d'autres opérations dont la distribution de 2.000 logements sociaux publics. M. Zoukh a tenu à rassurer les citoyens n'ayant pas encore bénéficié de logements que leur tour viendra une fois les projets en cours finalisés et les démarches de relogement terminées assurant

que les listes des bénéficiaires sont en cours d'élaboration par les commissions administratives et seront rendues publiques progressivement. Pour le wali d'Alger, le relogement se fera par ordre de dépôt des dossiers avant de passer aux occupants des bidonvilles, des habitations précaires. Les promoteurs immobiliers chargés des différents projets d'habitation dans la wilaya bénéficient actuellement d'une opération d'accompagnement. Des mesures ont cependant été prises contre les « laxistes » avec lesquels les services de wilaya ne traiteront plus, dans le cas où il s'avère qu'ils font preuve de mauvaise foi pour ne pas achever les projets, a ajouté le wali. Des efforts sont déployés pour distribuer des quotas de logements dans différentes formules pour chaque trimestre de l'année prochaine, a indiqué le wali. Avec l'opération de livraison des clés des 2.013 logements participatifs, le nombre des unités livrées dans cette formule depuis 2014 s'élève à plus de 5000 unités, a indiqué de son côté le directeur du logement et de l'habitat de la wilaya d'Alger, Loumi Ismail.

GHARDAÏA

Tribunal criminel: 41 affaires et 97 accusés

Quarante et une (41) affaires criminelles impliquant 97 accusés de différents crimes ont été enrôlées par le tribunal criminel près la cour de Ghardaïa au titre de sa troisième session ordinaire de l'année 2015 ouverte dimanche, a-t-on appris auprès des instances judiciaires locales. Dans l'intervalle de cette session qui s'étale jus-

qu'à la mi-décembre prochain, le tribunal de Ghardaïa statuera sur des affaires liées à l'attentat à la pudeur, la falsification de documents officiels, le faux et usage de faux avec escroquerie, le vol qualifié, l'association de malfaiteurs ainsi que la destruction de biens d'autrui, d'incendie volontaire et tentative d'incendie.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 safar 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h59	12h33	15h17	17h40	19h02



Agression d'un médecin à l'hôpital d'El-Khroub Le ministère dépêche des inspecteurs pour enquêter

A. Malle

Alors que le médecin agressé a quitté lundi soir le service des Urgences du Chu de Constantine où il était en observation « dans un état physique et moral qui laisse à désirer », ont indiqué ses collègues, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, qui a pris le dossier en main, vient de déléguer une commission composée de quatre inspecteurs du ministère pour enquêter au sein de l'EPH d'El-Khroub sur les circonstances de l'agression sauvage dont a été victime le jeune médecin urgentiste Menzeri Sami. Contacté hier dans l'après-midi, le docteur Djeghim Hocine, responsable régional du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) nous a confirmé que les enquêteurs du ministère étaient bien arrivés à Constantine et se trouvaient déjà à pied d'œuvre à l'hôpital Moha-

med-Boudiaf d'El-Khroub. Au moment de notre entretien, le Dr. Djeghim venait de sortir d'une réunion avec le directeur de la santé auquel il a remis une copie du procès-verbal de la réunion tenue la veille par les responsables des bureaux du SNPSP des différentes structures de la wilaya. « Document dans lequel les rédacteurs ont fait part de leur indignation suite à cet acte infâme et ont condamné fermement l'agression contre le médecin urgentiste de cet hôpital en soulignant que de tels actes barbares visant les praticiens de la santé publique ont, hélas, tendance à se répéter au sein de cet établissement hospitalier et dans d'autres », nous a déclaré le Dr. Djeghim. Et d'ajouter que les membres de son syndicat ont demandé au directeur de la santé de prendre ses responsabilités pour réprimer et prévenir toute agression contre des membres du corps médical et paramédical. En outre, affirme le président du

SNPSP de la région est, les praticiens de l'hôpital d'El-Khroub ont reçu des messages de solidarité de tous leurs confrères et collègues de la région est qui exigent que des mesures soient prises par la tutelle pour assurer la sécurité des praticiens. « Nos confrères de la région est et d'autres régions sont indignés et nous ont exprimé leur entière solidarité. Aussi, se déclarent-ils prêts à se joindre à nous pour organiser une journée de protestation afin de condamner les agressions contre les membres de leur corps, notamment les urgentistes, et exiger de la tutelle la prise de mesures pour faire cesser les agressions. Quant à nous, nous avons retenu le principe de cette journée de protestation qui se déroulerait à l'hôpital Mohamed-Boudiaf d'El-Khroub dans les 48h qui viennent. Mais avant, conclut notre interlocuteur, nous aurons une autre rencontre demain avec le DSP et nous déciderons ensuite ».

Equipements scolaires Des retards à rattraper

A. E. A.

Une réunion s'est déroulée hier au cabinet du wali, et a regroupé autour de ce dernier des directeurs de l'exécutif concernés par les préparatifs de la rentrée scolaire prochaine pour une évaluation du rythme de réalisation des structures et établissements éducatifs en cours de construction et ce, à l'effet d'éviter les retards possibles. Le wali a insisté sur la nécessité d'achever la réalisation des établissements scolaires et les structures d'accompagnement, programmés pour la rentrée 2015-2016 à travers les 12 communes. De même qu'il a donné des instructions aux présents, à savoir les présidents des APC, les chefs de daïra et les responsables de l'exécutif, pour rattraper les grands retards enregistrés surtout dans les

groupements scolaires et les extensions, aussi bien des classes et des cantines que des structures et espaces de sport, qui étaient inscrits depuis 2008 et 2009. Ces projets ont été soit gelés, soit arrêtés pour des raisons afférentes à l'insuffisance des enveloppes financières, selon les explications des maires. Aussi, s'adressant à ces derniers, le wali recommandera d'exploiter les sommes disponibles et de les compléter par les programmes communaux de développement (PCD), et de mettre un terme aux contrats des entrepreneurs qui traînent les pieds, en les remplaçant par d'autres. Et dans ce même cadre, le premier responsable de la wilaya a donné des instructions au conseil de wilaya, pour rationaliser les évaluations financières des différents projets et renouveler les programmes selon

les montants et dotations. Le chef de l'exécutif a également donné ordre au directeur des équipements publics (DEP) de désigner un cadre ou organisme, qui sera chargé de veiller au suivi des chantiers de réalisation pour combler les retards enregistrés et accélérer ceux ayant trait particulièrement aux ouvrages dessinés au cycle primaire. Le wali, Hocine Ouadah, a ordonné aussi au DEP d'activer les procédures administratives concernant les marchés publics et la coordination avec toutes les parties concernées, APC et direction de l'éducation. Il est à rappeler que l'ensemble des ouvrages en cours de réalisation pour la rentrée scolaire prochaine concerne 11 lycées, 10 CEM et de nombreuses extensions de classes d'écoles primaires, de cantines et d'équipements sportifs.

Aïn Abid Le chantier des 4.000 logements met les robinets à sec !

A. Malle

Toute la ville souffre d'une insuffisance en matière de distribution de l'eau potable depuis l'installation du chantier des 4.000 logements à l'entrée de la ville en venant de Constantine, nous ont expliqué hier des citoyens de Aïn Abid en lançant un véritable appel de détresse. Selon ces habitants, les entreprises chinoises qui ont installé le chantier de réalisation des 4.000 logements à l'entrée de la ville en venant de Constantine, s'alimentent au réservoir central desservant la ville et en prennent la moitié. Et de «un jour sur trois», l'alimentation

de la ville est devenue maintenant «un sur six», pratiquement une fois par semaine. «Nous avons contacté la Seaco et ils nous ont demandé de patienter parce que cette entreprise va mettre en service la nouvelle conduite et le problème sera réglé», ont-ils déclaré. Ajoutant que «les citoyens restent sceptiques et ils craignent que leur calvaire dure encore longtemps». Nous avons fait part au directeur général de la Seaco des inquiétudes des citoyens et demandé quelles solutions l'entreprise envisage-t-elle d'apporter à leur problème. Et M. Chebri Lamri, directeur général de la Seaco, a répondu que «le problème existe bel et bien» à

ce niveau, «indépendamment» de son entreprise. «Il s'agit d'une ancienne station aux capacités assez limitées qu'il faut réhabiliter en augmentant ses capacités de production. Et c'est ce que nous allons faire. Ces capacités sont actuellement de 50 litres/seconde et nous allons les porter à 80 litres/seconde. Et l'opération va être réalisée dans deux mois, au plus tard», a-t-il rassuré. Et le DG d'insister pour dire que «le problème de l'amélioration des capacités de production de la station en question qui alimente la ville d'Aïn Abid est bien pris en charge par son entreprise et sera, sauf imprévu, mené à terme dans les délais impartis».

Parkings sauvages 60 gardiens autoproclamés devant la justice

A. Z.

Dans le cadre de la lutte contre le phénomène des parkings anarchiques, les services de sécurité de la Sûreté de wilaya rappellent qu'ils n'ont pas cessé de lancer des actions contre les gardiens «autoproclamés» de ces espaces publics transformés en parkings sauvages. Et des mesures concrètes ont été prises contre ces gardiens «autoproclamés» à travers plusieurs endroits où espaces publics exploités, sans autorisation, et d'une manière illicite, en tant que parkings, au centre-ville de Constantine, notamment. «Des mesures pénales ont été prises contre une soixantaine de gardiens autoproclamés, en activité au centre-ville, particulièrement, depuis le début de l'année en cours et leurs dossiers ont été transmis à la justice», souligne un communiqué de la cellule des relations publiques de la Sûreté de wilaya. Ajoutant que les efforts des services de sécurité seront maintenus dans ce sens jusqu'à l'éradication de ce phé-

nomène dénoncé, du reste, par tous les automobilistes qui qualifient cette activité de «vol ou racket des automobilistes, en plein jour et en public». Rappelons, par ailleurs, que les services de la municipalité avaient lancé, suite à une directive du ministère de tutelle, il y a quelque temps, une opération de recensement de ces parkings sauvages pour leur trouver des solutions réglementaires mais il semble que le problème est très vaste, et qu'il ne

peut y avoir de solutions qui puissent donner satisfaction sur ce chapitre. C'est que les gardiens autoproclamés improvisent, en la matière, on peut les rencontrer là où l'on s'attend le moins. D'où la collaboration souhaitée entre les automobilistes et les services de sécurité. Et ces derniers d'ajouter que «ceux qui se sentent victimes de ce racket, exercé par des gardiens autoproclamés, doivent alerter les services de sécurité».

Amar Ghoul à Constantine

Quatre hôtels figurent parmi les points de la visite inscrits sur l'agenda du ministre du Tourisme, Amar Ghoul, attendu aujourd'hui à Constantine. Accompagné de la ministre déléguée chargée de l'industrie artisanale, M. Amar Ghoul, visitera deux hôtels privés, dont l'un en voie de réalisation, ainsi que l'hôtel 'Panoramic' dont les travaux d'aménagement sont presque achevés et le chantier de réhabilitation de l'hôtel

'Cirta' qui sera transformé en Palace. Et inévitablement, la délégation ministérielle devrait faire une halte au « chemin des touristes », où les travaux vont bon train pour sa réhabilitation. A la fin, les deux ministres devraient inaugurer la 3^{ème} semaine de l'Industrie artisanale qui s'inscrit dans le cadre de la manifestation « Constantine capitale de la Culture arabe, 2015 ».

A. Z.

CHU Ouverture prochaine d'un centre d'information et d'éducation pour la santé

Au cours d'une conférence de presse organisée, hier matin, au Centre hospitalo-universitaire (Chu) de Constantine, le docteur Belhadj-Mostefa Azzedine, directeur des Activités Médicales et Paramédicales (DAMP) de cet établissement, a annoncé la création d'une nouvelle structure au niveau du Chu, le Centre d'Information et d'Education pour la Santé (CIES), structure implantée dans l'ancien siège du bureau des entrées. « C'est un centre qui est destiné d'abord et avant tout aux malades du Chu atteints de maladies chroniques », a déclaré le conférencier, ajoutant que « cette nouvelle structure répond bien à un besoin qui a été constaté par tous, les praticiens aussi bien que les malades eux-mêmes ». « Nous avons remarqué, a expliqué le Dr Belhadj-Mostefa, que lorsque nous donnons un traitement au malade chronique sans lui expliquer ce que c'est que sa maladie, ce qu'il faut faire d'autre que le traitement qui lui est prescrit, il y a foncièrement un déficit d'information chez lui et ce manque-là gêne un petit peu la prise en charge ». Et d'expliquer ensuite que « la nouvelle structure qui vient d'être créée sera abondamment encadrée », notamment par un personnel médical et paramédical, à l'instar d'un médecin, un infirmier, un psychologue, un thérapeute, un diététicien. Et quand il arrive à ce centre, le malade fait le tour de ces praticiens, discute avec eux de sa maladie, de la façon dont il vit avec, et tous les jours, il va pouvoir avoir des informations utiles sur la prise en charge de sa maladie et son traitement. « Le centre va démarrer dans peu de temps, juste le temps nécessaire de faire les aménagements qu'il faut pour le rendre fonctionnel », a dit le conférencier. La seconde étape de sa conférence de presse, le Dr Belhadj Mostefa l'a consacrée à deux manifestations scientifiques organisées dernièrement au sein du Chu. « Sur recommandation du ministère, a-t-il soutenu, nous avons

organisé deux manifestations scientifiques, ou portes ouvertes ». La première manifestation a été « la semaine nationale de l'allaitement maternel » qui s'est déroulée du 8 au 15 novembre et a été encadrée par des diététiciennes, des puéricultrices, des sages-femmes, avec un programme qui a mis l'accent sur les bienfaits de l'allaitement maternel. Et l'autre manifestation, c'est à l'occasion de la Journée mondiale du diabète et elle s'est traduite par une campagne de dépistage qui s'est étalée du 10 au 15 novembre, durant laquelle plus de 500 personnes ont été dépistées. Et cela a donné les chiffres suivants : 8,2% de diabètes méconnus ont été découverts, 24 % de pré diabètes, c'est-à-dire des gens qui sont prédisposés au diabète, qui ont une glycémie à jeun supérieure à la normale, sans toutefois atteindre les valeurs du diabète. » Les chiffres donnés sont provisoires, c'est-à-dire qu'ils doivent être confirmés par analyses sur sang veineux, selon des procédures universelles, a souligné l'orateur. Mais on peut dire quand même, a-t-il poursuivi, et à quelques virgules près, qu'il y a eu 8,2 % de diabétiques qui s'ignorent sur 500 personnes dépistées, ce qui fait à peu près une quarantaine, et 32 % de pré diabétiques. Le reste, c'est des normo tolérants au glucose, c'est-à-dire qu'ils n'ont ni diabète, ni pré diabète, soit des gens tout à fait normaux. « Nous avons pris les numéros des téléphones des diabétiques et les avons invités à revenir pour confirmer le diagnostic, pour leur prise en charge et une prévention correcte pour d'éventuelles complications », précisera le conférencier, affirmant que « cette démarche s'inscrit dans un cadre beaucoup plus vaste » de la prévention des maladies chroniques. « Et nous réfléchissons actuellement pour faire des campagnes ponctuelles sur une longue période et selon les moyens financiers de l'établissement », dira-t-il.

A. M.

Autoroute Est-Ouest Le contournement de Djebel Ouahch réceptionné dans une dizaine de jours

Le contournement de Djebel Ouahch (Constantine) dont les travaux tirent à leur fin sera réceptionné « dans une dizaine de jours », ont indiqué mardi les responsables du projet rencontrés sur chantier par l'APS. Cette voie double de 13 km de long sera réceptionnée « d'ici la fin de la semaine prochaine, vers le 25 novembre 2015 », a confirmé un cadre de la direction des travaux publics qui a déclaré que les problèmes d'ordre technique qui sont à l'origine d'un léger retard sont aujourd'hui « dépassés ». Cette source a également assuré que le léger retard en question ne remet pas en cause « l'énergie reprise en mains de ce chantier suivi et contrôlé au quotidien », conformément aux directives du ministre, Abdelkader Ouali. Réalisé sur un terrain sujet à des glissements qui ont nécessité des efforts supplémentaires, le contournement de Djebel Ouahch sera ouvert à la circulation « après achèvement de menus travaux de finition que les entreprises

sur place s'attendent à accomplir à un rythme effréné », a encore ajouté la même source mettant l'accent sur l'importance de ce projet, considéré comme l'une des priorités du secteur. Les travaux de construction de murs de soutènement, la mise en place de systèmes d'évacuation des eaux pluviales, l'aménagement des carrefours et l'installation des réseaux souterrains sont achevés et il ne reste plus que le revêtement de quelques sections, ont affirmé les responsables des entreprises de réalisation rencontrés sur place. Ce contournement en double voie doté, notamment, d'un échangeur et de 2 ouvrages d'art, a nécessité un investissement public de 5 milliards de dinars. Sa construction avait été décidée en 2014 à la suite de l'affaissement partiel d'un tunnel réalisé dans le cadre du projet de l'autoroute Est-ouest. L'ouverture aux automobilistes de cet axe permettra de désengorger toute la ville de Constantine et de libérer l'autoroute Est-ouest entre Constantine et Skikda.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

06 safar 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h45	12h19	15h04	17h27	18h49





Renault CLIO

Limited 2

Encore plus équipée



Disponibilité immédiate

À PARTIR DE **1 500 000 DA⁽¹⁾**

NOUVELLES JANTES ALLIAGE 16"
RADAR DE RECUL
VITRES SUR-TEINTÉES

(1) PRIX EN TTC. TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE, DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE. PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.
Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz

KITEAL

Meuble & Décoration

159 900 DA

31 900 DA

2900 DA

36 900 DA

129 900 DA

3000 DA

104 900 DA

4000 DA

Route de l'Aéroport

Vers ALGER ← → Vers ORAN

Concessionnaire Auto

Toyota Ford

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES ET ESTIMATION
 Etude Maître DJENANE Ali-Nouredine
 Commissaire-priseur près la Mahkama de Batna
 32, Rue H'mida Benchaabane, La Verdure. BATNA
 Tél / Fax : 033.85.25.95 - 0773.04.80.53

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES LE LUNDI 23 NOVEMBRE 2015

A la demande de la Société SCS, le Commissaire-priseur Maître DJENANE Ali-Nouredine procédera à une Vente aux Enchères comme suit:

- A partir de 8 h 30 au Siège de la Société SCS - Zone Industrielle BATNA

Lot N°	Désignation des biens	Etat des biens
01	Unité de Fabrication de Savons et Savonnettes : Chaîne complète de marque IMSA d'origine italienne composée de : ● Mélangeur ● Alimentateur ● Commutateur séparation Laminoir ● Tapis élévateur ● Boudineuse complète ● Coupeuse ● Tapis alimentation ● Presse avec accessoires ● Machine de finition ● 2 Presses manuelles ● Remplisseuse (Savon liquide) mécanique ● Armoire de commande électrique	Bon état
02	Machine Enveloppeuse de Savon de toilette avec Tapis	
03	Machine Soudeuse Bouteilles de plastique (Bouteille eau de Javel...)	
04	Unité de Fabrication de Bouchons Couronnés (Capsules métalliques) : Chaîne complète composée de : ● Imprimante industrielle sur Bois, Tissue et Métal ● Tapis de séchage ● Rayonnage de séchage ● Cadres de Clichés avec Supports de rangement ● Cisaille électronique ● Presse Bouchons couronnés ● 03 Machines Assembleuses ● Rectifieuse (Tour) ● Mélangeur capacité 250 litres ● Transformateur ● Un lot de Pièces de rechange neuves pour l'unité de bronchons couronnés	

Conditions de vente :

- Vente : Sans garantie. ● Visite : 03 jours avant la date de la vente de 09 h à 12 h (Sauf le Vendredi et le Samedi). ● Paiement : Au comptant, l'adjudicataire supportera tous les droits et taxes selon les dispositions du décret 97-33. ● Avances : 21% sur le prix de vente, non remboursable en cas de désistement. ● Soumissions : Imprimé à retirer auprès du Commissaire-priseur accompagné de l'enveloppe à remplir des indications utiles ● Délai de paiement et d'enlèvement : 08 jours après la date de la vente.

Centre ville « BEL AIR » Oran

Vente logements promotionnels Standing avec parking sous/sols

- Type F4 : 197 m².
- Type F4 : 185 m².
- Type F3 : 153 m².
- Type duplex : 172m².

Tel : 0553 25 86 10

Grève des étudiants de l'Institut des Sports Tension à l'USTO

Sofiane M.

La situation était tendue, hier matin, devant l'accès principal de l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran 'Mohamed Boudiaf' (USTOMB). Les étudiants de l'Institut de l'Education physique et sportive, relevant de cet établissement universitaire, ont lancé une grève illimitée pour dénoncer, selon leurs propos, une «dégradation insoutenable des conditions socio-pédagogiques, dans cet institut, marginalisé par le rectorat». Des dizaines de contestataires ont instauré un blocus, sous tension, dès les premières heures de la matinée d'hier, en interdisant l'accès au personnel enseignant et aux autres étudiants de cette université. Des centaines d'étudiants de cet établissement universitaire ont fait le pied de grue devant l'accès principal, durant plusieurs heures, en espérant un dénouement rapide de cet énième conflit. Malheureusement pour eux, les jusqu'au-boutistes étaient déterminés à poursuivre leur action. Les délégués des contestataires, en colère, avaient soutenu que les portes demeureront fermées jusqu'à satisfaction de toutes leurs revendications. Certains délégués, à bout de nerf, étaient prêts à en découdre avec tout le monde. Des



Ph.: B. H. Karim

échanges «musclés» ont eu lieu, devant l'accès principal entre les contestataires et d'autres étudiants qui voulaient briser le siège pour rejoindre leurs salles de cours. Les deux camps ont failli en venir aux mains ne serait-ce l'intervention des «sages». Les contestataires dénoncent, notamment, la dégradation des infrastructures sportives (piscine, stades, terrains...), l'absence d'eau chaude dans les douches, l'inexistence de salles et d'amphithéâtres, l'insalubrité de l'eau de la piscine, à l'origi-

ne de maladies cutanées pour les étudiants, la défaillance de l'éclairage dans les vestiaires et les stades et l'insécurité. Il y a lieu de signaler qu'à maintes reprises des étudiants, en guise de protestation, ont eu recours au blocage de l'université. Le mois dernier des étudiants, affiliés à l'UNJA, avaient bloqué l'accès à l'enceinte de l'Université pendant plus d'une heure pour réclamer l'insertion d'un étudiant traduit en conseil de discipline avant d'être exclu pour une année.

Nuisances sonores et manque de visibilité dans les entreprises 234 mises en demeure à des employeurs contrevenants

J. Boukraa

L'Inspection régionale du Travail a organisé, hier, une journée de formation sur la technique de mesures de nuisances sonores et du manque de visibilité. Vingt-cinq inspecteurs de cinq wilayas (Oran, Mascara, Sidi Bel-Abès, Ain Témouchent, Mostaganem et Tlemcen) ont pris part à cette rencontre, organisée en collaboration avec l'Organisme de prévention des risques professionnels, dans les activités du Bâtiment, Travaux publics et Hydraulique (OPREBATH).

Selon M. M. Bendib inspecteur régional du Travail, cette journée a pour but d'actualiser les connaissances des inspecteurs et d'évaluer les opérations de contrôle, surtout que nos inspecteurs sont, depuis 2014, dotés de nouveaux moyens de mesures de ces deux risques à savoir : le sonomètre et le luxmètre. En effet, le bruit est une source d'inconfort : il entrave la communication orale, gêne l'exécution des tâches délicates. Dans le cas d'exposition sur une longue période, il peut provoquer une surdité irréversible. En dehors des atteintes au système auditif, le bruit ambiant peut entraîner une gêne ou un stress vecteur de troubles et de pathologies qui nuisent, non seulement, la santé du travailleur mais aussi la pro-

ductivité de son travail, à cause de la baisse de vigilance et de dextérité ou de concentration. Or, il existe des solutions pour lutter efficacement contre le bruit. La réglementation évolue, régulièrement, pour assurer une meilleure qualité acoustique dans les bâtiments neufs. Idem pour le manque de visibilité. Au-delà de l'inconfort visuel facilement perceptible, des conditions défavorables de vision entraînent des conséquences sous-estimées sur les risques encourus par la perte de concentration, la perturbation psychologique entraînant multiplication des erreurs, baisse de qualité dans l'exécution des tâches, responsables de nombreux accidents du travail. Les troubles visuels concernent de très nombreux salariés, et se traduisent par la fatigue visuelle (larmoiements, vision altérée, picotements et rougeurs oculaires...), provoquant aussi des douleurs cervicales, maux de tête, des troubles de l'attention et de la concentration, favorisant la survenue d'accidents du travail, occasionnés par une perception visuelle dégradée de l'environnement.

Les employeurs doivent protéger les travailleurs. Dans les cas défaillants les employeurs sont mis en demeure pour doter les employés de moyens de protection. En cas de danger grave ou imminent pour l'intégrité physique des

salariés, l'inspection du Travail peut dresser un procès-verbal, directement, sans aucune mise en demeure préalable. Dans ce cadre, on apprend que 234 mises en demeure ont été adressées, par les inspecteurs de l'Inspection régionale du Travail d'Oran, durant la période allant du mois de janvier à la fin octobre de cette année, pour non respect des normes de protection de employées contre les dangers sonores et le mauvais éclairage. Durant cette période, les inspecteurs ont visité, près de 367 lieux de travail, totalisant quelque 3.657 employés exposés à ces deux risques. 49 mises en demeure pour danger d'éclairage, et 185 pour danger sonore ont été établies. Parmi les entreprises mises en demeure 16 ne se sont pas conformées à la réglementation. Rappelons d'autre part que dans le but de renforcer les connaissances des inspecteurs du Travail, sur la lutte contre les incendies et les différents types d'extincteurs, 20 inspecteurs ont été formés, par des cadres de la protection civile, sur le plan d'hygiène et sécurité. Le contrôle de l'application de la réglementation, en matière d'hygiène et de sécurité, dans l'entreprise est confié à l'Inspection du Travail, aux contrôleurs de sécurité, aux ingénieurs-conseils des caisses régionales d'assurance maladie.

Zones industrielles et d'activités Une commission de wilaya pour recenser les assiettes non exploitées

D. B.

En application des directives du wali, une commission composée des différentes directions de wilaya sera mise en place pour un recensement de toutes les assiettes foncières octroyées à des investisseurs il y a plus de trois mois et qui n'ont pas lancé leurs projets. Selon des sources proches de la wilaya d'Oran, cette commission s'attellera à présenter un rapport détaillé sur ces assiettes, notamment la date de l'octroi, le projet prévu et les raisons qui sont à l'origine du retard dans le lancement de l'investissement. Les mêmes sources affirment que le wali a instruit les services concernés pour prendre les mesures qui s'imposent pour que les assiettes foncières soient retirées aux investisseurs en retard dans le lancement de leurs projets après trois mois de leur notification. Cette mesure, souligne nos interlocuteurs, vise à réguler l'investissement et lutter contre la spéculation. Lors de la dernière rencontre entre le wali et les investisseurs, le premier responsable de l'exécutif avait mis en garde les investisseurs défaillants, affirmant qu'il n'hésitera

pas à retirer les assiettes foncières à tout défaillant. Le wali a indiqué qu'une enquête menée dernièrement a révélé que 250 projets dont les porteurs ont bénéficié d'assiettes foncières de l'Etat dans des zones d'activités et autres, n'ont pas été lancés en dépit de toutes les facilités notamment pour ce qui concerne le permis de construire. Le wali a indiqué qu'un délai de trois mois a été accordé à ce genre de retardataires pour entamer les projets sous peine de voir les assiettes retirées et les décisions d'affectation annulées. M. Zaalane a fait savoir que cette opération vise une concrétisation effective des projets d'investissement et la lutte contre la spéculation.

Plusieurs projets d'investissement non encore lancés dans la zone d'activités de Béthioua dont les porteurs ont été destinataires de mises en demeure peuvent encourir le retrait de leurs assiettes en cas de non démarrage des travaux. La wilaya d'Oran enregistre la réalisation de plus de 500 projets d'investissement dont les porteurs ont bénéficié d'assiettes foncières sans compter ceux disposant de leur propre foncier.

Association pour la promotion de l'entrepreneuriat (ASPEIN) Un nouveau concept pour l'accompagnement des jeunes entrepreneurs

Un nouveau concept de mentorat au profit des jeunes entrepreneurs, intitulé «Tewjih» sera présenté à l'occasion du séminaire sur le tri sélectif et la valorisation des déchets, prévu mercredi et jeudi prochains à l'Université d'Oran 1 Ahmed-Benbella. La présentation de cette action sera suivie par la mise sur pied de la première cellule mentorale dédiée au segment tri et valorisation des déchets, a précisé dans un communiqué l'association pour la promotion de l'entrepreneuriat et l'innovation (ASPEIN), porteuse du projet «Tewjih» et organisatrice du séminaire. Le mentorat sera mené par des professionnels expérimentés dont le rôle est d'accompagner les jeunes entrepreneurs dans le cadre du démarrage de leur entreprise, a-t-on expliqué. La transmission du savoir-faire ciblée au travers du concept Tewjih a pour but, selon la même source, de contribuer à l'émergence et à la croissance des petites et moyennes entreprises (PME). La réussite de cette opération dans le domaine du tri et valorisation des déchets permettra de la réé-

diter dans d'autres créneaux du secteur industriel, a-t-on soutenu. Le séminaire prévu à l'Université d'Oran intervient dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, initiée en 2007 et célébrée cette année du 16 au 22 novembre dans plus de 160 pays, dont l'Algérie qui met à profit chaque édition pour animer des ateliers de formation au profit des jeunes dans toutes les wilayas du pays. Plusieurs conférences et tables rondes sont au programme de la rencontre qui réunira l'ensemble des acteurs de l'écosystème entrepreneurial, dont les opérateurs, les investisseurs, les porteurs de projets, les administrations, les institutions en charge de l'accompagnement et de la concrétisation des investissements, les chercheurs, les étudiants et les représentants de collectivités locales. Ces journées entrepreneuriales sont organisées par l'ASPEIN en partenariat avec le bureau d'Oran de l'ONG R20 (R20 MED) et l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET).

Les Planteurs Quatre blessés dans une explosion de gaz

Quatre personnes de la même famille, dont deux enfants, ont été blessées suite à une explosion de gaz dans la cuisine de la maison, lundi soir. Le sinistre s'est produit au quartier des Plan-

teurs. Selon les riverains, le sinistre aurait pour origine une fuite de gaz à l'intérieur de la cuisine. Les blessés ont été évacués vers l'hôpital de Canastel et l'hôpital 1^{er} Novembre. R. L.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Boubah Kheira, 49 ans, Maraval
Malayat Ahmed, 66 ans, Oran
Belabbes Soria, 50 ans, 06 rue Farhat Ahmed
Makhloufi Jaafar, 70 ans, Haï Louz

Horaires des prières pour Oran et ses environs

06 safar 1437
El Fedjr 06h13 Dohr 12h48 Assar 15h35 Maghreb 17h58 Icha 19h19

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Normal !



bouchons... Normal. Le conducteur qui s'arrête en plein milieu de la rue pour parler à un ami, le piéton qui ne marche pas sur le trottoir et qui traverse hors du

passage clouté... Normal. Le conducteur de bus qui tient à faire écouter sa musique préférée à tous les passagers, quoi de plus normal. Et le disquaire qui offre ses produits à fond de décibels, rien de plus normal.

Quand vous faites la queue devant un guichet et que «maarif» qui vient d'arriver passe avant vous. Vous trouvez que c'est pas normal ? Quand vous faites le même truc dans un autre service... Normal. Un parent qui, vers la fin de l'année scolaire, va, enfin, rencontrer les enseignants de son enfant pour leur demander de l'aider pour le passage en classe supérieure... Où est le problème ? Normal. El Guellil ne peut malheureusement pas citer toutes les situations «normales» et laisse le soin au lecteur de compléter la liste du mal... heu ! pardon, du normal.

«El ma h'lou ! El ma h'lou !» même quand l'eau coule dans les robinets, on ne la boit pas, on achète une autre et si on est véhiculé, on va la chercher ailleurs... C'est normal. Le vendeur de «ma h'lou», pour annoncer son passage, donne des coups de klaxon stridents, longs et répétés à n'importe quel moment de la journée... Normal.

Il n'est pas le seul. Tous les marchands ambulants qui sillonnent nos villes et villages le font... même le voisin pour appeler sa femme ou ses enfants... Normal. Quand un autre voisin se marie, fiha sahra jusqu'à l'aube pour tout le quartier... feux d'artifices et artifices de tout genre. Normal. Le cortège nuptial avec bruits et tambours perturbe la circulation, crée des embouteillages, forme des

Véritable point noir de la circulation automobile Le 4^{ème} bd périphérique, un axe meurtrier

J. Boukraa

Très fréquenté par les poids lourds, le quatrième boulevard périphérique reliant Canastel à Oran Ouest, et plus exactement Misserghine, continue de faire des victimes. Depuis le début de l'année, des dizaines d'accidents ayant fait plusieurs morts et des dizaines de blessés se sont produits sur cette route. L'axe en question est considéré comme l'un des grands points noirs de la circulation routière au vu de la fréquence des accidents mortels recensés sur cette voie.

Le dernier remonte à mardi passé. Ce grave accident de circulation avait fait deux morts et sept blessés dont un enfant de cinq ans. Le sinistre s'est produit lors d'une collision entre un taxi et une voiture touristique entre Misserghine et Aïn El Beïda. Selon la protection civile, un taxi collectif, une Peugeot 806, assurant la ligne inter-wilaya Oran-Aïn Témouchent a frappé de plein fouet une Seat Ibiza. 9 personnes blessées ont été évacuées par les éléments de la protection civile, dont deux hommes qui ont succombé à leurs blessures une fois arrivés à l'hôpital d'Oran. Ces derniers étaient à bord du taxi inter-wilaya.

Durant le mois dernier, deux personnes ont trouvé la mort sur ce même boulevard. Le mois de janvier dernier, cette route avait fait 3 morts et une vingtaine de blessés. Chaque mois,



Ph.: B. H. Karim

presque deux à trois accidents sont signalés, notamment entre Aïn El Beïda et Es-Sénia. Il y a aussi lieu de signaler que le tronçon routier Est-Ouest entre El Kerma et Oued Tlélat est aussi considéré comme un point noir, presque chaque jour la presse fait état d'un accident de la circulation à hauteur de Oued Tlélat, El Hammoul, Aghbel. Malgré les mesures répressives prises par les autorités depuis quelques années afin de réduire ce fléau, les statistiques des accidents de la route se maintiennent. Les services concernés sont appelés à trouver une solution afin de mettre fin à cette hécatombe. Ces routes sont fréquentées

par des milliers de véhicules, avec une proportion importante de poids lourds qui l'empruntent venant de l'est de la wilaya en allant vers l'ouest ou dans le sens inverse. Les causes de ces accidents sont la plupart du temps le non-respect du code de la route, l'imprudence des piétons qui traversent les chaussées et surtout les manœuvres dangereuses (généralement des dépassements interdits) et l'excès de vitesse. Ce qui est incroyable, c'est que l'hécatombe sur les routes continue malgré la multiplication des barrages fixes ou mobiles, les radars, les contrôles techniques et le durcissement de la législation en la matière.

El Kerma 96 familles relogées

K. Assia

Conformément au calendrier mis en place par les services de la wilaya, 96 familles occupant des habitations de fortune ont été relogées, hier à El Kerma, précisément au site des 104 logements de type public locatif de cette commune relevant de la daïra d'Es-Sénia, a-t-on appris, hier, auprès de l'assistante du DG de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya d'Oran. Cette opération est la sixième du genre entamée depuis le 4 novembre dernier et qui a ciblé un total de 1.185 occupants d'habitations de fortune.

Les services de l'APC ont procédé, une fois le relogement terminé, à la démolition de tous les taudis, une mesure qui vient en application des directives de la wilaya et qui vise à récupérer les assiettes de terrain. Ces

sites permettront de concrétiser plusieurs projets d'investissements et autres équipements publics. Ainsi et dans le cadre des opérations de relogements, 850 familles détentrices de décisions de pré-affectations seront relogées à El Mohgoun en fin de semaine prochaine, selon les services de la wilaya. Huit jours après, 1.430 familles résidant dans les quartiers «El Hamri» et «Ghoualem» (ex-Médioni) seront également relogées dans la localité d'El Minzah (ex-Canastel), sachant que tous ces bénéficiaires sont en possession de pré-affectations depuis plus de trois années. Ces opérations seront suivies par le relogement de 2.700 familles habitant des immeubles menaçant ruine et un autre de 1.025 familles à Gdyl. L'année dernière, 1.434 familles habitant dans des immeubles menaçant ruine dans différents secteurs urbains d'Oran ont

été relogées. Notons que 5.005 logements sociaux locatifs ont été attribués à ce jour, soit quatre fois ce qui a été attribué durant les trois dernières années. L'opération se poursuivra pour atteindre un total de 12.000 logements cette année, ont ajouté les services de la wilaya.

Le programme de logements sociaux locatifs dans la wilaya d'Oran comprend un total de 57.000 unités dont 34.000 en cours de réalisation. Le restant étant réceptionné.

L'opération de démolition des immeubles menaçant ruine se fera, après le relogement des occupants, par des entreprises spécialisées. Par ailleurs, dans le cadre de la protection des forêts contre les constructions illicites, des clôtures seront érigées autour de toutes les forêts pour empêcher toute tentative d'abattage d'arbres et de construction de taudis.

Zones d'expansion urbanistique de Gdyl

Deux groupes scolaires, un marché de proximité et des aires de jeux

K. A.

La commune de Gdyl vient de bénéficier de trois importants projets, un apport considérable pour améliorer le cadre de vie des habitants et surtout répondre aux attentes de la population, notamment, dans les zones d'expansion urbanistique. Il s'agit, selon M. Dadi, président de l'APC de Gdyl, de la réalisation de deux groupes scolaires, deux aires de jeux et d'un marché de proximité, au nouveau pôle, situé à l'est de la ville, précisément, à la cité 1.050 logements. Ces projets, financés sur budget de wilaya, ont été retenus suite à la dernière visite effectuée par M. Abdelghani Zaâlâne, wali d'Oran, dans la daïra de Gdyl apprend-on. Ces infrastructures permettront d'améliorer la capacité d'accueil et de scolarisation pour les enfants dont les familles ont été relogées dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Idem pour les aires de

jeux, deux espaces qui seront réalisés conformément aux normes, précise-t-on. Un marché de proximité d'une quarantaine de box est, également, prévu de quoi prendre en charge les pré-occupations des habitants de cette nouvelle cité. En saluant l'initiative du wali d'Oran et soulignant l'impact de ces réalisations sur l'amélioration des conditions de vie de la population, M. Dadi a rappelé que d'autres infrastructures seront réceptionnées dans les prochains mois, à savoir : une auberge de jeunes et une salle omnisports. Pour ce qui est des travaux d'aménagement du Technicum le CEM des Frères Djellat, en lycée, on saura que le projet est presque achevé. Celui-ci sera réceptionné dans les tout prochains jours, avant la fin du mois en cours. Prévue pour la fin du mois dernier soit le 30 septembre, la livraison des travaux a été reportée pour des raisons liées, principalement, à la nature de l'opération puisqu'il s'agit de réaménager un CEM

en un lycée, afin de faire face à la forte demande exprimée dans le secteur. En effet, les différentes opérations de relogement de plus de 600 familles, à la cité '1500 logements' sociaux de Gdyl a posé un vrai problème de déficit en matière d'infrastructures scolaires. Ce constat a été, unanimement, relevé par les responsables locaux qui ont fait part du déficit que va connaître la localité face à la forte demande exprimée.

Les 18 écoles primaires implantées à travers le périmètre de cette commune ont été jugées insuffisantes pour répondre aux besoins. Face au manque flagrant, les autorités locales avaient inscrit, il y a plusieurs mois, un nouveau groupe scolaire de 12 classes, lequel viendra renforcer les capacités de scolarisation des élèves dont les familles ont été relogées, dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire. Celui-ci s'ajoutera aux deux autres retenus, lors de la dernière visite du wali d'Oran.

Arzew Réhabilitation d'une vingtaine d'immeubles de la cité Ben Boulaïd

J. B.

La prise en charge du vieux bâti est toujours d'actualité. Dans la commune d'Arzew, de nombreuses constructions, érigées depuis l'ère coloniale, implantées dans des quartiers populaires et populaires, sont répertoriées comme des constructions à haut risque pouvant, à tout moment, s'effondrer et présenter un risque pour leurs habitants et les éventuels passagers de proximité. Même du point de vue esthétique, ces immeubles menaçant ruine défigurent le visage de cette ville. Il y a quelques années, une opération de recensement du vieux bâti a été lancée pour répertorier et classer les différents édifices, selon leur degré de vétusté, et même, prétendre à une aide financière de l'Etat pour permettre la réhabilitation des habitations nécessitant une réelle revalorisation, mais les choses n'ont pas évoluées et sont restées sans suite. Dans ce cadre, on apprend qu'une opération de réactualisation des données du vieux bâti dans cette commune est en cours. Un état définitif sera élaboré et c'est en fonction des données que des mesures seront prises. Dans le même registre, une opération de réhabilitation des immeubles de la cité Ben Boulaïd dans le mois prochain, a annoncé le directeur de l'office de la promotion et de la gestion immobilière sur les ondes de la radio locale.

Notons aussi qu'une commission composée des services com-

munaux, services de la daïra, de la wilaya, du CTC et des agents de l'OPGI a été mise en place pour élaborer un nouveau diagnostic et actualiser les données. Il s'agit donc de procéder à des opérations de classification des bâtisses en fonction de leur état de vétusté. Celles classées 'rouge' doivent, impérativement, être évacuées et démolies car elles représentent un danger imminent pour les occupants, alors que celles classées orange seront réhabilitées. La majorité des quartiers d'El Bahia est menacée par le risque des effondrements. Dans le même cadre, quelque 55 000 habitations individuelles et 2 000 immeubles classés en zone rouge menacent ruine dans les anciens quartiers de la ville, selon un recensement des services de la daïra. Ces immeubles, classés vieux bâti, peuvent s'effondrer à tout moment. Les vieux immeubles sont éparpillés sur tous les anciens quartiers de la ville. Plusieurs mesures ont été entreprises par les services concernés pour faire face à ces drames à répétition. L'année 2014 a été une année record en ce qui concerne le relogement puisque près de 6.000 familles sinistrées ont été relogées. De son côté, l'OPGI a lancé des travaux de réhabilitation de 600 immeubles scindés en plusieurs tranches.

Le nombre prévisionnel de logements devant être expertisé au niveau des communes d'Oran, d'Arzew et de Mers El Kebir, dans le cadre du vieux bâti, est estimé à près de 54 000 unités dont 24 000 ont été diagnostiquées.

Aïn El Turck Priorité aux espaces verts

Rachid Boutlélis

La réalisation d'espaces verts dans les quartiers à forte concentration de population, de la principale commune de la daïra, constitue l'un des principaux objectifs pour les membres de l'exécutif de l'APC d'Aïn El Turck. Les travaux, qui viennent d'être entamés en synchronisation dans plusieurs zones du cheflieu, pour la concrétisation des ces petits projets d'utilité publique, mais grandement nécessaires à l'amélioration du cadre d'environnement, visent notamment à imprégner d'une touche de gaieté le paysage des cités et des faubourgs essaimés dans cette municipalité côtière. « L'opération a ciblé dans un premier temps une superficie délaissée, mitoyenne au marché de proximité sis à Hai Bensmir, en plus de l'embellissement des lieux, dans le souci d'éviter un probable squat par les futurs marchands qui auront à s'y installer incessamment », a confié M. Tabek Ali Cherif, maire de la commune d'Aïn El Turck, lors d'un entretien accordé, hier, au Quotidien d'Oran. Un autre espace vert également, dont les travaux sont au stade de finition, au sein de la cité des 400 logements sociaux participatifs LSP d'Akid Abbes, qui a été judicieusement agrémenté par une plantation d'une diversité de fleurs, a suscité, à l'unanimité, l'approbation des locataires. « Nous avons, au préalable, sensibilisé les habitants de cette cité pour prendre soin de leur nouvel espace vert. Nous l'avons fleuri intentionnellement et uniquement dans le but de susciter l'agréable au re-

gard et à l'odorat lorsqu'ils ouvriront leurs fenêtres. Nous restons à l'écoute pour d'éventuelles suggestions à ce propos ou autre remarque, même impertinente », a fait remarquer Mohamed Mustapha, vice-président de l'APC d'Aïn El Turck. Notons qu'une opération d'aménagement de grande envergure a été lancée, en parallèle, par cette commune, pour procéder au nettoyage de la zone d'extension touristique, ZET. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés en vue de la réalisation de projets visant à redorer le blason de cette zone, qui renferme d'énormes potentialités pour l'investissement dans le volet du tourisme. « Nous sommes conscients de l'importance de la mission, initiée par le wali, et nous nous attelons à honorer nos engagements et ce, en dépit de l'insuffisance des moyens. Ce qui est sûr, c'est que nous relevons le défi car nous sommes en mesure de donner pleine satisfaction », a affirmé le P/APC d'Aïn El Turck. Notre interlocuteur a encore ajouté en substance, dans un autre contexte, que « nous avons mis les bouchées doubles dans des opérations menées dans le cadre de la lutte contre les inondations, qui ciblent les zones les plus exposées de notre commune. La saison des pluies se profile déjà et nous avons inscrit, en priorité sur notre feuille de route, des actions de prévention contre ce phénomène naturel ». Nos interlocuteurs ont conclu cet entretien en appelant les habitants à s'impliquer davantage dans la lutte contre les actes d'incivisme et « à dénoncer tout autre agissement indésirable, qui entrave l'essor de leur commune ».

ROGASSA

Un nouveau lycée et un groupe scolaire en chantier

Avec un territoire aussi plat que la paume de la main, et à vocation essentiellement pastorale, eu égard à son capital cheptel estimé à plus de 120.000 têtes d'ovins, détenu entre les mains de quelque 7.000 éleveurs, la daïra de Rogassa cherche désespérément à sortir de l'anonymat et de l'oubli. Bien qu'elle dispose d'une richesse inestimable, le mouton, la laine et les peaux, sa population, estimée à plus de 12.000 âmes, connaît l'un des taux de chômage les plus élevés de la wilaya.

Hadj Mostefaoui

Sans le concours financier des pouvoirs publics, l'ensemble du reste des deux chefs-lieux de commune qui lui sont rattachés, Kef Lahmar et Cheguig, ne peuvent en aucun cas sortir la tête de l'eau ; et pourtant, le secteur de l'élevage, le développement des activités pastorales offrent incontestablement aux jeunes de cette localité tout un éventail d'opportunités, notamment en ce qui concerne l'industrie de la laine et du tannage des peaux et cuirs, car le dossier de l'industrie alfatière, qui a fait les beaux jours de cette région au début du siècle dernier, a été depuis longtemps mis sous le boisseau.

La récente et première visite d'inspection et de travail, effectuée ce lundi dernier dans cette daïra par M. Abdallah BENMANSOUR, wali d'El-Bayadh, lui permis de passer au crible l'ensemble des différents projets à caractère socio-éducatif inscrits au titre des différents programmes de développement et par la même relever les insuffisances et les entraves qui clouent presque au sol bon nombre d'entre eux. Première étape de sa visite, le hameau de Bougrara qui vient de bénéficier d'une opération de raccordement de quelques 225 foyers au réseau gaz de ville, une opération menée presque à terme et que les habitants de ce hameau soient rassurés, ils passeront sûrement la prochaine saison hivernale bien au chaud. La ligne de transport du gaz et les embranchements individuels de ces foyers sont arrivés à bon port avec un taux d'exécution de 98 %. Dans la foulée, le wali a inspecté le chantier de réalisation d'un réservoir d'eau d'une capacité de stockage de 500 m³, en cours de réalisation et destiné à l'alimentation en eau potable de l'ensemble du hameau, y compris les îlots d'habitation environnants. Dans le chef-lieu de la commune de Cheguig, qui compte une population de quelque 1500 âmes, le premier responsable de la wilaya s'est enquis de l'état d'avancement des travaux d'un nouveau lycée de type 600/200, et dont le premier coup de pioche a été donné au début de cette année scolaire.

Poursuivant son itinéraire, le premier responsable de la wilaya a eu la désagréable et amère surprise de constater de visu l'état de dégradation très avancé dans lequel se trou-

ve l'unique chemin communal, long de 75 km, seul lien ombilical qui traverse de part en part le territoire de la daïra pour relier le hameau de Bougrara à la RN 6A à Kef Lahmar, en passant naturellement par Cheguig et Rogassa. Un véritable chemin de croix pour les usagers de cette unique voie de communication, parsemée de nids de poule et de crevasses et sur ce registre, le premier responsable de la wilaya n'a pas mâché ses mots en mettant l'accent sur la nécessité de prendre en charge le dossier de la réhabilitation et de la maintenance de ce chemin communal, au même titre que l'ensemble du réseau routier de la wilaya, (chemins communaux, RN 6 et 6 A, impraticables par tous les temps). Un chemin communal qui a englouti au fil des années précédentes des sommes colossales.

Dans le cadre du PCCL, la commune de Rogassa a pu bénéficier d'une enveloppe financière d'un montant de 2 500 millions de Da destinés à la réalisation d'un nouvel ouvrage d'art au niveau du PK 13. Ce pont long de quelques 8 000 mètres linéaires, enjambant l'oued d'El-Biadh au lieu-dit Zaouyate Lemwahdine, constituait à lui seul et dans un passé très récent, un véritable os qui est resté en travers de la gorge des usagers de la route et maintes fois endommagé et emporté par les crues de l'oued. Fort heureusement, les travaux de réalisation de cet ouvrage connaissent un taux d'avancement de 98 % et touchent presque à leur fin. Sur site, le chef de l'exécutif de la wilaya a pris connaissance des difficultés rencontrées par le responsable du secteur des travaux publics, notamment en ce qui concerne les entreprises de réalisation compétentes et bien étoffées en moyens humains et matériels. Tel est également le cas dans le secteur de l'habitat où il lui a été fait également part par le directeur général de l'OPGI sur le choix des entreprises de construction sérieuses, des secteurs privé et public et plus particulièrement de l'indisponibilité d'une main d'œuvre qualifiée dans tous les corps d'état du bâtiment et de la maçonnerie.

Un handicap de taille qui se répercute négativement sur les délais de lancement, de réalisation et de livraison des différents projets retenus au profit du secteur de l'habitat pour cette daïra. Se lancer à la quête d'un

coffreur, d'un plâtrier ou de main d'œuvre qualifiée relève de l'exploit et c'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. En inspectant le chantier de réalisation des 260 logements de type public locatif, dont 200 ont été achevés, le wali a souligné l'épineux problème de la viabilisation, de l'éclairage public et de l'aménagement urbain des nouvelles cités réceptionnées, lesquels doivent impérativement être menés en simultanéité avec le chantier de construction, et ceci dans le souci d'offrir aux futurs locataires un cadre de vie convivial et agréable à la fois car, devait-il souligner, il ne faudrait en aucun cas mettre la charrue avant les boeufs et reprendre en fin de cycle les sempiternels travaux de voirie, de conduites souterraines des réseaux AEP.

Le secteur de la jeunesse et des sports a également bénéficié d'une enveloppe financière d'un montant de 45 millions de Da, pour la réalisation et l'équipement d'une salle polyvalente au chef-lieu de la commune de Rogassa. Autre bonne note pour cette daïra, le secteur de l'habitat rural type groupé et épars, a connu fort heureusement un bond qualitatif et quantitatif très appréciable. En effet, sur un programme de 415 logements ruraux, inscrits dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, dont 266 unités retenues pour le chef-lieu de la daïra de Rogassa, 130 autres pour la commune de Kef Lahmar et enfin 20 autres pour celle de Cheguig, 169 unités ont été totalement achevées et livrées et 246 autres sont en cours de réalisation. Le wali a clôturé sa visite marathon en milieu de journée par la visite et la réception, au chef-lieu de la commune de Kef Lahmar, d'un groupe scolaire de 04 classes, destiné à renforcer les capacités d'accueil des établissements scolaires. Intervenant lors de chacune de ses escales, en tant que spécialiste et fin connaisseur dans les domaines de l'urbanisme et de la construction, il a tenu à rappeler fermement aux responsables des secteurs du logement et de l'urbanisme à faire preuve de respect du choix des sites d'implantation des projets qui leur sont confiés, et notamment ceux liés aux instruments d'urbanisme propres à un ensemble d'habitation, que ce soit celui d'un quartier, d'une cité ou même d'une future ville nouvelle répondant favorablement aux normes de modernité surtout.

TLEMCCEN

176 infractions au code de la route



Khaled Boumediene

Pour réduire le nombre d'accidents mortels ou avec blessés, la sûreté de la wilaya de Tlemcen a mis sur pied plusieurs actions visant à lutter contre les principales causes d'accidents que sont la conduite sous influence, la vitesse inadaptée et l'état des véhicules. En matière de contrôle routier, les effectifs de la police de prévention routière ont procédé durant le mois d'octobre à 176 infractions au code de la route, 57 PV dressés, 101 véhicules saisis, 52 accidents corporels, 56 blessés, et 01 mort. Au total, 50 véhicules ont été mis en fourmière par la police. S'agissant du retrait de permis de conduire, 57 permis ont été remis à la justice, 392 permis retirés pour une durée de 3 mois, et 370 autres retirés pour une durée de 6 mois. Par ailleurs, d'importants contrôles ont été menés durant cette même période pour la protection de l'environnement et l'urbanisme : 46 infractions au permis de construire ont été relevées, 04 constructions non conformes au permis de construire, 01 habitation menaçant ruine, 07 enquêtes menées sur demande de plaignants, 45 sorties dans le cadre de l'hygiène et la santé. Pour la

préservation de l'ordre public et la sécurité, près de 260 actions ont été menées au niveau des tribunaux, 466 au niveau des marchés quotidiens et hebdomadaires, et 22 autres au niveau des bureaux de poste. Par ailleurs, plusieurs campagnes de sensibilisation ont été organisées par les services de sûreté de wilaya pour la prévention des accidents de la route, la protection des enfants, la ligne continue, la ceinture de sécurité et l'excès de vitesse. Selon le chargé de la communication et des relations publiques au niveau de la sûreté de wilaya, un important dispositif de contrôle routier a été mis en place dans le grand Tlemcen (Mansourah, Chetouane et Tlemcen), notamment devant les établissements scolaires pour sécuriser les entrées et sorties des classes. "La sécurité routière est et demeure un des principaux chevaux de bataille de notre corps de police, c'est pour cela que nos différents services ne baissent jamais la garde. Ils redoublent de vigilance et de prévention en matière de sécurité routière. Ces efforts fourmis et ces actions menées en pareille matière ne connaîtront pas le moindre répit dans les mois et années à venir", a notamment souligné ce responsable.

RELIZANE

Un cas suspect de rage à l'hôpital «Mohamed Boudiaf»

Mahi Ahmed

Un enfant âgé d'une dizaine d'années a été admis, lundi dernier, au service des maladies infectieuses de l'EPH «Mohamed Boudiaf» de Relizane après avoir été mordu, il y a quelques jours, par un chien dans un douar dans la commune de Yellel, 20 kilomètres du chef-lieu de la wilaya, a-t-on appris d'une source d'information digne de foi.

La victime présenterait actuellement, nous dit-on, les signes cliniques de la rage et une enquête

a été enclenchée par la DSP pour déterminer avec exactitude le cas de cet enfant et l'on attend la confirmation de la pathologie, si le tableau de vaccination a été respecté et encore les résultats des échantillons envoyés à l'Institut Pasteur à Alger pour se prononcer définitivement sur son cas, indique notre source d'information. Il est utile de signaler que la prévention serait le meilleur remède pour éviter que de tels cas ne se répètent ; et les autorités compétentes sont interpellées dans ce contexte.

KHEITER

Des terres agricoles pour les jeunes

L'offre faite aux jeunes investisseurs privés, intéressés par le travail de la terre, par le maire de la commune de Kheiter, est très alléchante. Plusieurs milliers d'hectares de terres fertiles et alluvionnaires, relevant du secteur domanial, à vocation essentiellement céréalière et maraîchère, aux rendements exceptionnels, seront accordés aux premiers venus. Ces terres, longtemps mises en jachère et laissées à l'abandon, notamment dans les plaines d'Oued Fallit et de Bordj El-Mey, attendent avec impatience des mains rugueuses, capables de tenir la charrue, et la période est plus propice. Arrosées à longueur d'année par des pluies incessantes,

et situées à quelques encablures des deux agglomérations de Kheiter et de Sidi Khelifa, ces terres seront attribuées aux futurs investisseurs, pour peu que ces derniers se manifestent, nous confie M. Ahmed ADADI, maire de la commune de Kheiter, qui veut faire de cette région un véritable Eldorado agricole et mieux encore, inciter les potentiels candidats à l'élevage bovin et à la production laitière. L'eau coule à flots à partir de quatre sources et pas moins de 120 forages, entièrement achevés, attendent d'être mis en exploitation. Il suffit que ces candidats se présentent au siège de la commune afin de déposer leurs

dossiers respectifs et se mettre au labour. Des facilités d'accès à la propriété foncière agricole leur seront accordées dans les délais les plus courts, poursuit notre interlocuteur ; d'ailleurs, le jeu en vaut la chandelle puisque le rendement céréalière de ces terres dépasse les 50 quintaux à l'hectare. Le maire lance un appel pressant en cette période de labours-semailles, eu égard aux dernières chutes de pluie enregistrées lors de cette période automnale, lesquelles ont grassement arrosé une région réputée pour ses hauts rendements dans les domaines maraîchers, fruitiers et céréalières.

Hadj Mostefaoui

AÏN TÉMOUCHENT

Hausse sensible des accidents de la route

La Journée mondiale du souvenir des victimes des accidents de la route, coïncidant avec le 17 novembre de chaque année, instaurée en 2005 par l'Assemblée générale des Nations unies, est depuis commémorée dans de plus en plus de pays sur tous les continents.

Mohamed Bensafi

Elle est devenue un outil important dans le cadre des efforts mondiaux pour améliorer la sécurité routière. L'occasion pour attirer l'attention sur l'ampleur des dégâts émotionnels et économiques, causés par les accidents de la route, et de rendre hommage aux victimes de la route et aux services de secours et de soutien. Dans la wilaya d'Aïn Témouchent, le



bilan ressorti des services de la Gendarmerie nationale sur les accidents de la route, survenus en 2015 jusqu'à ce jour, indique une hausse sensible par rapport à la même période de l'année dernière. En conséquence, 31 personnes ont péri et 406 autres ont été blessées dans 216 accidents de la route enregistrés durant les 10 premiers mois de 2015 contre 199 accidents produisant 33 morts et 399 blessés en 2014. Notre

source impute ces accidents à plusieurs facteurs, humains surtout, notamment la perte de contrôle du véhicule, les dépassements dangereux, le non-respect de la distance sécuritaire et bien sûr l'excès de vitesse qui représente à lui seul plus de 80% des cas.

Et comme dirait l'autre, si les véhicules doivent ralentir, la lutte mondiale contre les accidents de la route doit, elle, s'accélérer.

12 commerces proposés à la fermeture

Mohamed Bensafi

Dans le cadre de la lutte contre la fraude et la commercialisation de produits avariés, 1.008 interventions (dont 421 liées aux pratiques commerciales et 587 à la qualité) ont été opérées, durant le mois d'octobre écoulé, par les services de la direction du commerce (DCP) de la wilaya d'Aïn Témouchent, note-t-on auprès d'une source sûre. De ce fait, 161 infractions, liées au non-respect des textes régissant la qualité (85) et la pratique commerciale (76), ont été relevées et sanctionnées par 147

procès-verbaux. Les interventions des agents compétents ont ciblé de nombreux commerces de détail ainsi que des grossistes et des unités de production implantées sur tout le territoire de la wilaya d'Aïn Témouchent, a fait savoir notre source. La tournée des services de la DCP dans les commerces (alimentation générale, cafés, restaurants, et autres boucheries, boulangeries et abattoirs) a fait état de 100 kg de produits alimentaires divers impropres à la consommation pour défaut d'hygiène et/ou fraude sous plusieurs formes pour un mon-

tant global de 38.500 DA, a souligné notre source. Dans le même contexte, des échantillons de produits alimentaires ont fait l'objet d'analyses physicochimiques et microbiologiques. Dans le même contexte, douze (12) propositions de fermeture ou cessation d'activités ont été formulées par les services de la DCP pour diverses infractions. Ces fautes ont trait au manque d'hygiène, d'étiquetage, de mise en vente de produits non conformes ou impropres à la consommation, défaut de registre de commerce, de facturation et d'affichage.

19.550 bouteilles de gaz butane produites par jour

Une production quotidienne de 19.550 bouteilles de gaz butane est réalisée à Aïn Témouchent, un volume répondant «largement» aux besoins exprimés dans la wilaya, a-t-on appris auprès du directeur de l'énergie et des mines.

Cette production est réalisée dans trois centres enfûteurs implantés à Aïn Beïda (Hammam Bouhadjar), Sidi Ouriache et Aïn Témouchent, a indiqué Mekaoui Hanine. Les 19.550 bouteilles produites journal-

lement permettent de «répondre largement aux besoins de la wilaya d'Aïn Témouchent estimés à 4.000 bouteilles/jour et aussi d'approvisionner en cette matière les wilayas d'Oran, Sidi Bel-Abbès et de Tlemcen», a-t-il assuré, affirmant qu'à l'approche de la saison hivernale, «aucun problème majeur ne se pose dans la wilaya d'Aïn Témouchent». M. Mekaoui a fait savoir que le centre enfûteur d'Aïn Beïda produit, à lui seul, 8.000 bouteilles/jour, celui de Sidi Ouria-

che (5.550) et celui de Naftal (6.000). Les capacités de stockage sont importantes, puisque le seul centre d'Aïn Beïda dispose d'un espace pour 59.000 bouteilles permettant un contrôle régulier des bouteilles, a-t-on encore indiqué. Le réseau gaz de ville de la commune de Sidi Ouriache (40 km d'Aïn Témouchent) sera opérationnel en janvier 2016 au profit de 700 foyers dont 400 sont déjà branchés, a-t-on appris lors d'une visite du wali.

MASCARA

Une altercation entre deux frères tourne au drame

Abid Djebbar

Une dispute entre deux frères à la cité de la ZHUN 8 à Mascara a vite tourné au drame, le dimanche soir, apprend-on. Selon les renseignements fournis, l'auteur du crime âgé de 27 ans, ne supportant plus la pression exercée par son frère

agé de 31 ans, n'a trouvé que le moyen de lui asséner un coup de couteau au niveau du cou avant de prendre la fuite. Blessée grièvement, la victime a été évacuée en urgence par les secouristes de la cité à l'hôpital Meslem-Tayeb de la ville, mais malheureusement, elle rendit l'âme au cours de l'opé-

ration chirurgicale des suites d'une forte hémorragie. La police judiciaire de la ville de Mascara a vite incarcéré le criminel et a ouvert une enquête approfondie pour déterminer les circonstances exactes de ce drame qui a endeuillé toute leur famille et a plongé toute la cité dans la consternation.

CHLEF

Une association pour orienter le consommateur

Bencherki Otsmane

L'Association de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) ouvrira, très prochainement, un bureau au niveau du chef-lieu de wilaya, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Ainsi, après l'ouverture d'antennes de l'APOCE au niveau de 14 wilayas à l'échelle nationale, c'est au tour de celle de Chlef qui aura la sienne. Il faut noter qu'à la suite de la promulgation par le ministère du Commerce d'un décret exécutif relatif au droit du consommateur à l'information lorsqu'il s'agit de la composition des produits mis sur le marché, obligeant ainsi l'opérateur à accompagner le produit d'étiquettes qui mentionnent de manière simple et explicite la liste des additifs utilisés. Cette nouvelle association ne pourra être que bénéfique aussi bien pour la santé des citoyens que pour les pouvoirs publics qui dépendent d'importantes sommes d'argent pour prendre en charge les maladies résultant d'une mauvaise alimentation.

Récemment, lors d'une rencontre, le président de l'APOCE, M. Mustapha Zebdi, a estimé que «la vulgarisation de la culture de consommation reste le seul rempart contre certaines substances nocives utilisées par les fabricants de produits alimentaires, d'autant plus que de nombreuses études ont établi une corrélation entre une alimentation malsaine et certains cancers tel le cancer colorectal». Il faut savoir que la réglementation algérienne sur les additifs et exhausteurs de goût s'inspire des lois internationales, et que des cahiers des charges existent dans notre pays avec

des doses mesurées et étudiées des additifs utilisés dans l'industrie alimentaire, mais faut-il qu'elle soit respectée.

Toutefois, selon un cadre de la direction du commerce: «Il est nécessaire de procéder à l'installation d'une commission de sécurité alimentaire au sein du ministère du Commerce ainsi que l'utilisation d'un étalonnage spécifique aux additifs». Par ailleurs, il faut savoir qu'une association à l'image de l'APOCE est composée de bénévoles qui sont indépendants des pouvoirs publics et ses ressources proviennent d'abord des cotisations des adhérents, de ressources propres, et éventuellement de subventions.

Cette association demeure un interlocuteur privilégié de la vie économique au quotidien dans la mesure où elle est écoutée par les pouvoirs publics et peut, le cas échéant, entamer une procédure judiciaire en se constituant partie civile contre les contrevenants. Il est important de noter qu'en l'absence d'infraction pénale, l'association ne peut se substituer au consommateur lésé qui a, seul, intérêt pour agir. Toutefois, dès qu'une action est introduite par un demandeur, l'association peut intervenir dans la procédure pour appuyer les prétentions du consommateur et demander réparation du préjudice subi pour l'intérêt collectif des consommateurs.

De toute évidence, ce nouvel acquis (APOCE) vient à temps combler un vide dans la protection du consommateur des dérives de certains producteurs plus attentifs aux profits qu'aux conséquences, notamment en le défendant, l'informant, le conseillant et intervenant pour les règlements de litiges qui peuvent survenir.

Premier Salon régional de la femme rurale artisanne

Bencherki Otsmane

La maison de la culture de Haï En-Nasr à Chlef abrite, depuis samedi dernier, le Salon régional de la femme rurale artisanne. Y participent à cette manifestation, initiée par la chambre de wilaya de l'artisanat et des métiers, une cinquantaine d'artisanes venues de 7 wilayas, en l'occurrence Tissemsilt, Tiaret, Aïn Defla, Mascara, Blida, Bouira et enfin Chlef. Ce salon de cinq jours offre aux artisanes des espaces pour exposer leurs produits d'artisanat traditionnel dans le but de les inciter et les encourager à préserver des métiers qui caractérisent chaque wilaya, a souligné M. Redhouane Ben-Attallah, directeur de wilaya de la chambre de l'artisanat et des métiers lors de l'ouverture de cette manifestation. Parmi les produits exposés figurent l'habit traditionnel, le tapis, la poterie, les bijoux, l'art culinaire. Selon le directeur de la chambre, «le gouvernement a introduit le développement local dans sa stratégie politique de décentralisation, qui permet à plus ou moins court terme la création, la rétention et la distribution des richesses sur un territoire progressivement contrôlé par l'ensemble de ses habitants, sachant que dans cette stratégie, les acteurs sont les bénéficiaires». Cependant, il faut souligner que la femme rurale constitue une main-d'œuvre familiale permanente ou occasionnelle et joue un rôle vital dans le travail agricole et domestique. Certains travaux sont du seul ressort des femmes comme par exemple l'élevage et l'entretien des cultures maraîchères. La femme rurale est également responsable de la sécurité alimentaire de sa famille dans le sens où elle a la charge de la plupart des activités de transformation et de stockage des aliments. Elle a également une rela-

tion directe avec son environnement et a un impact sur les ressources naturelles, notamment en ce qui concerne la gestion de l'eau. Toutefois, note M. Ben-Attallah, «le manque de qualification est l'un des handicaps qui paralysent les efforts des femmes rurales. Le milieu féminin en zone rurale est caractérisé par un taux élevé d'analphabétisme assez élevé contre un taux de scolarisation assez important chez les enfants scolarisables». Il faut dire qu'aujourd'hui, la scolarisation des jeunes filles est devenue une priorité aussi bien pour les parents que pour les pouvoirs publics. Cependant, les femmes et filles rurales attendent des décideurs un encadrement dans le domaine associatif, production, innovation et gestion. Une revalorisation de la place de la femme dans la société rurale permet de réaliser un réel développement rural durable. «Ces femmes ont un savoir-faire considérable dans le domaine de la gestion des ressources qu'il faudrait encourager et mettre en valeur», dira le directeur de la chambre. Par ailleurs, il faut savoir que le programme du renouveau rural offre une réelle opportunité pour la promotion de la femme rurale et le développement des activités économiques en milieu rural. Dans ce contexte, M. Ben-Attallah dira qu'«il semble impératif» pour la femme rurale de saisir cette opportunité et de profiter au maximum des actions offertes par ce programme, qui vise à assurer la stabilité de la femme rurale et à améliorer ses conditions de vie, tout en les encourageant à se constituer en coopératives en vue de vulgariser et faire connaître leurs produits, invitant en parallèle les autorités locales à mettre à la disposition des femmes rurales des espaces destinés à l'«exposition et à la commercialisation de leurs produits».

AIR ALGÉRIE

----- Mercredi -----	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Béchar	14h30
Oran - Timimoune	09h00
Oran - H.Messaoud	12h40
Oran - Constantine	09h50
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	16h55
Alger - Oran	10h45
H.Messaoud - Oran	15h15
Constantine - Oran	12h20
Timimoune - Oran	12h05
Béchar - Oran	17h50

----- Jeudi -----	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	08h15
Oran - Ouargla	07h00
Oran - In Amenas	07h00
Oran - Adrar	08h45
Oran - Annaba	17h05
Oran - Ghardaïa	15h00
Oran - Tamenrasset	15h00
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	12h00
Ouargla - Oran	14h25
In Aménas - Oran	11h50
Adrar - Oran	11h55
Annaba - Oran	19h40

INTERNATIONAL

----- Mercredi -----	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lille	14h50
Oran - Lyon	15h00
Oran - Paris (CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35

Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	13h50
Marseille - Oran	13h25
Toulouse - Oran	13h50
Lille - Oran	21h40
Lyon - Oran	19h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Lyon	09h00
Oran - Casablanca	12h10
Oran - Toulouse	15h45
Oran - Paris-(CDG)	14h50
Oran - Marseille	15h25
Oran - Alicante	07h25
Oran - Jeddah	17h40

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Casablanca - Oran	16h10
Marseille - Oran	20h00
Toulouse - Oran	19h45
Paris-(CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	10h40
Medine - Oran	12h05

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Paris-Orly - Oran	15h00 / 16h25
Mer / Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15 / 16h45
Mer/Jeu/Ven/Dim	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Jeu	
Mulhouse - Oran	15h15 / 16h35
Mer / Jeu / Ven / Dim	
Oran - Paris-Orly	17h40 / 21h00

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

Départ	Arrivée
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

Départ	Arrivée
ORAN - MAGHNA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

Départ	Arrivée
MAGHNA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

Départ	Arrivée
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

Départ	Arrivée
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

Départ	Arrivée
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

Départ	Arrivée
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

Départ	Arrivée
ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

Départ	Arrivée
CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

Départ	Arrivée
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

Départ	Arrivée
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

Départ	Arrivée
ORAN - SBA	
17h00	18h22

Départ	Arrivée
SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES

Novembre

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mar 17 - 18h00	Mer 18 - 07h00
Dim 22 - 18h00	Lun 23 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Mer 18 - 19h00	Jeu 19 - 07h00
Lun 23 - 19h00	Mar 24 - 07h00

Départ	Arrivée
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 19 - 12h00	Ven 20 - 14h00
Dim 29 - 12h00	Lun 30 - 14h00

Départ	Arrivée
MARSEILLE / ORAN	
Ven 20 - 12h00	Sam 21 - 14h00
Lun 30 - 12h00	Mar 1/12 - 14h00

BEN TRAS ALGÉRIE	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 23 - 21h00	Mar 24 - 06h00
Lun 30 - 21h00	Mar 1/12 - 06h00

Départ	Arrivée
ALMERIA / ORAN	
Dim 22 - 23h59	Lun 23 - 08h00
Dim 29 - 23h59	Lun 30 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

w Aujourd'hui à 17h au T.R.O
«ET TOUFAH»
 Auteur : Abdelkader Alloula
 Adpt et Mise en scène : Samir Bouanani (T.R.O)

w Jeudi 19 novembre à 16h au TRO
«Mejhouli El Howiya»
 Auteur : Kaddour Ibrahim
 Mise en scène : Abdelfetah (Ass/Ocha El Mesrah)

w Vendredi 20 novembre à 10h au T.R.O
 w Samedi 21 novembre à 15h au T.R.O
«WISSAM OUEL MALIKA»
 Auteur : Azzedine Amari
 Mise en scène : Youcef Gouasmi (T.R.O)

w Vendredi 20 novembre à 17h au T.R.O
«SELKOU EL HASSEL»
 Auteur et Mise en scène : Kadid Walid
 (Ass/Culturelle El Feth)

w Mercredi 25 novembre à 17h au TRO
«Tiata fi tiata»
 Auteur : Mohamed Mihoubi
 Mise en scène : Mohamed Mihoubi (Ass/Amel)

w Mardi 24 novembre à 15h au T.R.O
 w Vendredi 27 novembre à 10h au T.R.O
 w Samedi 28 novembre à 15h au T.R.O
«MA ASGHARA MENI»
 Auteur : Cheggag Safia, Mise en scène :
 Cheggag Safia et Boualem Abdelhafid (T.R.O)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

► Aujourd'hui
 -14h30 : «LA 5^{ème} corde»
 De Salma Barghach (Maroc 2013)
 -17h00 : Film documentaire «Cheikh Hasnaoui de la maison blanche à l'océan bleu» de Abderrazak Larbi Cherif (Alg/2015)

► Jeudi 19 novembre
 -15h00 : «Le Hobbit un voyage inattendu» de Peter Jackson (USA 2012)

► Samedi 21 novembre
 -14h30 : «Les misérables»
 De Tom Hooper (Royaume Uni 2012)
 -17h00 : «Film documentaire» Cheikh Hasnaoui de la maison blanche à l'océan bleu de Abderrazak Larbi Cherif / Alg 2015

► Dimanche 22 novembre
 15h00 : «L'ordre des pirates»
 de Hansjorg Thurn (Allemagne 2010)

► Lundi 23 Novembre
 -14h30 : «Voyage au centre de la terre»
 De Eic Brevig (USA 2008)
 -17h00 : «La 5ème corde»
 de Salma Barghach (Maroc 2013)

► Mardi 24 Novembre
 -14h30 : «Les misérables»
 De Tom Hooper (Royaume Uni 2012)

INSTITUT FRANÇAIS

Conférence

TRANSPHILOSOPHIE

► du mercredi 18 novembre au jeudi 19 novembre à l'IF de Constantine

► Jusqu'au samedi 21 novembre à l'IF d'Alger
 Rencontres cordonnées par Seloua Luste Boublina.
 Transphilosophie se veut une manifestation autour de la circulation des idées et des hommes, phénomène historique multiséculaire en Méditerranée.

JOURNÉES MANGA - 4 ÈME ÉDITION

► Du mardi 24 novembre au samedi 28 novembre à l'IF d'Oran
 Les Journées Manga sont organisées par un club de jeunes, tous fans de la culture Manga, le club Idéale Communauté Otaku.

Conférence

Le temps de la coopération : trajectoires algériennes

► Mercredi 25 novembre à 18h00 au Consulat Général de France à Oran, avec Jacques Fournier
 Au moment où les pays du Maghreb se libéraient l'un après l'autre de l'emprise coloniale, la mise en place simultanée d'une politique de coopération avec la France était paradoxale. Cette coopération fut intense dans l'enseignement supérieur, lieu par excellence où se négociaient des éléments de rupture et d'héritage avec le passé.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.21 -Min.8	Peu nuageux Max.21 -Min.8
MOSTAGANEM	
Peu nuageux Max.22-Min.9	Ensoleillé Max.22-Min.9
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.22-Min.6	Ensoleillé Max.22-Min.6
MASCARA	
Peu nuageux Max.19-Min.6	Ensoleillé Max.21-Min.6
TIARET	
Peu nuageux Max.17 - Min.2	Ensoleillé Max.18-Min.3
CHLEF	
Peu nuageux Max.22 -Min.9	Peu nuageux Max.23 -Min.9
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.23- Min.8	Ensoleillé Max.23- Min.9
ALGER	
Ensoleillé Max.21 -Min.9	Ensoleillé Max.21 -Min.9
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.17- Min.8	Peu nuageux Max.18- Min.8
ANNABA	
Peu nuageux Max.21-Min.12	Légère pluie Max.21-Min.14

CRASC, Technopôle USTO - ORAN

Colloque International
 Enseignement / apprentissage de la littérature et les études littéraires contemporaines

onomastique, base de données et comparatisme littéraires

Du mardi 17 au jeudi 19 novembre 2015
 à 09h00 - Au siège du CRASC

www.crasc-dz.org

JOURNÉE D'ÉTUDE
 Lundi 23 novembre 2015, 10h00, GRAS
 Salle de conférences du GRAS, Université d'Oran, Ex-IAP, Es-Sénia

SANTÉ AU TRAVAIL
 Le cas de l'amiante

Intervenants
 Taleb Abdeslam, Tencni Lamya, Mohamed Brahimi
 Coordinatrice: Tencni Lamya Équipe «Cancers et Société»

MORT DE L'AMIANTE

Pour plus d'information
 Email : gras_lab@yahoo.fr
 Site : www.gras-orsn.org
 Page: Facebook GRAS

Exposition-Vente d'artisanat
«RICHESSES ET TALENTS D'ALGÉRIE»

Une sélection des meilleurs artisans dans le domaine:

- Du tissage de tapis de Ghardaïa,
- Artisans de Touggourt, panchos, vestes...
- Céramiques de la famille des Boumehdi,
- Sculptures et peintures sur bois,
- Patchwork, Châles brodés, Tableaux de peinture.

► Jusqu'au dimanche 22 novembre à l'Espacio España, 10 rue Ali Azil, Alger

Les buveurs de café auraient moins de risques de mourir de certaines maladies



Les personnes buvant de trois à cinq tasses de café par jour ont apparemment moins de risques de mourir prématurément de maladies cardiaques, de diabète ou de la maladie de Parkinson et suicident moins, selon une étude américaine publiée lundi. Le café, qu'il contienne de la caféine ou non, semble être bénéfique, estiment ainsi les auteurs de ces travaux, membres de la Harvard Chan School of Public Health. Cette étude a été publiée dans le journal *Circulation*. Les scientifiques ont comparé des personnes ne buvant pas ou peu de café, moins de deux tasses par jour, à ceux qui en boivent

une quantité modérée, jusqu'à cinq tasses quotidiennes. L'étude n'a pas découvert un lien de causalité clair entre le café et un risque amoindri de souffrir de certaines maladies, mais a toutefois soulevé un lien apparent, conforme à de précédents travaux. Les scientifiques aimeraient approfondir le sujet. "Des composés bioactifs dans le café réduisent la résistance à l'insuline et les inflammations", a précisé Ming Ding, principal auteur et étudiant en doctorat au département de nutrition.

"Cela pourrait expliquer certaines de nos découvertes, mais plus d'études sont nécessaires pour enquêter sur les

mécanismes biologiques qui produisent de tels effets". En revanche, contrairement à de précédentes études, celle-ci n'a pas permis de découvrir d'effets du café contre le cancer. Ces travaux sont fondés sur le rassemblement de données de trois grands sondages effectués par 300.000 infirmières et professionnels de santé qui ont répondu à des questionnaires sur leur propre état de santé et leurs habitudes de vie à intervalles réguliers sur une période de 30 ans. "Dans toute la population étudiée, une consommation modérée de café était associée à un risque réduit de décès dû à des maladies cardiovasculaires, à du diabète, à des maladies neurologiques comme Parkinson, et au suicide", pointe le rapport d'étude. Cependant, le fait que ces travaux soient basés sur des sondages avec des personnes qui rapportent elles-mêmes des éléments sur leurs habitudes de vie peut soulever des questions quant à la fiabilité des réponses. Et les experts préviennent que le café peut ne pas être conseillé pour tout le monde. "Une consommation régulière de café peut être incluse dans un régime alimentaire équilibré et sain", indique Frank Hu, co-auteur et professeur de nutrition et d'épidémiologie à Harvard. "Toutefois, certaines populations comme les femmes enceintes et les enfants doivent faire attention à leur consommation de caféine".

Sida : un médicament contre l'alcoolisme pour l'élimination du virus ?

Un médicament utilisé pour traiter l'alcoolisme associé à d'autres substances pourrait contribuer à l'élimination du virus du sida chez les séropositifs traités, selon une étude publiée mardi. Le médicament, appelé disulfiram (noms de marque selon les pays : Antabuse, Esperal...), réveille le virus dormant dans l'organisme infecté, permettant ainsi de le détruire ainsi que les cellules qui l'hébergent, et ce, sans effets secondaires, notent les auteurs dont l'étude paraît dans la revue médicale en ligne, *The Lancet HIV*. Actuellement un traitement antirétroviral (ART), un cocktail de médicaments standard souvent surnommé trithérapie, permet de garder le contrôle du virus (VIH) chez les patients séropositifs, mais sans les en débarrasser définitivement. Le virus

reste en effet tapi dans le corps de personnes traitées, sous forme latente (dormante). Ce réservoir, difficile à atteindre, est l'un des plus grands obstacles à l'élaboration d'un traitement permettant d'assurer une guérison certaine.

"Réveiller" le virus dormant est une stratégie prometteuse pour débarrasser les patients du VIH. Mais "réveiller le virus est seulement la première étape pour l'éliminer", souligne Julian Elliot, directeur de la recherche clinique dans le service des maladies infectieuses à l'hôpital Alfred à Melbourne, premier auteur de l'étude. "Maintenant, nous devons travailler sur la façon de se débarrasser des cellules infectées", ajoute-t-il. D'autres médicaments ont également été testés pour s'attaquer au réservoir de VIH,

mais sans grand succès, ou ils se sont avérés toxiques. Dans l'essai clinique conduit par Sharon Lewin, directeur de l'Institut Doherty à Melbourne, 30 personnes sous traitements antirétroviraux ont reçu des doses croissantes de disulfiram sur une période de trois jours. A la dose la plus élevée, une stimulation du VIH dormant, sans effets indésirables sur les patients, a été obtenue, selon les auteurs. "Cet essai démontre clairement que le disulfiram n'est pas toxique et sans danger à utiliser, et qu'il pourrait très probablement être celui qui change la donne", déclare Mme Lewin dans un communiqué diffusé par son institut. La prochaine étape, selon les chercheurs, est de tester ce médicament en l'associant à d'autres ciblant le virus lui-même.

New York

Greffe totale du visage, la plus complète à ce jour



Une équipe du centre de recherche médicale NYU Langone de New York a réalisé une greffe totale du visage, du cuir chevelu, des oreilles et des conduits auditifs sur un ancien pompier volontaire, une intervention présentée comme la plus complète à ce jour. Il ne s'agit pas de la première greffe totale du visage, mais le professeur Eduardo Rodriguez, qui a dirigé l'opération mi-août, a assuré que plusieurs éléments constituaient une avancée sur le plan médical. C'est notamment la première fois que le résultat ne présente aucune cicatrice ou irrégularité sur le visage même (les cicatrices sont sur le cou et sur le crâne), a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse. Un résultat obtenu

grâce à un travail préparatoire qui a consisté à retirer une quantité importante de tissus du greffé avant de lui implanter le nouveau visage, selon M. Rodriguez. L'équipe a également transplanté des fragments osseux et posé des plaques et des vis pour donner à l'ensemble un aspect symétrique et régulier. La greffe des oreilles et des canaux auditifs a aussi été présentée comme une première. Le chirurgien a souligné que des progrès avaient été faits à cette occasion pour mieux gérer la réaction immunitaire de l'organisme. Le patient, Patrick Hardison, âgé de 41 ans aujourd'hui, devra néanmoins prendre des médicaments immuno-suppresseurs durant le reste de sa vie. Lors d'une intervention dans

un bâtiment en feu dans le Mississippi en septembre 2001, ce pompier volontaire avait été brûlé au visage, au cou et au torse. Il avait perdu ses oreilles, ses lèvres, l'essentiel de son nez, ses cheveux et ses paupières. Des images de Patrick Hardison prises trois mois après l'intervention réalisée fin août donnent l'impression d'un visage sans cicatrice apparente, sans marque évidente, seuls les yeux et les paupières présentant un aspect tuméfié. Les images montrent également que ses cheveux et sa barbe poussent désormais de façon normale. Il est désormais en état de manger "normalement" et son élocution, encore difficile, "va s'améliorer de manière très importante" dans les mois à venir, a affirmé M. Rodriguez.

"Il vient de manger un kebab", a-t-il expliqué en souriant au sujet de son patient, qui n'était pas présent lors de la conférence de presse. Plus de 150 personnes ont été mobilisées durant plus d'un an pour préparer cette intervention de 36 heures, réalisée mi-août, a indiqué NYU Langone. Patrick Hardison a reçu le visage d'un jeune homme de 26 ans, qui était en état de mort cérébrale après un accident de vélo à Brooklyn en juillet. Le coût de la greffe, estimé entre 850.000 et un million de dollars, a été pris en charge par une bourse spéciale de NYU Langone, a précisé M. Rodriguez.

Le Canada renonce à interdire le niqab aux cérémonies de citoyenneté



Le gouvernement canadien a renoncé lundi à faire appel d'une décision de justice qui avait enflammé la récente campagne électorale en permettant le port du voile intégral lors des cérémonies de citoyenneté. La nouvelle ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, et son collègue chargé de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, John McCallum, ont annoncé dans un communiqué qu'Ottawa "ne porte plus la cause en appel devant la Cour suprême du Canada". "La diversité est l'une des plus grandes forces du Canada", ont-ils souligné, notant que "c'est grâce à ces différences, et non malgré elles, que nous avons un pays fort et uni". Mi-septembre, à un mois des élections législatives, une cour d'appel avait confirmé un jugement de première instance autorisant une Pakistanaise, Zunera Ishaq, à prêter serment pour devenir canadienne en portant un niqab lors d'une traditionnelle cérémonie de citoyenneté. Aussitôt, le gouvernement conservateur d'alors avait fait part de son

intention de saisir la Cour suprême pour annuler ce jugement. Cette question du voile est alors devenue l'un des sujets les plus discutés de la campagne électorale, finalement perdue par les conservateurs au profit des libéraux de Justin Trudeau. En première instance, un jugement avait estimé que l'interdiction du voile lors des cérémonies de citoyenneté, imposée depuis 2011, contrevient aux croyances religieuses protégées par la Charte canadienne des droits et libertés. Originaire du Pakistan et arrivée au Canada en 2008, Zunera Ishaq avait obtenu en 2013 toutes les autorisations nécessaires pour obtenir la citoyenneté canadienne. Il lui restait la prestation de serment, cérémonie formelle au cours de laquelle les aspirants prêtent ensemble allégeance à la reine Elizabeth, chef d'Etat en titre du Canada, ainsi qu'à ses héritiers. La cour d'appel avait jugé l'urgence à mettre en œuvre cette décision pour permettre à Mme Ishaq de devenir canadienne avant les élections législatives.

Tanzanie 5 mineurs secourus après avoir passé 41 jours coincés sous terre



Cinq mineurs tanzaniens ont été retrouvés vivants après avoir passé 41 jours coincés environ 100 m sous terre après l'effondrement du puits de mine d'or dans lequel ils travaillaient, a annoncé mardi le ministère de l'Energie et des Mines. "Les mineurs étaient très faibles", a expliqué une porte-parole du ministère Badra Masoud, ajoutant qu'ils avaient été hospitalisés. Les mineurs secourus dimanche avaient été portés disparus le 5 octobre après l'écroulement d'un puits dans une mine près de la ville de Shinyanga, non loin du Lac Victoria, dans le nord-ouest de la Tanzanie. Six mineurs avaient été initialement retrouvés

mais l'un d'entre eux est ensuite décédé à l'hôpital, ont indiqué des responsables de cet établissement de Kahama.

Les autres seraient dans un état grave. Les survivants ont décrit l'horreur de leur séjour sous terre. Ils ont trouvé abri dans une cavité où ils avaient entposé leurs outils, et ont survécu en mangeant des insectes et en buvant de l'eau s'écoulant des murs. "Nous étions environ une vingtaine dans le puits quand il s'est effondré, certains de nos collègues s'en sont sortis, mais nous sommes six à être restés bloqués en dessous", a expliqué l'un des survivants Chacha Wambura à la télévision d'Etat.

Les antibiotiques c'est automatique !

Par Dr Bouchikhi Nouredine*

En effet la prescription et l'utilisation des antibiotiques à tort et à travers est à l'origine de nombreux décès et d'échecs thérapeutiques dont la première victime est le malade avec comme conséquence l'aggravation de la facture des soins et de la prise en charge des complications ; ce problème est d'acuité et beaucoup de pays ont pris des initiatives pour inverser la tendance. D'ailleurs l'OMS dans son dernier rapport (2014) sur la question donne les raisons pour lesquelles la situation est devenue préoccupante et propose des recommandations pour y faire face. La conjugaison des efforts des autorités sanitaires, des associations ainsi que des médias est de nature à faire prendre conscience des dangers qui nous guettent en essayant de changer le comportement des professionnels et des citoyens surtout.

Des problèmes sont communs à plusieurs pays: telle l'insuffisance en moyens de diagnostic, la présence sur le marché de médicaments inefficaces dont la concentration en principe actif est faible ou carrément contrefaits la disponibilité sur le marché d'antibiotiques en distribution libre...

• QUELLE EST ALORS LA RÉALITÉ CHEZ NOUS ?

Un simple regard sur la facture des importations de médicaments nous éclaire sur les quantités de plus en plus importantes utilisées. L'analyse des ordonnances par les organismes de sécurité sociale ne peut que confirmer la pléthore d'antibiotiques prescrits et l'ampleur du problème.

• Quels sont alors les facteurs qui sont à l'origine de cette situation ?

• D'abord et toujours l'absence des mises à jour des connaissances médicales chez certains praticiens amène à perpétuer des pratiques autrefois indiquées mais devenues caduques à la lumière des nouvelles données scientifiques ce qui contribue à la prescription déraisonnée des antibiotiques.

• L'étendue des pratiques d'automédication chez la population qui ignore tout sur les dangers des résistances.

• Les pratiques d'une majorité d'officines qui délivrent des antibiotiques sans prescription médicale profitant de l'absence de contrôle aggravent la situation.

• D'autres pratiques qu'on peut qualifier au moins de délictuelles et irresponsables dont sont coupables certains laboratoires pharmaceutiques qui délivrent aux pharmacies ce qu'ils dénomment «Des unités gratuites » c'est-à-dire en contrepartie de la commande d'une certaine quantité de médicaments souvent des antibiotiques ils reçoivent une quantité équivalente gratuitement mais qu'ils facturent eux à leur tour aux clients, l'appât du gain facile les pousse à délivrer à tout bout de champ ces antibiotiques en se

Tel est le constat malheureux qui s'appliquerait à notre réalité. Il y a quelques semaines a été publié sur les colonnes du Quotidien d'Oran un excellent article traduit de l'anglais sous la plume de Mr Pierre Castegnier qui traite du sujet de l'utilisation abusive des antibiotiques et tire la sonnette d'alarme sur les risques de l'émergence de nouvelles souches de germes résistants; et effectivement le péril existe en la demeure.



substituant par la même occasion en prescripteurs attirés sans se soucier de l'indication des contre-indications ni des doses ni de la durée du traitement.

Tel est le constat malheureux qui s'appliquerait à notre réalité, il y a quelques semaines a été publié sur les colonnes du Quotidien d'Oran un excellent article traduit de l'anglais sous la plume de Mr Pierre Castegnier qui traite du sujet de l'utilisation abusive des antibiotiques et tire la sonnette d'alarme sur les risques de l'émergence de nouvelles souches de germes résistants; et effectivement le péril existe en la demeure.

L'absence de disponibilité de moyens de diagnostic rapide dans les cabinets de consultations ne laisse pas le choix au prescripteur qui dans le doute opte pour une indication large et de façon probabiliste des antibiotiques sachant que par exemple que dans les infections ORL (touchant la bouche les oreilles ou la gorge) qui représentent un motif très fréquent de consultation les causes sont dues dans plus de 70% des cas à des virus; ce qui veut dire qu'il n'y a pas de place aux antibiotiques.

Tel est le constat malheureux qui s'appliquerait à notre réalité, il y a quelques semaines a été publié sur les colonnes du Quotidien d'Oran un excellent article traduit de l'anglais sous la plume de Mr Pierre Castegnier qui traite du sujet de l'utilisation abusive des antibiotiques et tire la sonnette d'alarme sur les risques de l'émergence de nouvelles souches de germes résistants; et effectivement le péril existe en la demeure.

• L'harcèlement pratiqué sur les médecins par les délégués de certaines firmes pharmaceutiques qui ne se

soucient guère des règles d'éthique en délivrant tantôt des informations erronées, incomplètes ou obsolètes tantôt en essayant de convaincre à coup de cadeaux, voyages ou autres tentations la banalisation de la prescription d'antibiotiques dont certains sont réservés à des cas sévères relevant de l'usage hospitalier.

• L'absence d'une politique d'éducation sanitaire à destination des citoyens visant à expliquer les dangers et méfaits de l'abus injustifié des antibiotiques de l'obligation nécessaire à se conformer au strict respect de la prescription médicale en respectant la posologie et la durée du traitement.

• Quelle stratégie doit-on adopter pour parer au danger imminent des résistances aux antibiotiques ?

L'absence d'études épidémiologiques dans les conditions réelles d'exercice dans notre pays ne nous permettent pas de cerner objectivement l'ampleur du problème mais la réalité telle que décrite précédemment ne laisse aucun doute sur l'existence de résistances aux antibiotiques ; L'Algérie importe la majorité de ses médicaments à coup de devises fortes, en absence de politique préventive on sera contraint d'importer de nouvelles molécules thérapeutiques qui couteront désormais de plus en plus chers sans qu'on puisse rompre ce cercle vicieux.

Des mesures urgentes devront être prises avant que la situation ne devienne incontrôlable nous pouvons en citer quelques unes:

• Entamer des études épidémiologiques dans les meilleurs délais afin d'établir un constat sur la situation

des résistances aux antibiotiques et permettre ainsi de définir une stratégie efficace de riposte.

• Mise en place de laboratoires de références bien équipés avec un personnel bien formé pour la détection des souches résistantes.

• Renforcement des moyens de contrôle de la qualité des antibiotiques mis sur le marché.

• La formation et l'information des praticiens par le biais de canaux loin des influences souvent mercantiles des laboratoires est indispensable (cf. article « la formation médicale continue » le quotidien d'Oran du 22-08-2015)

• La sensibilisation des citoyens aux dangers de l'automédication par des campagnes d'éducation sanitaire en utilisant tous les moyens possibles : pancartes publicitaires, spots télévisuels, articles de presse, émissions dans les radios locales.

• Contrôle inopiné des officines et sanctions sévères à l'encontre de celles coupables de délivrer des antibiotiques sans ordonnances.

• Établissement de bases de données par les organismes de sécurité sociale relatives aux prescriptions médicales permettant le contrôle et la sanction éventuelle des abus.

• Mise à disposition au niveau des cabinets de consultation par les caisses de sécurité sociale de test de diagnostic rapide ou leur subvention ce qui permettra de mieux poser l'indication des antibiotiques ; le bénéfice tiré d'après toutes les études faites est nettement plus avantageux que le coût de reviens des antibiotiques prescrits inutilement et les conséquences néfastes qui en découlent.

• Sévir contre les laboratoires qui violent par leur pratique de corruption passive les règles d'éthique et

de concurrence loyale.

• Réglementer les visites médicales et les prescriptions concernant les antibiotiques de dernière génération.

Ces mesures sont à même de circonscrire le danger et à terme réduire la pression antibiotique et par la même occasion diminuer les taux de résistances.

A défaut de réagir promptement et efficacement notre pays fera bientôt face à une situation inextricable générant des complications sanitaires et une dilapidation de Fonds de plus en plus rares.

Pour conclure je cite la déclaration du Sous-directeur général de l'OMS pour la sécurité sanitaire le Dr Keiji Fukuda qui est éloquent à ce sujet :

«À moins que les nombreux acteurs concernés agissent d'urgence, de manière coordonnée, le monde s'achemine vers une ère post antibiotiques, où des infections courantes et des blessures mineures qui ont été soignées depuis des décennies pourraient à nouveau tuer».

Notes:

Épidémiologie de la résistance aux antibiotiques de *Streptococcus pneumoniae* en France.

Réseau national de surveillance (1984-1993)

P Geslin, A Fremaux, G Sissia, C Spica... - Médecine et Maladies ... , 1994 - Elsevier

Situation 1993 de la résistance aux antibiotiques chez *Haemophilus influenzae* en France

(bilan du Centre National de Référence pour *H. influenzae*)

H Dabernat, M Seguy, C Delmas - Médecine et Maladies Infectieuses, 1994 - Elsevier

Rapport de l'OMS sur la résistance aux antibiotiques

30 avril 2014 à Genève

France: renouvellement du titre de séjour «commerçant», vérification des bénéficiaires par le préfet

Par Fayçal Megherbi*

Les dispositions des articles L. 313-10- 2° et R. 313-36-1 du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile exigent au préfet de vérifier la continuité de l'activité commerciale ou artisanale, lors de la demande de renouvellement de la carte de séjour temporaire du demandeur.

Le service des étrangers de la préfecture doit justifier que le commerçant ou l'artisan remplit les condi-

tions, en fournissant tout document, notamment comptable relatif à l'existence de l'activité commerciale ou artisanale.

Le commerçant ou l'artisan doit percevoir de son activité des ressources d'un niveau équivalent au salaire minimum de croissance correspondant à un emploi à temps plein.

Le cas particulier des commerçants algériens :

La circulaire du 29 octobre 2007 indique que la condition de ressource

ces n'est pas opposable aux ressortissants algériens.

La présente circulaire a pour objet de préciser la procédure applicable aux ressortissants étrangers projetant d'exercer, sur le territoire français, une profession commerciale, industrielle ou artisanale.

La condition de ressources n'est pas opposable aux ressortissants algériens. En revanche, les préfets sont invités à vérifier, à l'occasion de leur demande de renouvellement de titre de séjour, que

les intéressés continuent à exercer, effectivement, leur activité.

La présentation de certains des justificatifs permettra aux préfets d'assurer que cette condition est satisfaite (contrat de bail ou de domiciliation, bordereau de situation fiscale, bulletins de salaire ou extrait du livre de compte).

Les préfets sont, également, tenus à contrôler si l'activité est exercée en conformité avec les dispositions réglementaires régissant la profession concernée (règles d'hygiène,

de sécurité...) et à vérifier l'absence de problèmes d'ordre public.

Dans un arrêt du 9 décembre 2000, la Cour administrative d'appel de Lyon a considéré qu'il « appartient à l'administration saisie d'une demande de renouvellement de certificat de résidence de vérifier le caractère effectif de cette activité. Ce caractère effectif n'était en l'espèce pas caractérisé, aucun revenu industriel et commercial n'ayant été déclaré par l'intéressé. »

* Avocat au Barreau de Paris

APPARTEMENTS

■ **TLEMCCEN** : A vendre Appartement F3. 1er étage Cité Pasteur. 03 façades - Tél : 0550.33.56.61

■ **Vds F3 - Acté** - à HASSI AMEUR. 2ème et dernier étage. Refait à neuf - Cité 100 Logts - P.D. 550 - Tél : 0556.26.10.83

■ **Particulier cherche Achat** Appartement F2 : Maraval. Yaghmoracen. USTO - Acté - Tél : 0540.88.17.89

■ **Loue Chambres** dans Hôtel avec parking à MOSTAGANEM - Tél : 045.42.01.57 - 0791.72.57.16

■ **Loue Appartement F3** à Haï El Yasmine - 6ème étage avec Ascenseur - Tél : 0772.47.21.01

■ **Loue Appartement F3 meublé** à Haï El Yasmine - 5ème étage - Tél : 0559.48.49.62 - Merçi

■ **A vendre très bon Appartement F4** neuf, équipé, dans un immeuble de 5 étages avec Ascenseur à Medioni ORAN à côté de la Banque BEA en face jardin public - Tél : 0555.33.54.73

■ **Vends F5** à Seddikia à proximité CNEP. Rez-de-chaussée. Aménagé à neuf - Acté - Sup. 100,87 m² - Tél + ADSL - Libre de suite - Tél : 0556.81.05.43

■ **Loue** : F1 + F2 Haï Yasmine + F2 côté Béranger + F3 Millenium + F3 Canastel + F1, F2, F3 meublés courte durée Ain Turkck + Locaux 380 m² F. + 110 m² Carreaux - IMMO. LI-BERTE - 0770.31.70.77 - 0774.33.17.00

■ **A vendre** Appartement F2 au RDC. 2 Pièces. Cuisine. Petite Cour - Douche et Toilettes - Au 90, Rue de Mostaganem - Tél : 0561.55.37.08

■ **Vends** Appartement F4 - 4ème étage - 84 m² à Haï Yasmine : cité gardée Jour et Nuit. Bloc fermé. Interphone. Bon voisinage (Eau H/24 + ADSL) - Tél : 0770.17.85.62 - Prix après visite

■ **A.V. Appartement F4** de luxe. équipé de tout. 120 m². Aux Pyramides - Prix fixe 1 Milliard 550 Millions - Tél : 0556.77.72.90

■ **Centre-ville d'ORAN** : Réservez votre Logement Promotionnel à partir de 95000 DA/M. Carré. Endroit stratégique. Boulevard Adda Benaouda non loin du CHU D'ORAN - AG. EL MANZEH IMMOBILIER - Tél : 041.62.43.43 / 0555.97.00.97

■ **Centre-ville d'ORAN** : F3 très bien situé, 80 M. Carrés. Rez-de-chaussée. Convient parfaitement pour un Cabinet médical, Bureau d'avocat ou toute autre Profession libérale - AG. EL MANZEH IMMOBILIER - Tél : 041.62.43.43 / 0555.97.00.97

■ **Loue** à l'année bel Appart de 125 m². 5ème étage. 03 Chambres. Gd Salon. SDB. Belle Cuisine. Lustres et Rideaux installés. Climatiseur. Internet. Chauffage central - AG. EL MANZEH IMMOBILIER - Tél : 041.62.43.43 / 0555.97.00.97

■ **Agence Immobilière LITTORAL** - 0550.31.09.46 - 0550.56.65.17 - Loue: F2, 1er CNL Bir El Djir - F4, 1er avec garage, toutes commodités Fernandville - F4, 3ème Khemisti - F3, 4ème Falaises - F3, F4 Bir El Djir - F3, 6ème meublé USTO.

■ **Agence Immobilière LITTORAL** - 0550.31.09.46 - 0550.56.65.17 - Vend: F5, 2ème étage 170 m² Belgaid - F3, 5ème étage Akid - F3 RDC, Enseignant (Seddikia)

■ **Vds 2 F2** côté à côté dans le même immeuble. RDC. 35 m² chacun - Actés - Cour espagnole, immeuble de 1 étage Rue Marguerite - Plateau. ORAN - Pas de courtier S.V.P. - Tél : 0794.71.00.53

■ **Vends F2 - Acté** - RC - Acté - Saint Pierre - Contacter : 0676.54.80.17

■ **Vends F4 - 87 m²** - 2ème étage Haï Es-Sabah - ORAN - Tél : 0551.40.58.91

■ **A louer / A vendre** : 1 Appartement F4 avec grand Hall + 1 Cuisine + 1 Cour - Superficie 120 m² - 1er étage Cité Millenium Belle Vue - Tél : 0555.23.37.25 - à partir de 13 H

■ **Vends F4, RDC. Luxueux. Sur Gde Rue** " Cité des Médecins " Cité Grande Terre - Dar Beïda - ORAN - Tél : 0557.12.44.64 - P.O. 11.50

■ **A loue F2 - 1er étage - 68 m²** au Niveau de Villa à Bir El Djir - ORAN - Tél : 0772.01.67.73

■ **TLEMCCEN** : Vds F5 - 2ème étage, refait, bien situé à IMAMA les 1060 Logts. Libre de suite ou Echange contre Lot Terrain à MANSOURAH - Tél : 0662.38.35.10

■ **TLEMCCEN** : A vendre F3 - F4 Cerisiers 3ème étage & 2 F3 (90 m² - 125 m²) Sidi Othman - Tél : 0541.07.91.87

■ **Vds F3 - Acté - 4ème** étage. Refait à neuf + Eléments Cuisine - Chauff. - Chauffe-bain - T. bien situé à USTO. Prix encourageant, négociable - Possib. Promesse de Vente - Tél : 0550.25.99.69 - 0771.32.50.18

■ **Location Apparts F2 et F3** équipés, bien aménagés, dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage Ain El Turkck - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■ **A vendre F3 - 1er** étage USTO en face Taxis de Mostaganem - Acté et refait à neuf - Tél : 0549.37.12.78

■ **Vends / Echange F4 (LSP Sig 84,90 m²)** 1^{er} étage d'immeuble de 5 étages. Convient Habitation ou Profession libérale (environs d'Oran) - Tél : 0772.47.20.10 - H.B.

■ **A.V. Appart F3 - 80 m²** - Acté + L.F. - 3ème étage - 3 façades - Refait à neuf - à Yaghmoracen - Tél : 0556.67.01.72

■ **A.V. : F4 - 100 m²** - Acté - Construction 2012 - 2ème et dernier étage à St-Eugène - Tél : 0661.20.49.13

■ **A louer Apparts : F4 et F3** chez Hasnaoui plus F4 Pépinière Résidence Rebanou plus F4 équipé à Bel-Air Résidence Majestic avec garage - Tél : 0552.38.71.79

■ **Vends Appart** au centre-ville Vieille Mosquée F3. 60 m² luxe plus Appart 80 m² à côté de Célio 3ème étage plus F3. 93 m² Bd Millenium - Tél : 0552.38.71.79

■ **A louer F4** à Fernandville Résidence Belle Vue en face Açyl avec garage 150 m² + Niveau Villa à Point du Jour avec garage - Tél : 0552.38.71.79

■ **A vendre** Appartement F2. Sup. 73,85 m². 4ème étage. Résidence sécurisée à Medioni ORAN. Equipé avec une très belle cuisine, un salon et une chambre à coucher et un grand balcon - Tél : 0550.52.75.07

■ **AGIMES - IMMO** - Tél : 0557.29.15.30 - 041.74.80.29 - Vend F3 C. SDB 2ème étage. 55 m² Cité CIA Hippodrome St-Eugène ou Echange contre Terrain - Local ou F2 - Accepte Promesse de Vente - Vide - Prix offert : 560 U - Demandé : 620 U Nég.

■ **AGIMES - IMMO** - Tél : 0557.29.15.30 - 041.74.80.29 - Vend Studio aménagé. Salon. Cuisine. Soutente. RDC - 67, Av. St-Eugène - ORAN - Prix Off. 260 U - Demandé 320 U Nég.

■ **A vendre** des Apparts libres de suite : F4. 180 m². 2ème étg. + F3 avec garage et jardin 140 m² RDC à Canastel + F3 Haï Chouhada Sabah 2ème étg. + F4 Seddikia 3ème étg. - Tél : 0672.46.58.18

■ **A vendre** Apparts F3 et F4 avec chaudières, cuisine équipée, placards - situés à Bel Air - ORAN - avec crédit bancaire - Tél : 0550.46.18.22 - 0559.08.44.88

■ **A vendre** Appartement F4 - ACTÉ - 2ème étage - 98 m² - Rond-point HLM - Gambetta - Prix donné : 1,80 U (1 Milliard 80 Millions) - Tél : 0549.69.74.85

■ **Vends F3** au 1^{er} étage. Double porte blindée - Gaz - Eau - Electricité fonctionnels. Chauffe-eau - Climatiseur - Cité 126 Logements Gasmî - El-Bahia Ain Turkck - Tél : 0555.67.22.86

■ **Vds Logts Promotionnels** 120 m² de luxe avec Parking. Clim centrale. Cuisine équipée (Matériaux C.E.) Quartier Résid.: F4 lycée Lotfi 80 m² 6ème étage (Bon prix) - F3 5ème étage Akid SOTEBE 1,1 - F3 Açyl 100 m² 1,5 - F3 Gambetta Bt Saharaoui 2 Ascenseurs + Parking - AG : 0550.97.51.93

■ **A louer** Logts Ht Stand.: F6, F5, F4 MobilArt, Plaza et Hasnaoui - F4 Duplex meublé à côté Méridien - F4 lycée Lotfi meublé Belle Vue - F3 Açyl Résidence EPLF Bejaia - Logts usage de Bureaux de 50 à 500 m² CV et Axe Pl - AG : 0550.97.51.93

■ **Vds Logts Ht Stand.:** F6, F5, F4 avec Box à MobilArt - F3, F4, F5 avec place Parking au Plaza Millenium - F4 Plaza 120 m² avec Box 2 Voit. - F3, F4, F5 Promo. Hasnaoui - F3 Gambetta Promo. Saharaoui (bon prix) - AG : 0550.97.51.93

■ **Vends Duplex** 180 m² : 5 Pièces - Grande Terrasse vue mer - 2 Salles de bain - 2 WC - Au 5ème étage - à côté Station Essence Cap Falcon - Tél : 0664.86.74.78

■ **A louer** Appartement F4 - 02 façades. 150 m² + Cours + Garage + Atelier de 220 m² + sanitaires - A vendre Villa 260 m². 2 façades + 04 Garages - à HASSI BENOKBA - Tél : 0665.99.43.96

■ **Vends F3 - Sup.** 100 m² - 3ème étage - Moderne dans immeuble de 4 étages à côté de la nouvelle Daïra de BIR EL-DJIR - Prix 1400 U - Tél : 0553.42.74.67

■ **Vends** Appartement F2 individuel - Rez-de-chaussée - avec Cuisine - S. de bain - Toilettes (WC) et une grande Cour - Acté avec Livret foncier - Valable Bureau ou Cabinet - Possibilité extension - à « Gambetta » - Tél : 0555.93.90.15

■ **Vds Logts Promotionnels** F3, F4, F5 et F6 MobilArt, Plaza et Hasnaoui - F4 Lycée Lotfi 80 m² (Bon prix) - A louer F4 pour Bureau V. Mosquée - F3 EPLF Bejaia Açyl - F3 Gambetta Promo. Neuf. 60.000 DA - AG : 0560.96.42.37

■ **ORAN** : A vendre Appart F3 - 1^{er} étage Cité Yaghmoracen - Sup. 64 m² - Tél : 0796.22.69.68

■ **Vends** Appartement F3 (Acté) - Refait à neuf à l'USTO - HLM - Superficie 83,68 m² - 2ème étage - Appeler : 0549.92.34.97 - 0552.94.99.65

■ **Loue** 3 Appartements F4. 135 m². Grand standing. Immeuble Résidence 03 étages. Appart / étage Yaghmoracen. ORAN - Tél : 0541.72.61.90

■ **Loue F3 Yasmine** 10ème (2,5 U) - F3 Boulanger 9ème (2,5 U) - F3 Cavaignac 1^{er} (3 U) - F4 Yasmine 3ème (3 U) - F7 Bd Emir AEK 2ème (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ **A vendre** des Apparts F2 - F3 dans un immeuble neuf avec Chauffage central + Interphone à Les Castors ORAN à côté de Mosquée Maghrawa - Visite après 17 h 00 - Tél : 0555.87.20.81

■ **A vendre** F2 - Acté - 39 m² - 2ème étage - Saint-Pierre. ORAN (Centre-ville). 2 balcons + chambre d'enfant - Prix : 530 U Négociable (Pas de Courtiers SVP) - Tél : 0541.17.48.22

■ **A vendre** Appartement F3 - Refait à neuf - 68 m² - Meublé de luxe. Electroménager - 7ème étage Haï Yasmine 2 - Equipé - Tél : 0560.97.68.54 - 0540.37.48.94

■ **SIDI BEL ABBES** - Vends Appart F4 - 93 m² - 3ème étg. Toutes commodités. Refait à neuf - Meublé ou Sans Meubles - Makam El Chahid - Prix après visite - Tél : 0770.73.73.60

■ **Vends** Appart haut standing F4 aménagé en F3, 108 m², immeuble neuf. 1^{er} étage à l'Hippodrome - Meublé - Acté - Disponible de suite + Garage - Tél : 0790.66.00.37

■ **A.V. Appart F3 - Acté** - 4ème étage Cité Lescur - ORAN - Tél : 0773.81.22.54

■ **Loue** des Apparts meublés et équipés et toutes commodités - Garage - Eau H/24... dans quartiers calme, résidentiel : Trouville - Ain El Turkck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■ **A vendre** dans Programme neuf à Bir El Djir côté Pépinière ORAN Cité Bel Horizon : Appartement F4 - 90 m² - Neuf - Jamais occupé - Si vous êtes intéressés merci de contacter Mr Lahouari au : 0772.78.25.06

■ **Vends** ou Ech. 2 F4 AADL Pépinière 3ème étage réformé de luxe et 7ème étage AADL 1196 Logts en face CRASC USTO - Etude toutes propositions - P.D. : 1290 U et 880 U - Tél : 0550.266.514 - 0550.540.880 - 0770.180.189

■ **Vend** ou Echange F3 - Acté - Refait à neuf. Cité Zabana - ARZEW. Av. Principale Ilot 9 - Bt 4 - 2ème étage. Appeler M. Kharroubi : 0772.38.71.86 - 0560.00.63.45

■ **Loue** à ORAN (Ain El Turkck - Cap Falcon) Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, garage, vue sur mer - Possibilité location courte durée - Tél : 0774.42.78.56 - 041.26.52.15 - 0773.59.09.23

VILLAS

■ **S. BEL ABBES** : Vends belle Villa 200 m². R+2 - 02 Faç. 06 Pces + 02 Salons + 1 Suite + Cuisine + 2 Gds Halls + Garage + Haouch + 2 Terrasses + Hammam - Chauff. central + Climat. + Vends Fonds de commerce 75 m² au centre-ville S.B.A. - Tél : 0791.94.91.82

■ **Vends** Carcasse avec entourage en Briques. Terrain 200 m² (Bâti environ 160 m² par étage). S/Sol - R+3 - 4ème étage retiré - Lotissement El Fajr - Bir El Djir - Tél : 0661.51.73.36 - Courtier et curieux s'abstenir

■ **Je vends** ou je loue une Villa - Surface bâtie 503 m² sur 3 niveaux pour Société étrangère ou nationale ou particulier - située à Bir El Djir - Tél : 0557.14.39.96

■ **Vends** à BENI SAF : Villa Rez-de-chaussée + 2 - Vue sur mer - 3 Façades - 2 Entrées - 2 Garages - 2 Jardins - Chauffe central - Tél : 0553.27.41.04

■ **Vends** belle villa à Hasnaoui, bâtie 100 m² sur terrain de 300 m². R+1 avec Sous-sol, Hammam plus 2 SDB. Toutes commodités (Chauff. Cent. - Climat. centrale - Vitres en double Vitrage - Placards...). Actée et libre de suite - AG. EL MANZEH IMMO. - Tél : 041.62.43.43 / 0555.97.00.97

■ **A vendre** à ORAN (Maraval) : Villa 500 m² du côté des Grossistes - Tél : 0557.05.05.93

■ **Vends / Loue** Maison de Maître. 2 Faç. : 4 Pièces. 1 Séjour. Cuisine. Sanitaires. Terrasse : 11, Rue Med Seghir Angle 3, Rue Ould Kadi Setti - St Antoine - ORAN - Prof. libérale ou Habitat - Tél : 0770.86.94.02

■ **A vendre** une Villa à CANASTEL R+2 - 180 m² + A vendre Appart. F3 ancienne bâtisse à Bel-Air - Tél : 0771.12.86.11 - 0770.99.57.45

■ **Vends** Villa R+2. Actée. 150 m² à Millenium (Fora) Bir El Djir. Toutes commodités. Libre de suite - Prix intéressant cause départ - Tél : 0770.18.66.78

■ **Loue** Niveau Villa avec toute commodité : Climatiseur - Chauffage - Chauffe-bain et Meublé - Possibilité courte durée - ARZEW - El-Mohgoune - Tél : 0795.44.37.75

■ **Vends** Villa à IGMO avec toutes les commodités. R+2. Garage + Sous-sol. Rez-de-chaussée : 2 Pièces + Salon + Sanitaires - 1^{er} étg. : 5 pièces + hall - 2ème étg. : Gde Pièce + Terrasse - Tél : 0556.95.67.66

■ **A vendre** : Villa Nouveau Canastel avec piscine 270 m² + Villa Carcasse 60% finie Ahmed Wahid + Villa Fernandville 175 m² avec S/Sol + Villa 400 m² luxe à Millenium 2 façades cité moudjahidine - Tél : 0552.38.71.79

■ **Villa à louer** à Point du jour équipée 380 m² + Villa 280 m² vide + Villa chez Promoteur Hasnaoui + Duplex équipé à Akid résidence Mordjène avec garage - Tél : 0552.38.71.79

■ **Loue** Niveau de Villa F3. RDC. 100 m² + petit jardin + petite cour pour 6 mois à Bouisseville - Ain Turkck - Tél : 0556.21.98.56 - 041.27.77.23

■ **Vds** Villas de luxe 300, 400, 500 à 1.000 m² Quart. résidentiels ou Ech. C/Logt Promo + Cplt - Belle Villa Cité Jamel Coop. Ziarnides 450 m² ou Ech. C/Logt Promo à Alger + Cplt - 600 m² R+1. 2 F. Cité militaire Canastel - 1.000 m² style mauresque côté Sheraton - AG. 0550.97.51.93

■ **Vds / A louer** Maisons Individ. entre 100 et 300 m² avec cour ou Ech. C/Logt + Cplt dans nouveaux quartiers : Canastel - Bir El Djir - Belgaid - USTO et Sénia - Location à partir de 100.000 DA/mois. Hab. ou Bureau - AG : 0550.97.51.93

■ **Vds** Bâtiment Ci Bd Açyl 260 m². 2 F. Nulle Const. R+2 ou Ech. C/Logt - Immeuble R+2 Courbet (Convient Résidence - Ecole et Bureaux) - Villa 600 m². 27 Bd AET (T. bonne Aff. avec Commerce) - AG : 0550.97.51.93

■ **Vds** Villa avec piscine à Pt du Jour. Style moderne. 400 m² ou Ech. C/Terrain + 500 m² dans quartier Résid. - Villa luxe 200 m² Sous-sol + R + 1. Nulle Const. les Castors ou Ech. C/F4. F5 Promo + Cplt - AG : 0550.97.51.93

■ **Vds** M.M. 196 m². R+2. F10. RDC : 2 Garages 4 V. 4,5 m de Haut. 2 Pces. Hall. WC. SDB. Haouch. Cuis. - 1^{er} : 3 Pces. Gde Salle. Gd Hall. Cuis. 2 SDB. 2 WC. Débarras. Terrasse - 2ème : 5 Pces. SDB. WC. Débarras. Terrasse. Buanderie - Prix 3Md200 Tél : 0779.39.54.65

■ **Vends** Maison de Maître. Sup. 200 m² à côté du Dispensaire des Palmiers - Maraval + Vends Villa de 350 m² à Maraval à côté de Hammam Lie - Tél : 0775.20.05.73

■ **Loue** Villa R+1 + Garage + Jardin à Point du Jour côté El-Morchiid - ORAN - pour Bureau ou Habitation + Loue Licence Cafétéria - Tél : 0553.07.99.29

■ **A.V. Villa** 350 m² - Actée - Toutes commodités - 6 Pces - C. 3 SDB - Jardin + Cour + Gd Garage 05 Vhles - Bouisseville - A. El-Turck. W. D'ORAN - Tél : 0555.81.53.11

■ **A vendre** Maison de Maître vieux Bâti à SENIA - 126 m² et 9 m de Façade - Tél : 0559.59.62.57 - 0797.57.24.30

■ **Vds** belle Villa R+1 - 260 m² - située à 50 m de l'Hôpital Canastel - Toutes commodités (Chauffage central + Clim + Bâche eau + Téléphone) - Tél : 0550.50.70.94

■ **Vends** à ZAHANA Cité Nasr (La Cado) Maison de Maître 5 Pces. Cuisine. Salle de bain - Garage - Cave 2 pièces - 3.000 m² - Actée - Prix offert 1,7 U - Pas d'échange - Tél : 0772.40.67.62 - 0661.21.00.20

■ **Vends** en FRANCE à 100 Km de Paris pour investisseur une Maison de deux niveaux composée de 4 Appartements et 4 Garages - Bien situé centre-ville - Superficie totale 1.150 m² - Contacter : 0555.06.05.20

TERRAINS

■ **Location** à ORAN Terrain clôturé de 8.000 m² Zone Industrielle de El Mahdia (G'ball) à côté de l'Usine RENAULT Production - Tél : 0559.88.81.59

■ **Vente** des Lots de Terrain Actés : 222 m² + 330 m² au centre-ville de Bethioua, endroit très stratégique - Eau. Gaz. Elect. - 22.000 Dinars/m² fixe - Tél : 0792.21.72.95 - 0551.27.91.77 - Curieux s'abstenir SVP

■ **Vends** Lot Terrain 266 m² à HASSIANE TOUAL : Lotissement 510 (EL RHA) Commune BENFREHA - ORAN - Tél : 0557.14.66.04

■ **Vends** Terrain 1 Hectare à HAMOUL. 36 mètres de façade au bord de la route + Terrain à Millenium 410 m² double façade - Tél : 0552.38.71.79

■ **Vends** Lots : 220 m² F. Panorama - 150 m² 1 F. Coop. Wilaya - 250 m² Double F.3 Belgaid - 250 m² avec Plateforme Nakhil - 200 m² Bir Djir - Agence Immobilière LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46

■ **Vends** un Terrain de 1.000 m² à Misserghine à 150 m de l'Autoroute - Tél : 0555.30.68.57

■ **A vendre**, à 15 km à l'est d'Oran dans la ville de Gdyl, terrain avec acte, urbanisable, superficie 36000 m², totalement clôturé. Tél. 0550.64.68.94

■ **A vendre** Lot de Terrain. Superficie 300 m² - Acté - Route Sidi Othmane - TLEMCCEN - Tél : 0554.17.62.42

■ **Vds** Terrains en Zone Indust. 1.000, 2.000 à 20.000 m² : Sénia - Chtaibo - El Kerma et Hassi Amer - A louer Parcs : 10.000 - 20.000 et 40.000 m² Hassi Amer - Terres Agricoles : 10 - 20 à 500 Ha dans Wilayas Ouest - 80 Ha Relizane (T. bonne Aff.) - AG : 0550.97.51.93

■ **A vendre** Terrains Résid. 400 - 700 - 1.000 et 800 m² : Cité militaire Canastel et Point du Jour - 300 - 400 et 500 m² : Vieux Canastel - Point du Jour - Palmiers - St Hubert et Courbet - AG : 0550.97.51.93

■ **Vds** Terrains sur Bd : 250 m² Bd Açyl : 400 et 500 m² Bd Castors - 600 et 1.000 m² Bd Sheraton - 400 et 1.000 m² Bd T. d'Union - 500 m² et 1.000 m² Bd St Hubert ou Ech. C/Logt - Cplt - Terrains Promo. 300 - 400 - 600 et 1.000 m² Canastel frange maritime - Gambetta - Bel Air et Hippodrome - 900 m² 3 F. Tlemcen - AG : 0550.97.51.93

■ **Vente** d'un Terrain de 5.000 m² situé à Es-Senia - Acté avec Livret foncier - pour construction des Immeubles R+8 - Tél : 0770.50.57.48

■ **Société SARL** Gestion El Morchid vend des Lots de Terrain situés à Belgaid nommé Jardin de Canastel. Superficie 160 m² et plus - Tél : 0661.20.

■Sté sise SIDI BELABBES cherche 01 Secrétaire : Bac + 03 - Expérience min. 02 ans dans un poste similaire - Envoyer CV + Lettre de motivation à : recrut.sba@gmail.com

■Société recrute Secrétaire Commerciale, maîtrisant parfaitement l'outil informatique - Envoyer C.V. à : evlabo@yahoo.fr

■Pharmacie à Akid Lotfi, cherche Vendeur expérimenté - Tél : 0561.77.59.08

■Pour la région d'Oran : Nous recrutons Réceptionniste Homme / Femme - Recrutons Personnels avec expérience dans le domaine médical - Envoyer Fax au : 041.243.659 - mail : lookjobsmedic@gmail.com

■Cherche Réceptionniste dans un Pressing à MARAVAL : Rue Ibn Sina - Tél : 0559.27.38.19

■Sté privée d'ORAN recrute : Responsable de Production et Maintenance machine soufflage PET + Technicien Supérieur Electromécanique machine soufflage PET + Opérateurs sur machine - Contact : 0660.37.83.76 - De Dimanche à Jeudi de 9 H à 16 H

■Atelier de Couture à Choupot recrute des Couturiers qualifiés avec bonne finition et expérience Point droit, avec ou sans diplôme, sérieux et motivés - Tél : 0770.44.23.48 / 0549.82.77.89

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence : Agent de sécurité - Âge plus de 40 ans - Savoir lire et écrire en français - Accepte Retraité - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN cherche en Urgence des Manœuvres âge minimum 30 ans - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Recrute Vendeuse, sérieuse, dynamique et présentable, ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - Un Magasinier avec expérience et Manutentionnaire - Tél : 0782.72.49.43

■Société à ORAN recrute Téléprospectrices pour mise en relation et prospection commerciales - Tél : 040.22.32.47

■Entreprise privée à ORAN cherche 6 Soudes et 2 Manœuvres - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■Sté étrangère recrute Vendeuses (48 W) - Tél : 0773.33.45.61 / 0561.41.41.14 / 0552.20.40.65 - Mail : bouam2009@gmail.com

■Cherche Installateur et Commercial avec expérience dans le domaine de Système d'alarme. Electricité. Incendie. Contrôle d'accès - Câbleur - Concepteur - Email : amsecurite2012@gmail.com (de Site Internet et PAO)

■Sté à ORAN recrute pour le compte d'un groupe français Téléconseiller ou Téléconseillère, maîtrise parfaite de la langue française et outil informatique - Envoyer CV à : recrutement@marketel-algerie.com

VEHICULES

■Vends Niveleuse XCMG / GR 180 - Année 2010 - En bon état, en activité - Tél : 0661.51.73.36 / 0550.44.18.31 - Courtiers et curieux s'abstenir

■Vente Mercedes GLK. 2014 - Tout Options (4x4). Boîte manuelle. 4 MATIC - Kilométrage : 20.000 Km - (Safia) - Prix 400 U - N° Tél : 0552.40.95.15

■A louer Fourgonnette FAW - Année 2015 - Km 2.000 - Avec ou Sans chauffeur - Tél : 0556.95.67.66

■Je cherche Location des Fourgons Sans chauffeur - Tél : 0541.95.46.83

■Achat véhicules accidentés ou en panne, légers ou lourds. Tél : 0550 59 03 60 / 0771 39 49 82 / 021 91 35 62

DIVERS

■Je cherche un Partenaire dans le but d'exploiter un Centre Commercial R + 3 étages + Sous-sol - Chaque niveau s'étend sur 920 m² - Situé en plein Boulevard - 2 façades parallèles - Tél : 0550.02.61.41 - ORAN

■Vends Meubles de la Malaisie : Chambre - Demi Chambre - Salons - Salle à manger - Chaises et Tables pour Coffee Shop et Pizzeria - Tél : 041.54.10.20

■A vendre 1 Manège à Canard 13 places, 3 Kartings 24 Volts Occasion - Une Voiture à pédale pour Enfant de 3 à 8 ans - Tél : 0793.71.32.99

■Prends Travaux Etanchéité - Ferronnerie : Expérience de 20 Années - Tél : 0561.32.40.00 - 0541.44.07.66

■A vendre : Matériel Pâtisserie complet, très peu servi (4 mois) : 2 Frigos Présenteurs - Laminoin - Pétrin - Bâilleur - Four - 2 Tables de travail... etc. - Tél : 0796.98.20.42

■Vends : Matériel de Construction Bâtiment en bon état - Camion Fargo (34 tonnes) - Monte-charge (Turc) - Contactez au : 0770.34.76.85

■Sté Vend 01 Mélangeur pour Poudre Alimentaire 400 Kg Inox + Conditionneuse Grain et Poudre - Mobile 0550.91.91.95

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon Synthétique - Tapis Mosquée - Tapis Couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo Murale - Parquet Stratifié - Parquet en PVC - Papiers Adhésifs - Bordure Décorative - Tapis Rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Je cherche N° Taxi à ORAN - Tél : 0792.10.77.77

■Vends pour Studios : Eclairage électronique avec pieds parapluies - 4 Chambres de prise de vue avec pieds et accessoires - Tél : 0773.69.65.85 - Mail : bekho1er@yahoo.fr

■Collectionneurs - Antiquaires : Vends Appareils Photo de tous âges de tout pays, plus de 300 Pièces + Objectifs + Accessoires - Tél : 0773.69.65.85 - Mail : bekho1er@yahoo.fr

■Vends pour Studios : Easyphoto MITBUSHI avec Imprimante et Papier 10 x 15 + 15 x 21 - Tél : 0773.69.65.85 - Mail : belho1er@yahoo.fr

■Cessation Activité - Vends : Labo N/B Pro. 1 Agrandisseur 13 x 18 - 4 Agrandisseurs DURST 6 x 7 - 1 Tireuse. Contact Identité - 1 Plafonnier. Eclairage Labo. 1 Coupeuse Papier - Cuve - Cuvelles - Tél : 0773.69.65.85 - Mail : bekho1er@yahoo.fr

■Cessation Activité - Vends : Pincés + Tringles - Papiers N/B tous formats - Révél. + Fixat. Films - Papiers - 1 Cabine Séchage films - 1 Glaceuse. Séchage papier 50 x 60 - 1 Compte-pose électronique - Tél : 0773.69.65.85 - Mail : bekho1er@yahoo.fr

■Prépar. Conc. Résidanat - Echo Gle - ECG - Doppler - Délégué Médical - Vendeur Pharmacie - Contact : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 - 7/7 à partir de 14 H - Site : www.ecoleantiar.com

■Vds Plieuse + Guillotine + Rouleuse de tôle 2500 - Tél : 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■Institut IMAGE agréé lance une formation : Educatrice de la première enfance (Niveau 03 AS) - Téléfax : 041.79.17.49 - Mob. : 0770.37.75.10 / 0770.37.77.56

■Prof (F) longue expérience (Retraité) donne des Cours (Primaire - Secondaire) Arabe - Français - Maths - Anglais (Lauriers Roses) (Maraval) - Tél : 0796.97.96.31 - 0560.72.61.81

■A vendre une Machine Balancée de bon état - Marque FIPI d'origine italienne - Tél : 0555.25.54.27

■A vendre Grue force 60 Tonnes en bon état de marche - Visible à ARZEW - Contact : 0661.60.95.70 - 0661.20.23.77

■TLEMEN - Transfert de toutes nos activités vers Placette Bab El Hdid (Entrée de la Rue de Paris). Vos publicités sur tout journal + vos dossiers & toutes prestations - CANAL SUR Tél/Fax : 043.26.58.21 - P : 0551.00.30.40 / 0555.05.90.10

■Possède 3 Tables de Billard Pro - 6 Postes de Play : Cherche Associé - Tél : 0550.219.210

■Le Facebook Algérien est un réseau social éducatif, pour le Bac 2016 - Inscrivez-vous et connectez-vous sur : www.fcbk31.com - Tél : 0771.07.76.32

■UniBeauté école professionnelle, lance les Formations en Esthétiques : Soins du visage - Maquillage - Epilation - Manucure & Pédicure - Massage - Tél : 041.533.223 - Adresse : 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta - ORAN

■Vends au plus offrant Ligne d'extrusion asiatique neuve de PVC : 1 Extrudeuse - 2 Bacs de refroidissement - 2 Coupeuses - 2 Tireuses - 2 Balanciers - 1 Tulipeuse + Outillage - Contacter : 0661.21.24.08

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PRESENT AU SALON TALENTS ET EMPLOI DU 19 AU 21 NOVEMBRE 2015 :

RECRUTE EN COLLABORATION AVEC L'AGENCE LAPEM POUR SES FILIALES :

FILIALE AGROALIMENTAIRE :

Directeur Administration
Secrétaire
Cadre comptable
Magasinier
Agent de transit (Douane et port)

FILIALE PLASTIQUE :

Cadre comptable
Cadre marketing
Commercial
Responsable de production
Responsable technique
Responsable qualité
Responsable hygiène et sécurité
Techniciens

FILIALE GAZ INDUSTRIEL :

Directeur d'unité
Assistante de direction
Cadre comptable
Magasinier
Gestionnaires de stocks
Responsable technique
Responsable de production
Responsable commercial
Techniciens supérieurs
Chef de parc
Responsable hygiène et sécurité

DIRECTION GENERALE :

Directeur des finances et comptabilité
Commissaire aux comptes
Assistante du PDG
Auditeur Interne
Juriste

Merci de vous présenter à notre stand "A" muni de votre CV et /ou envoyez votre candidature par email à l'adresse suivante : industriel.recrutement@gmail.com

PENSÉE

Ce 18 Novembre.
Jour de souvenir.



Maman : **MOKHTAR MERIT.**
Déjà cinq ans. Pour nous c'est comme si tu nous avais quittés hier pour cette nouvelle vie. Ce repos tu l'as bien mérité mais pour nous qui t'aimons cela est arrivé trop vite. Ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés à jamais dans nos cœurs. Nous te demandons de continuer à veiller sur nous de L'haut tout comme tu le faisais si bien sur cette Terre.
Ses enfants et ses petits-enfants demandent à ceux qui l'ont connue et aimée d'avoir une pensée spéciale pour elle aujourd'hui.

REMERCIEMENTS

Les familles **BOUROKBA - AÏSSAOUI**, parents et alliés, remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur lors de la disparition de la regrettée **HADJA Veuve BOUROKBA KHEÏRA Née AÏSSAOUI**, survenue le Samedi 14 Novembre 2015.



Entreprise de Promotion Immobilière Recrute :

01 Architecte - Exp. 05 Ans / 01 Conducteur des Travaux en Bâtiment - Exp. 10 Ans. / 01 Assistante de direction - Exp. 05 Ans.
Envoyez vos C.V. par Mail à : PMrecrut15@yahoo.fr

INTRAMAR Siège

CHERCHE COMMERCIALE

- Français - Anglais
- Permis

Envoyer CV au : 041.33.22.84

SOCIETE DE PRODUCTION EN AGROALIMENTAIRE SISE A ORAN RECRUTE DES TECHNICIENS

Conditions exigées :
● Avoir un diplôme en la maintenance des machines industrielles.
● Ayant une expérience de 05 ans et plus dans l'intervention sur des chaînes de productions industrielles.
● Connaissance souhaitable des automates programmables.
● Apte pour le service de quart.
● Libre dans l'immédiat.
Avantage :
● Salaire motivant et négociable.
● Poste stable et cadre de travail agréable.
Envoyer lettre de motivation et CV avec photo : recrute.31000@yahoo.fr

Société à Oran Recrute

- * **Secrétaire**
- * **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- * **Technicien en Informatique**
- * **Agents de sécurité**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**

Eliminatoires Mondial 2018 - Algérie 7 Tanzanie 0 Les Verts majestueux



M. A.

L'équipe nationale qui a donné beaucoup de frayeur à ses supporters samedi dernier au National Stadium de Dar Es-Salam en frôlant l'humiliation et la correctionnelle face à la Tanzanie qui a fait longtemps figure de vainqueur avant que Slimani n'offre à l'Algérie un nul heureux et inespéré en l'espace de cinq minutes, avait tous les atouts en mains hier dans son stade fétiche de Mustapha Tchaker de Blida pour effacer des mémoires la triste cauchemar vécu trois jours avant dans la capitale tanzanienne. Les Verts qui ont fait le plus dur à Dar Es-Salam donc en renversant la tendance sur le plan moral en prenant un ascendant psychologique sur leurs vis-à-vis et sur leur lancée du dernier quart de la manche aller, ont composé en toute logique leur billet pour le troisième et dernier tour des

éliminatoires du Mondial 2018.

Avant cette manche retour, tous les joueurs, titulaires ou remplaçants, touchés dans leur amour-propre par toutes les critiques essayées se sont donné le mot pour rectifier le tir et prouver que le match de samedi dernier n'était qu'un accident de parcours. Promesse tenue donc par les camarades de Brahimi dont l'absence s'est fait cruellement ressentir à Dar Es-Salam et qui a fait hier l'étalage de son talent. Le stratège du FC Porto, par sa touche technique et sa clairvoyance, fut un régal pour les yeux en illuminant le jeu des Verts qui ont joué un match parfait en mettant à la raison l'équipe tanzanienne qui a subi la révolte des Algériens. Ces derniers ne pouvaient pas espérer de meilleur scénario en ouvrant la marque dès le coup d'envoi du referee camerounais Alioum Néant par Brahimi après un service de Slimani.

Libérés, les Verts déroulèrent par

la suite en ne laissant pas de répit à la défense adverse qui usa de jeu brutal pour freiner les incursions des camarades de Bentaleb sorti sur blessure à la 36' pour être remplacé par Guediouara, mais sans résultat. Faisant cavaliers seuls, les protégés de Christian Gourcuff doublèrent la mise par Ghoulam d'un coup franc direct à la 23' et tirèrent profit de l'infériorité numérique des Tanzaniens après l'expulsion d'un défenseur pour corser l'addition par Mahrez à la 42'.

Avec trois buts d'avance à la pause, l'affaire était pliée pour les Algériens qui terminèrent la rencontre en roue libre en scorant par quatre fois en seconde période par Slimani à deux reprises (52' sur penalty et 74'), Ghoulam (57' sur penalty) et Medjani (71'). En somme, une victoire rassurante à plus d'un titre pour l'équipe nationale qui a allié l'art et la manière, ce qui est de bon augure pour l'avenir.

La Fédération algérienne de rugby voit le jour

La Fédération algérienne de rugby (FAR) a été créée hier à Alger lors d'une assemblée générale constitutive à laquelle ont pris part 18 clubs représentant 16 wilayas du pays. Au cours de cette assemblée présidée par Mustapha Larfaoui, président d'honneur du COA, il a été procédé à l'élection de Sofiane Benhassen comme président de la FAR, à la désignation des 12 membres de son bureau fédéral ainsi qu'à l'adoption de ses statuts. L'Association nationale du rugby algé-

rien, présidée par Sofiane Abdelkader Benhassen, fondateur en 2008 du club pilote du Stade oranais, rassemblait déjà des clubs créés dans quelques wilayas, notamment Oran, Alger, M'sila, Arzew et Béjaïa.

«La priorité est de vulgariser la discipline en Algérie et la faire connaître à la jeunesse de notre pays. L'Association nationale du rugby algérien a œuvré sur le terrain depuis 2008 avec des moyens dérisoires mais avec une volonté de fer. Aujourd'hui, nous sommes regroupés

dans une Fédération qui nous permet de démarrer sur des bases solides», a-t-il dit.

Composante du bureau fédéral de la FAR : Sofiane Benhassen : président - Aïb Azzouz : membre - Brahim Smail : membre - Saïd Ferhat : membre - Bendaoud Sid Ahmed : membre - Gherbi Mourad : membre - Tebani Djamaï : membre - Kadri Khaled : membre - Neghad Mourad : membre - Ouazani Djamel : membre - Nassima Djaout : membre - Meslem Faïza : membre - Yahi Laïd : membre.

CRB

Confirmation attendue à Blida

M. Lamine

Le CRB veut terminer en apothéose la phase aller en alignant deux bons résultats, d'abord face à l'USMB en déplacement et ensuite à domicile devant l'USMH. Il n'est pas question pour le Chabab de s'arrêter en si bon chemin après avoir intégré le groupe de tête. La bonne ambiance qui règne au sein de l'équipe et la volonté qui anime ses joueurs sont des signes révélateurs quant à jouer les premiers rôles. Dirigeants, joueurs, staff technique, tout le monde est sûr que cette saison sera couronnée de succès. Le président du club Réda Malek est conscient que le club possède réellement une équipe qui peut prétendre au sacre au vu des potentialités que recèle l'effectif. Du côté de Belouizdad on croit

dur comme fer que le grand Chabab d'antan est de retour. Dans ce contexte, c'est bien avec cet état d'esprit de conquérant que l'équipe belouizdadie va aborder le match contre l'USMB. Ce sentiment est partagé par ses supporters qui auront remarqué ces derniers temps que l'entraîneur Alain Michel a axé son travail beaucoup plus sur le volet offensif. « Je veux que mon équipe soit percutante en attaque », a indiqué l'entraîneur belouizdadie même s'il appréhende la solidité de la défense blidéenne qui est devenue le principal atout de l'équipe de la ville des roses. Il est certain qu'Alain Michel n'aura que l'embarras du choix pour aligner les meilleurs tels que Bouguerroua qui a retrouvé sa verve. Alain Michel n'a pas tari d'éloges sur cet élément en affir-

mant que son net regain de forme donnera plus de percussivité à la ligne offensive belouizdadie où la concurrence n'est pas un vain mot avec le retour de blessure de Nekkache et Aoudou. Aussi, dans l'entrejeu, le staff belouizdadie pourra compter sur le retour de N'gomo qui devrait être d'attaque contre l'USMB. Si l'attaque et l'entrejeu donnent satisfaction, à contrario la défense reste le maillon faible de l'équipe qui a montré des lacunes qui pourraient être exploitées par les Blidéens, comme l'a reconnu le président du club Réda Malek qui n'a pas manqué d'affirmer que ce compartiment sera renforcé lors du mercato d'hiver. A noter que le CRB a bouclé hier une grande partie de sa préparation après avoir livré deux matches amicaux face à la JSHD et le RCK.

IRB Maghnia Les jeunes, l'autre satisfaction

Chergui Abdelghani

L'IRB Maghnia, club formateur par excellence, possède actuellement un réservoir inépuisable de jeunes talents et la direction du club ne ménage aucun effort pour mettre à la disposition de ces jeunes et leurs staffs tous les moyens nécessaires pour leur permettre de s'exprimer et progresser au fil des années jusqu'à atteindre l'équipe fanion. Et pour ne pas déroger à la règle, cette saison, les U-16, U-18 et U-20 sont invaincus depuis le début de la saison en championnat. Ils ont réussi quatre victoires en autant de rencontres disputées. Les trois équipes tiennent les rênes de leurs championnats respectifs. «Nous avons doté toutes les catégories des moyens nécessaires avec une prise en charge effective des éducateurs. Les petites catégories sont le vivier du club», nous dira un dirigeant du vieux club maghnaoui.

Ainsi, les petites catégories de l'IRBM dominent leurs championnats en écrasant tout sur leur passage avec des scores éloquentes comme ce 8-0 des U-20 face à Merine ou encore ce 8-1 des U-18 face à la même équipe, les U-16 ayant écrasé leurs homologues de Merine par 5 buts à 0. Par ailleurs, les trois équipes U-16, U-18, U-20 sont quali-

fiées au prochain tour de la coupe d'Algérie où les U-20 de Mohammed Hamdouni ont battu Haï El Hamri par le score de 3 buts à 0, les U-18 de Abdelhamid Laâlem ont pris le meilleur sur le MB Sidi Chami sur le score de 5 buts à 0 et les U-16 ont éliminé le KSO sur le score sans appel de 6 buts à 2.

Ceci dénote qu'un travail très sérieux se fait au sein des catégories jeunes et c'est tout à l'honneur des entraîneurs Hamdouni Mohammed, Laâlem Abdelhamid, Berrabah Khaled, Bouchentouf Noureddine et aussi du club qui chaque saison alimente différentes équipes au niveau national toutes divisions confondues. A noter qu'à l'issue de la saison 2014/2015 quatre autres enfants du club sont partis monnayer leur talent ailleurs, il s'agit d'El Ghomari qui a opté pour l'ASMO, Benmouna pour le HB Chelghoum Laïd, Ziane qui a signé du côté du club d'Amizour en Kabylie et Boulouar qui évolue à l'USMM Hadjout. Ces quatre joueurs sont venus s'ajouter à la longue liste des autres produits de l'IRBM qui font les beaux jours de clubs de Ligues 1 et 2 professionnelles, tels que Bachiri (MCA), Tiouli (JS Saoura), Maroci (USM Blida), Mebarki (JSM Béjaïa) ou encore Yalaoui (RCR).

Volley-ball - Nationale 1A Vers le statu quo en tête

Ali Sadji

Les têtes de file des quatre poules évolueront hors de leurs bases à l'occasion de cette troisième journée du championnat où aucun bouleversement majeur n'est prévisible. Dans la poule A, le NRB Bordj Bou-Arréridj, le champion d'Algérie en titre, ira à Tlemcen avec l'esprit tranquille au vu des résultats des deux protagonistes jusque-là. Au même moment,

l'EFAïn Azel sera l'hôte de Metlili Chaamba qui reste sur une victoire chez lui face au WA Tlemcen. Dans la poule B, le leader, l'Étoile sétifienne, effectuera un court déplacement chez son voisin de l'O.El Kseur, récent vainqueur de l'autre formation sétifienne de l'ITRS et qui tentera à l'occasion de faire front contre son visiteur, alors que l'ASV Blida devrait assurer le résultat chez lui devant l'ITRS. Dans la poule C, le GS Pétroliers se rend à Bejaïa où il aura fort à faire contre le promu aux dents longues, le NCB, auteur d'un sans-faute. Quant au POC, il devrait l'emporter sur son visiteur du RC M'sila, qui n'arrive pas à suivre le rythme en ce début de parcours. Dans le groupe D, le MB Bejaïa sera en conquérant à Laghouat face au MCBL qui n'est pas en mesure de contrer les ambitions de son adversaire du jour qui n'est autre que le leader, alors qu'à El-Milia, l'opposition entre l'OMK et le WO Rouïba s'annonce ouverte en raison de l'équilibre des forces en présence.

Vendredi

Poule A

Aïn Azel (16 h 00) : EFAA - IBMC
Tlemcen (17 h 00) : WAT - NRBBA

Poule B

Blida (16h30) : ASVB - ITRS
El Kseur (16h00) : OEK- ESS

Poule C

Chlef (16h00) : POC- RCM
Bejaïa (16h00) : NCB- GSP

Poule D

El Milia (17h00) : OMK - WOR
Laghouat (16h00) : MCBL - MBB

Handball - Division Excellence Indécision à Chelghoum Laïd et Saïda

A. Sadji

En pole position, le GS Pétroliers aura l'avantage d'évoluer devant son public à l'occasion de cette septième journée du championnat dans l'optique de conforter sa position avec la réception de l'IC Ouargla, auteur d'un début de parcours prometteur comme l'atteste sa quatrième place au classement à deux unités du chef de file. Pour sa part, l'actuel dauphin, l'ES Aïn Touta sera lui aussi sur ses terres contre le CR Bordj Bou-Arréridj avec l'ambition de remporter la victoire et rester sur les talons du leader. Sans faire de bruit, le C.Chelghoum Laïd s'est hissé à la

troisième place au tableau et compte bien ne pas en rester là, mais il lui faudra pour cela passer l'obstacle de son visiteur, la JSE Skikda, lui aussi ambitieux. La même ambition animera les joueurs du CRB Baraki à Sida face au MCS qui est tenu de sortir le grand jeu pour contrecarrer les desseins de son hôte du jour. Entre équipes du bas du tableau, la GS Boufarik pourra respirer quelque peu sur ses terres contre la lanterne rouge, le WAB Ouargla. Il en est de même pour le MB Tadjanet devant son public face à l'O.El Oued, alors que le MC Oran même hors de ses bases, à Mila, vise lui aussi la victoire face à un autre mal classé, le CRBM.

Vendredi à 15 h 00

B. Kiffan : GSP - ICO
Aïn Touta : ESAT - CRBBA
Saïda : MCS - CRBB
C. Laïd : CCL - JSES
Boufarik : GSB - WABO
Mila : CRBM - MCO
Tadjanet : MBT - OEO

EN Olympique- A la veille de la CAN 2015 Les soucis s'accumulent pour Schurmann

Kamel Mohamed

L'équipe nationale de football des moins de 23 ans, inquiète à la veille du coup d'envoi de la CAN de la catégorie, prévue au Sénégal du 28 novembre au 12 décembre 2015 qualificative aux J.O de Rio de Janeiro, au Brésil en 2016. A la veille de ce tournoi, l'équipe nationale des U23 est loin d'être rassurante, suite à ses deux défaites, cette semaine, lors des matches amicaux disputés contre le CRB (2-1) et la Tunisie (2-0), au stade d'El-Menzah. L'objectif assigné à cette sélection, entraînée par le technicien suisse, Schurmann est la qualification au rendez-vous brésilien. La tâche des Algériens s'annonce très diffi-

cile quand on sait qu'ils évolueront dans le groupe B qui comprend l'Egypte, le Mali et le Nigeria, alors que le groupe B comprend le Sénégal, l'Afrique du Sud, la Zambie et la Tunisie. La prestation des Verts contre la Tunisie n'est pas convaincante, mais plutôt inquiétante. La FAF qui a beaucoup investi dans cette catégorie en engageant Schurmann, risque, encore une fois, de rater ce rendez-vous, comme ce fut le cas depuis 1980. Le sélectionneur national devrait rendre publique, aujourd'hui, la liste des 21 joueurs retenus pour la phase finale du championnat d'Afrique au Sénégal. Deux joueurs ont déclaré forfait pour cette compétition. Il s'agit de Darfalou qui souffre d'une in-

flammation à l'adducteur et Benchaâ qui a subi une intervention chirurgicale. Ferhat pourrait être retenu malgré sa blessure. L'équipe qui est rentrée, hier, de Tunisie, sera en stage bloqué au Centre technique de Sidi Moussa à partir d'aujourd'hui et ce, jusqu'au 25 novembre, date de son départ au Sénégal. La FAF a affrété un avion spécial pour le déplacement de l'équipe qui débutera la compétition par un match difficile contre l'Egypte, le 29 novembre.

Pour rappel, la dernière participation de l'Algérie aux Jeux Olympiques, remonte à 1980 aux JO de Moscou, au temps de l'ancienne URSS (Union des républiques socialistes soviétiques).

NRB Bouchegouf

Une qualification historique aux 32^{èmes} de finale de la coupe d'Algérie

Tayeb Zgaoula

Bouchegouf, une paisible localité de la wilaya de Guelma, respire ces derniers jours le football grâce à son équipe favorite le Nadjem Riadi Bala-diyat Bouchegouf, pensionnaire de la Régionale 2, LRF Annaba qui vient de défrayer la chronique en se qualifiant, pour la première fois de son histoire, aux 32^{èmes} de finale de la coupe d'Algérie en éliminant un sociétaire de la DNA Hamra Annaba. Aucun natif de l'ex Duvivier n'aurait imaginé un tel

exploit du Nadjem local, à l'exception du coach Halim et ses deux buteurs Neri et Ghaoui. «J'ai affirmé que j'allais préparer l'équipe pour créer la surprise» a déclaré l'entraîneur. Le rêve s'est, finalement, réalisé pour toute la population qui croit aujourd'hui, plus que jamais en son équipe favorite. C'est en tout cas, sans complexe et avec le sentiment du devoir accompli que les joueurs ont réussi leur mission, ce qui n'a pas échappé au président de l'APC Kraimia Abdelaziz et au P/APW, présents à cette ren-

contre qui n'ont pas tari d'éloges après cette qualification. «L'équipe a fourni une belle prestation et un match héroïque» ont-ils déclaré. Dans leurs déclarations, joueurs et dirigeants ont mis l'accent sur le soutien inconditionnel des fans et des pouvoirs publics. Mais pour tous les sympathisants du club, la coupe n'est qu'un challenge secondaire, car l'accession demeure l'objectif principal du club. Actuellement le NRB Bouchegouf occupe la troisième place au classement général avec treize points au compteur.

Inter-régions Ouest

Une chance à saisir pour l'USMO

R. S.

Avec le repos forcé du Zidoria, exempté, la situation en haut du tableau s'annonce favorable à l'USMO qui dispose d'une belle occasion d'accaparer, seule, le fauteuil de leader. Pour cela, les Unionistes doivent, impérativement, battre leurs hôtes du CC Sig qui sont à leur portée. Pour sa part, l'IRBM ne devrait pas éprouver de difficultés pour s'imposer face au HBEB et détrôner le ZSAT de sa place de dauphin. C'est la même remarque qui s'impose pour le CRB Hennaya, à condition que ce dernier s'impose à Sfi-

fef. Ce qui n'est pas évident face à la détermination des coéquipiers de Maâli, avides de se racheter de leurs récentes contre-performances. L'IRB El Kerma, tout auréolé de sa qualification en coupe d'Algérie, vise les trois points devant la JSEA et ce, pour poursuivre sa marche en avant. Le CRT, quant à lui, est appelé à confirmer son renouveau à Mohamadia face à la JSS. Les Témouchentois n'ont, d'autre alternative, que de battre la JSS pour rester dans le sillage du groupe de tête. En bas du tableau, les Sudistes de Tindouf sont condamnés à l'emporter devant

le NRBB, dans un match, considéré comme le choc des mal-classés.

A Sidi Chahmi, le MBSC du coach Othmani Baghdad semble bien placé devant la lanterne rouge, l'ESA, pour ajouter trois points à son escarcelle et améliorer sa position au classement.

Vendredi à 15 h 00

Sidi Chahmi : MBSC-ESA
Sfifef : CRBS-CRBH
Mohamadia : JSS-CRT
Oran (Toula) : USMO-CCS
Maghnia : IRBM-HBEB
Oran (El Kerma) : IRBEK-JSEA
Tindouf : USMT-NRBB
Exempt : ZSAT

Inter-régions Est

L'ABCL et le NRBT en appel, l'ASCOZ à l'affût

M. Benboua

Après la courte trêve qu'aura observée le championnat et qui a été consacrée au déroulement du dernier tour régional de la Coupe d'Algérie, les pensionnaires de ce groupe reprendront eux aussi la compétition à l'occasion de la septième journée. Cette étape s'annonce capitale pour l'ASC Ouled Zouaia, qui occupe la troisième marche du podium et qui pourrait s'installer sur le fauteuil au terme de ce round.

Toujours est-il, en plus de l'obligation du résultat à domicile face à l'ES Bouakeul, l'ASCOZ sera à l'écoute de Chréa et de Kaïa, où le leader, l'AB Chelghoum Laïd, et son dauphin, le NRB Têlaghma, af-

fronteront respectivement le NRBC et le CRBK dans des rencontres indécises.

De son côté, l'AB Barika, qualifié avec brio aux 32^{es} de finale de Dame Coupe, reçoit le promu, le Nasr El Fedjoudj, dans un match à sa portée, alors que son alter ego, l'IRB El Hadjar, effectuera un périlleux déplacement à Tébessa où il pourrait y laisser des plumes devant le WMT. Par ailleurs, le NT Souf, seu-

le équipe invaincue jusque-là, tentera de prolonger cette série, mais aussi d'améliorer son classement en accueillant l'IRB Robbah.

Enfin, la lanterne rouge, le NRB Gresem donnera la réplique à l'ESB Besbès avec la ferme intention de se relancer, tandis que le WA Ramdane Djamel, qui n'est pas au mieux de sa forme, s'efforcera de rebondir avec la réception du NRB El Kala.

Vendredi à 15 h 00

Gresem : NRBG - ESBB
Ramdane : Djamel : WARD - NRBEK
Aïn M'lila : ASCOZ - ESB
Barika : ABB - NASREF
Tébessa : WMT - IRBEH
Chéria : NRBC - ABCL
Kaïa : CRBK - NRBT
El Oued : NTS - IRBR

Inter-régions Centre-Ouest

Entre prétendants à Hydra

F. B.

Le MB Rouisset qui réalise une bonne entame de championnat seul en tête avec six longueurs d'avance sur ses deux poursuivants, sera en déplacement à Ouled Ben Abdelkader pour donner la réplique au promu, le MBC Oued Sly. Les Sudistes, sortis prématurément de la Coupe d'Algérie, auront à cœur de se racheter aux yeux de leurs supporters tout en ayant une oreille tendue vers Aïn-Ouessara où les deux poursuivants, le CRBAO et Hydra AC se livreront bataille. Un duel de dauphins qui voit les locaux partir avec l'avantage du terrain et du public même si les Hydraouis ne vont pas se présenter en victimes expiratoi-

res. Le WAB Tissemsilt, dans la peau d'un outsider en compagnie de l'autre voisin, devrait logiquement faire l'essentiel à domicile en recevant l'ORB Oued Fouda qui est loin d'être un obstacle insurmontable. L'USB Tissemsilt se rendra chez un mal classé, le MB Hassi Mes-saoud, à la peine même dans son jardin. L'ESB Dahmouni a toutes les chances d'enchaîner un second succès consécutif en se rendant chez le dernier de la classe,

le CRB Boukadir. L'IRB Laghout ira à Bougtob pour confirmer son redressement aux dépens de l'IRB Aïn El-Hadjar soufflant beaucoup plus le froid que le chaud. Le FCB Frenda en difficulté, risque gros chez lui devant l'ARB Ghriiss tout auréolé de sa qualification au tour national de la Coupe d'Algérie. Enfin le SCAD, sortant d'une lourde défaite, tentera de relever la tête chez lui face à l'IRB Sougueur.

Vendredi à 15 h 00

Boukadir : CRBB-ESBD
Bougtob : IRBAH-IRBL
Aïn-Ouessara : CRBAO-HAC
Tissemsilt : WABT-ORBOF
Ouargla : MBHM-USBT
Frenda : FCBF-ARBG
Aïn-Defla : SCAD-IRBS
Ouled Ben Abdelkader : MBCOS-MBR

Inter-régions Centre-Est

Duel de dauphins à Bordj Ghedir

Fouad B.

Le championnat reprend son cours ce vendredi à l'occasion de la 7^e journée dont l'issue devrait tourner à l'avantage du leader, l'ES Ben Aknoun. Aussi, ce round sera-t-il marqué par le duel de dauphins à Bordj Ghedir entre l'ASBG local et son alter ego, l'US Beni Douala. Une chaude explication pour laquelle les Bordjis partent avec les faveurs du pronostic sur leur terrain et devant leur public pour poursuivre leur marche en avant et confirmer leur dernière victoire à Aïn Djasser qui leur a valu un bond en avant. L'adversaire du jour, l'USB Douala, tombeur du leader, l'ESBA lors de la dernière journée, ne sera pas une proie facile. L'Etoile de Ben Aknoun, qui a marqué le pas lors du dernier round, devrait logiquement rebondir en accueillant le NRB Ouled Djellal, largement à sa portée.

De leur côté, le NRB Achir et le FC Bir El Arch, en embuscade derrière le trio de tête, seront en danger hors de leurs bases, et tout porte à croire qu'ils vont de séparer. La mission du FCBEA paraît plus compliquée en rendant visite à son voisin, l'USM Sétif, laquelle est en quête de points. Il en sera de même pour le NRBA qui se produira loin de son fief, à Ouargla, mais sa mission paraît aisée face à l'AT Hassi Messaoud se contentant jusque-là de faire du surplace au bas de l'échelle. Le CRB Aïn Djasser, grand perdant de la dernière journée, après sa défaite à domicile

face à l'ASBG, se rendra en conquérant chez un mal classé, l'ES Berrouaghia pour repartir de plus belle sur la trace du leader et ses dauphins. L'IRB Berhoum et la JS Azazga, logés à la même enseigne, pourraient connaître des fortunes diverses en se rendant le premier chez l'OM Ruisseau et le second chez le CA Kouba. Enfin le CRBOD, revigoré par son succès contre l'ATHM, aura à cœur de confirmer son opération redressement mais ce ne sera guère chose facile à Boudouaou contre le WAR, déterminé à s'extirper de la zone rouge.

Vendredi à 15 h 00

Hydra : ESBA-NRBOD
Kouba : CAK-JSA
Sétif : USMS-FCBEA
Boudouaou : WAR-CRBOD
Bordj Ghedir : ASBG-USBD
Berrouaghia : ESB-CRBAD
Ouargla (11 h 00) : ATHM-NRBA
Samedi à 15h00
Alger : OMR-IRBB

Euro 2016-Barrages

Avec l'Eire, les îles britanniques en force en France

L'Eire s'est qualifié pour l'Euro-2016, son deuxième Championnat d'Europe d'affilée, après sa victoire 2-0 sur la Bosnie-Herzégovine, lundi, en barrages retour (aller : 1-1), grâce à un doublé de Walters à Dublin. Nettement dominés par la technique de leurs adversaires, les Irlandais, qui joueront la compétition continentale pour la 3^{ème} fois, seulement, après une première présence en 1988, ont opposé leur cœur, leur enthousiasme et un réalisme inhabituel pour sauter l'obstacle. Ironie du sort, l'équipe de Martin O'Neill, souvent malheureuse dans les matches couperets, a enfin reçu le coup de main qu'elle n'avait pas eu en 2009 contre la France de Thierry Henry, puisque l'arbitre lui a accordé un penalty pour une faute de bras très sévère de Zukanovic. Suspendu à l'aller, Walters ne s'est pas gêné pour ouvrir le score, alors que jusque-là c'était la sélection de Mecha Bazdarevic qui tenait mieux le



ballon. Dans une rencontre tendue par l'enjeu et les petits truquages des deux camps, malgré la minute de silence et les brassards noirs en hommage aux victimes des attentats de Paris, Spahic, déjà averti et passé pas loin de l'exclusion, a commis une nouvelle faute qui allait s'avérer celle de trop pour son camp. Le coup-franc de Brady, qui avait maintenu l'espoir à l'aller en égalisant tardivement, il y a trois jours à Zenica, a mal été dégaïé par Vranjes, et Walters toujours lui, a fait le break au second poteau avec l'aide des montants.

Avec leurs stars de l'AS Rome Dzeko et Pjanic, plutôt discrètes, ou Begovic, le gardien de Chelsea, les Bosniaiens, qui ont touché la barre par Ibisevic dans les arêts de jeu, replongent au pire moment après quatre matches sans revers.

Bazdarevic, qui avait remporté cinq de ses sept matches à la tête de la sélection, concède sa deuxième défaite personnelle, synonyme d'exploit envolé.

Avec l'Irlande, l'Ulster, l'Angleterre et le Pays de Galles, les îles britanniques seront, elles, bien représentées en France.



06.30 Sabah el kheir
09.10 Sayidati
10.10 El aaida Feuilleton arabe
11.00 Maouz wa laymoun
11.30 El namour el abiyadh
12.20 Fi el samim
13.00 Journal télévisé

13.30 Koul awladi Feuilleton
15.00 Mahla di aachia
16.30 Ahlem djounghoum
17.00 Moutaat el maïda
17.30 El moustahlik
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah

18.55 **Alhan wa chabeb**

20.00 Journal télévisé
21.00 Djazaïr el kheir
22.10 Les visiteurs saison 2 Série
23.00 Roua
00.30 Niqache maftouh



20.55 **Malaterra**



10.55 Motus
11.30 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.50 Météo 2
13.51 Consomag
14.00 Toute une histoire
15.05 L'histoire continue
15.35 Comment ça va bien !
17.15 Dans la peau d'un chef
18.10 Joker
18.50 N'oubliez pas les paroles
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.50 Météo 2

Saison 1 - Episode 1
Avec Simon Abkarian, Constance Dollé, Louise Monot, Nicolas Duvauchelle
La station balnéaire Malaterra, en Corse, est un havre de paix, un refuge pour ceux qui y vivent ; jusqu'à ce que survienne la mort du petit Nathan. Le capitaine de gendarmerie Thomas Rotman est convaincu que le coupable se cache parmi les habitants de Malaterra, contrairement à l'adjudante-chef Karine Marchetti, sa collègue.
22.45 Folie passagère
00.51 Un jour, une histoire



20.50 **Des racines et des ailes**



10.50 Midi en France
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.50 Un cas pour deux
14.55 Questions au gouvernement
16.05 Un livre, un jour
16.15 Des chiffres et des lettres
16.55 Harry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Plus belle la vie

- Passion patrimoine : au Pays basque
Présenté par Carole Gaessler
A cheval entre la France et l'Espagne, le Pays basque, qui s'étend sur quelque 20 000 km², abrite des trésors. Bâtie sur l'Adour, Bayonne abrite, par exemple, des escaliers monumentaux au cœur des bâtiments. A Bidart, le château d'Ibarritz, édifié à la fin du XIXe siècle, reprend vie grâce à son nouveau propriétaire. A Saint-Etienne-de-Baigorry, voyage dans le temps avec l'historien Antton Curutcharry.
22.55 Grand Soir 3
23.20 Avenue de l'Europe, le mag
00.15 Des racines et des ailes



11.45 La quotidienne
13.00 Panda, né pour être libre
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Allô, docteurs !
15.05 Objectif indépendance
15.10 Les chemins de l'école
15.40 Sale temps pour la planète
16.35 Les manchots du Cap
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.15 Entrée libre
20.40 La maison France 5
21.40 Silence, ça pousse !
22.35 C dans l'air
23.45 Entrée libre
00.05 Miracles de la nature

11.40 Les nouveaux paradis
12.25 360°-GEO
13.20 Arte journal
13.35 Arsenic et vieilles dentelles
15.35 Conquérants
16.20 Selandia, le navire qui a changé le monde
17.20 X-enius
17.45 Mystères d'archives
18.15 La Corée du Sud, le pays aux multiples miracles
19.00 Le silure, géant des rivières
19.45 Arte journal
20.05 28 minutes
20.50 Silex and the City
20.55 Tomboy
22.15 Killing Time
23.45 Behemoth
01.10 Gomorra

13.30 Le journal de la RTBF
14.18 Chronokids
15.06 Photo de classe
16.00 Questions pour un champion
16.32 Cash investigation
18.30 64' le monde en français
19.36 Mon envoyé spécial
20.30 Le journal de France 2
21.02 Un oeil sur la planète
22.33 Le monde du sport
23.00 TV5Monde le journal Afrique de la RTS
23.23 Le journal de la RTS
23.58 Une femme française
01.34 Gueule de loup



CINE + FRISSEON 20.45

SEVEN

Avec Brad Pitt, Morgan Freeman, Gwyneth Paltrow, John C McGinley
Sur le point de prendre sa retraite, l'inspecteur William Somerset fait équipe avec le jeune David Mills. Tous deux mènent l'enquête sur un meurtre particulièrement étrange : un obèse que l'on a forcé à se nourrir jusqu'à la mort. Mills est également chargé de résoudre l'assassinat d'un avocat. Dans le bureau de ce dernier, sur le sol, le tueur a inscrit le mot «avarice». Somerset et Mills comprennent rapidement que les deux affaires sont liées.

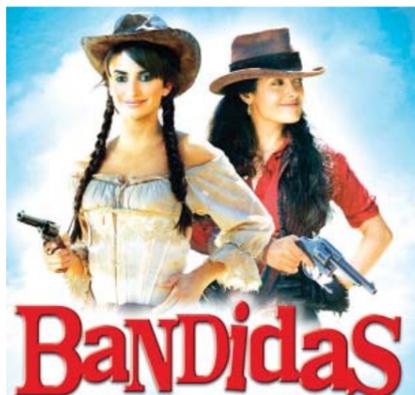
RTL9 20.40

LA FAMILLE FOLDINGUE



Avec Eddie Murphy, Janet Jackson, Larry Miller, John Ales, Richard Gant
Le Pr Sherman Klump, un éminent biologiste au physique peu avantageux, va enfin se marier avec la ravissante Denise. Sa famille, qui craignait de le voir rester célibataire à vie, est enchantée. Hélas, son double, Buddy Love, réapparaît. Il ne laissera Sherman en paix que si ce dernier lui livre son invention secrète : un élixir de jouvence. Pour éviter le pire, Sherman doit affronter l'odieux personnage.

4 20.45 BANDIDAS



Avec Penélope Cruz, Salma Hayek, Steve Zahn, Dwight Yoakam
Mexique, 1880. Tyler Jackson, représentant de la New York Bank and Trust, monte un complot pour s'accaparer les terres des paysans, et permettre ainsi l'extension du chemin de fer américain. Parmi ses dernières victimes, Sara Sandoval et Maria Alvarez. Pour se venger, celles-ci braquent les agences de la NYBT et redistribuent le butin aux expropriés. L'inspecteur Quentin Cooke est chargé de retrouver les deux "bandidas".

TÉLÉVISION



20.55 **Esprits criminels**



Saison 10 - Episode 10

- Amelia Porter
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, AJ Cook, Matthew Gray Gubler
Alors que Hotch annonce à Rossi qu'il se sépare de sa compagne, l'équipe du BAU est envoyée à Salt Lake City, dans l'Utah, où trois meurtres sans lien évident ont été commis. Sur les lieux du premier crime, Morgan remarque que le tueur était accompagné. Les enquêteurs établissent ensuite qu'il s'agit probablement de Benton Farland, condamné à douze ans de prison pour une vieille affaire et qui vient d'être libéré.
23.25 Arrow
01.50 Les experts



20.55 **Le meilleur pâtissier**



09.00 M6 boutique
10.00 Desperate Housewives
12.45 Le 12.45
13.15 Scènes de ménages
13.45 Le baiser de Valentine
17.20 Les reines du shopping

- Les gâteaux roulés
Présenté par Faustine Bollaert, Cyril Lignac, Mercotte
Cette semaine, pour les quarts de finale, les six candidats doivent choisir un classique de la pâtisserie et le revisiter sous la forme d'un gâteau roulé. Mercotte les met ensuite au défi de réussir un « Krantz cake », une brioche au chocolat roulée puis tressée. Enfin, pour l'épreuve créative, les pâtisseries doivent préparer un gâteau roulé imprimé qui révèle une surprise à la découpe.
23.20 Le meilleur pâtissier, à vos fourneaux !
01.20 Meurtre en haute société



20.55 **Spécial investigation**



12.15 Mon oncle Charlie
12.40 Les tutos
12.45 La nouvelle édition
14.05 Ninja Turtles
15.40 L'intégrale du zapping
16.20 Le labyrinthe
18.10 Importan-tissime, les coulisses de l'émission
18.14 Mon oncle Charlie
18.43 Les tutos
18.50 Le grand journal
20.10 Le petit journal
20.50 Zapping

- Aux Royaumes du Shit
Présenté par Stéphane Haumont
Le Rif marocain est la première région productrice de haschich du monde. Chaque année, quelque 2800 tonnes sont produites en toute illégalité. Pendant plusieurs mois, les journalistes sont parvenus à infiltrer la filière criminelle qui approvisionne l'Europe en général, l'Hexagone en particulier.
22.30 Elle l'adore
00.10 Versailles



12.10 Zouzous
13.30 Yakari
14.20 Angelo la débrouille
16.00 Les Tortues Ninja
16.45 Ninjago
17.50 Les as de la jungle
18.45 Les animaux du zoo
20.25 Une saison au zoo
20.40 Monte le son, la quotidienne
20.43 Une bonne claqué
20.45 Bandidas
22.30 Revenge
00.30 Close Case : Affaires closes

09.45 Gossip Girl
11.15 Friends
13.35 NT1 infos
13.45 Super Nanny
15.30 La villa des coeurs brisés
18.15 Grey's Anatomy

10.20 Talents W9
11.25 Le hit W9
12.50 Malcolm
16.40 Un dîner presque parfait
18.50 Les princes de l'amour
20.15 Les Simpson



20.40 Soda
20.55 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers

20.40 Soda
20.55 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers

France: une cliente voilée refoulée à l'entrée d'un magasin



La société Zara a présenté ses excuses et mis à pied un vigile et une responsable de magasin, après qu'une cliente voilée se soit vue samedi refuser l'accès à un de ses magasins en France a indiqué mardi à l'AFP un responsable du groupe. La scène, qui a eu lieu samedi, au lendemain des attentats de Paris, a été filmée et diffusée sur les réseaux sociaux, créant une polémique et des appels au boycott de l'enseigne de prêt-à-porter espagnole. La cliente, portant un hijab, s'était vu interdite d'entrée dans un magasin Zara, situé à Plaisir (ouest de Paris). "Le vigile lui a demandé d'enlever son voile, ce que la cliente a refusé et qui est tout à fait normal" au vu de la loi française, a déclaré mardi Jean-Jacques Salaün, directeur général de Zara France. "C'était une initiative malheureuse de la part d'un vigile. Ce genre d'attitude n'existe pas chez Zara et il n'y a jamais eu aucune consigne du groupe en ce sens", a-t-il assuré. Le responsable a ajouté qu'une "enquête est en cours", chez Zara et au sein de vigiles. "En attendant, le vigile et la responsable du magasin ont été sanctionnés et mis à pied". La loi française interdisant la dissimulation du visage dans les lieux publics ne porte que sur les voiles intégraux, de type burqa ou niqab.

Huit morts dans un nouveau naufrage de migrants au large de la Grèce



Un nouveau naufrage d'un bateau convoyant des migrants de Turquie en Grèce a fait au moins huit morts au large de l'île grecque de Kos, en mer Égée orientale, dans la nuit de lundi à mardi, a annoncé la police portuaire. Les garde-côtes ont retiré six dépouilles de l'eau, tandis que deux autres victimes ont été localisées mortes piégées sous le canot par des plongeurs, a précisé la police portuaire. Sept des passagers, qui ont pu être sauvés, ont fait état de "trois à cinq disparus", à la recherche desquels les sauveteurs s'employaient mardi matin, selon la police portuaire. Venu des côtes turques proches, le canot avait été repéré renversé dans la nuit par un navire finlandais participant dans la zone aux opérations de Frontex, l'agence européenne de surveillance des frontières. La précédente victime des passages incessants entre Turquie et Grèce est un enfant de trois ans, noyé samedi au large de l'île de Chios, plus au nord, après l'explosion du moteur de l'embarcation où il se trouvait.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

La Syrie peut-être à quelques « semaines » d'une transition politique



La Syrie est peut-être à quelques "semaines" seulement d'une "grande transition" politique entre le régime de Damas et l'opposition, a jugé mardi à Paris le secrétaire d'Etat américain John Kerry, dans la foulée du compromis international conclu à Vienne. "Nous sommes à des semaines, en théorie, de la possibilité d'une grande transition en Syrie" et "nous allons maintenir la pression sur ce processus (...) Nous ne parlons pas de mois, nous parlons de semaines, espérons-le", a déclaré M. Kerry à quelques journalistes voyageant avec lui dans la capitale française, quatre jours après les atten-

tats de Paris. "Maintenant, tout ce dont nous avons besoin, c'est le début d'un processus politique et que le cessez-le-feu soit instauré. C'est un pas gigantesque", a ajouté M. Kerry, en allusion au texte de Vienne qui prévoit une réunion entre le régime syrien du président Bachar al-Assad et des membres de l'opposition syrienne d'ici au 1er janvier 2016. Un éventuel cessez-le-feu, des élections et une nouvelle Constitution sont également prévus par le compromis de Vienne signé samedi par une vingtaine de puissances, dont la Russie, les Etats-Unis, l'Iran, les pays arabes et européens.

L'ONU rejette les appels à refouler les réfugiés de Syrie

L'ONU a critiqué lundi les appels à refouler les demandeurs d'asile venus de Syrie à la suite des attentats de Paris, estimant que "ce n'est pas la solution". Le Premier ministre populiste hongrois Viktor Orban et la chef de file de l'extrême-droite française Marine Le Pen ont notamment lancé de tels appels après la découverte par les enquêteurs français qu'un des assaillants serait entré en Europe par la Grèce le mois der-

nier. "On peut comprendre que des pays prennent des mesures pour protéger leur citoyens contre toute forme de terrorisme", a expliqué le porte-parole de l'ONU Stéphane Dujarric. "Mais se concentrer sur les réfugiés, c'est-à-dire des gens vulnérables qui eux-mêmes fuient la violence, n'est pas la solution", a-t-il ajouté. "Ces gens fuient précisément les destructions commises par l'Etat islamique", qui a revendiqué les attentats perpétrés ven-

dredi qui ont fait 129 morts et plusieurs centaines de blessés. Plusieurs Etats américains ont également annoncé qu'ils n'accueilleraient plus de réfugiés syriens. Le président français François Hollande a jugé lundi "vital" que l'Union européenne continue d'accueillir les réfugiés de Syrie et d'Irak. Le président américain Barack Obama a lui aussi appelé à éviter tout amalgame entre réfugiés et terrorisme.

Sept femmes arrêtées pour propagande de Daech en Tunisie

Sept femmes accusées de faire la propagande de l'organisation Etat islamique (Daech) ont été arrêtées en Tunisie, où le groupe extrémiste a revendiqué deux attentats sanglants cette année, a annoncé lundi le ministère de l'Intérieur. Les autorités "ont pu arrêter sept éléments féminins dont l'enquête a prouvé qu'elles formaient une grande partie de l'aile médiatique de la branche de ce qui est appelé l'Etat islamique-Daech en Tunisie, Jund al-Khilafa", a indiqué le ministère dans un communiqué. Jund al-Khilafa "est supervisé par le terroriste

en fuite Seifeddine Jemmali, surnommé Abou Qaaqaa", a ajouté le ministère, précisant que l'arrestation des sept femmes s'inscrivait dans le cadre d'une campagne pour identifier "les éléments takfiris sur les réseaux sociaux et déjouer leurs projets terroristes", en référence aux islamistes extrémistes sunnites. Elles "ont reconnu être actives au sein de l'aile médiatique de l'organisation terroriste Jund al-Khilafa et avoir été recommandées auprès du terroriste Abou Qaaqaa par l'une de leurs" connaissances, selon le communiqué.



Les forces israéliennes accusées d'exécutions sommaires



Les forces de sécurité israéliennes pourraient avoir eu recours à un usage excessif de la force et avoir procédé à des exécutions sommaires de Palestiniens, sur fond d'escalade des violences, ont averti lundi des experts en droits de l'Homme de l'ONU. "Des cas d'usage excessif de la force par les forces de sécurité israéliennes contre des Palestiniens, y compris certains qui semblent constituer des exécutions sommaires, continuent d'être signalés et certains ont été enregistrés sur des vidéos", ont affirmé dans une déclaration écrite le rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'Homme dans les territoires palestiniens, Makarim Wibisono, et l'expert de l'ONU sur les exécutions sommaires, Christof Heyns. Les experts appellent à la "fin de la violence par tous et au respect du droit international". Ils demandent aussi aux autorités israéliennes de mener des enquêtes rapides et indépendantes sur tous les cas suspects d'exécutions extrajudiciaires. Depuis le 1er octobre, 83 Palestiniens ont été tués.

Ooredoo Sponsor Majeur de la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat

Pour la troisième année consécutive, Ooredoo participe en tant que Sponsor Majeur à la Semaine Mondiale de l'Entrepreneuriat 2015 (Global Entrepreneurship Week, GEW), célébrée en Algérie du 16 au 22 Novembre 2015. Organisée par la Nouvelle Approche de Partenariat, de l'Entrepreneuriat et des Opportunités « N.A.P.E.O », cet événement réunit les entrepreneurs locaux, les jeunes leaders, les investisseurs, les scientifiques, les hommes d'affaires et hommes politiques dans le but d'échanger, explorer de nouvelles pistes pour développer l'entrepreneuriat et les talents. Amplement engagé dans le soutien à la jeunesse, Ooredoo a mis en œuvre une politique d'encouragement des initiatives visant à promouvoir l'esprit entrepreneurial auprès des jeunes algériens et à leur permettre d'explorer de nouvelles idées, d'intégrer les réseaux internationaux et concrétiser leurs projets.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

L'ÉCOLE ALGÉRIENNE MANGÉE PAR LA VIOLENCE

ce système dégradant est accepté par tous à commencer par le ministère, puisqu'il n'a pas osé jusque-là y mettre un terme, à l'instar du ministère de la Santé pour les médecins qui travaillaient plus dans le privé que dans des structures hospitalières publiques.

L'exemple le plus alarmant de cette déliquescence qui enveloppe le secteur de l'éducation nationale est cette propension à la hausse de la violence dans les écoles algériennes, où des élèves, des enfants sont tués, où ils sont brimés par leurs enseignants, où ils apprennent à avoir peur, à défaut d'apprendre à entrer par la grande porte dans la vie. La violence ambiante dans la société algérienne peut-elle dès lors s'expliquer par cette dérive qui a pris à la gorge le système éducatif national, au point que de hauts responsables de ce secteur ne trouvent pas jusqu'à présent de solutions radicales, définitives, durables ? A l'évidence, l'école est devenue otage d'abord de ce comportement intolérable d'enseignants qui battent et punissent les élèves tout autant que ces énergumènes qui font la loi, au vu et au su de tous,

en dehors des établissements scolaires.

C'est là un signe évident d'un échec impardonnable du système éducatif national tel qu'il est, de cette perte de la pédagogie, de cette dérive morale et psychologique de la société, du corps enseignant qui a oublié que sa mission c'est éduquer et non recourir à des méthodes condamnables pour mettre au pas des élèves souvent sans défense. Mais, le fait est que la violence dans les écoles algériennes n'interpelle pas seulement le secteur de l'éducation, mais tout son environnement, à commencer par les syndicats, les parents d'élèves, les collectivités et institutions. L'école algérienne est devenue dans bien des cas un cuisant échec, ce qui a été d'ailleurs reconnu par les cadres du ministère.

Le système éducatif actuel a montré ses limites, ses affreuses faiblesses, car au-delà du phénomène de la violence, il y a celui plus grave de cette pédagogie qui ne produit pas des cadres, qui ne forme plus sur la base des standards internationaux, accentuant le « gap » éducatif par rapport au reste du monde. Et puis ce chiffre effrayant de 25.000 cas de violence dans les établissements scolaires enregistrés en 2007, le seul chiffre qui a été annoncé du bout des lèvres par un conseiller au ministère. Et depuis ? Un gros chantier attend la ministre de l'Education nationale.